

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

LE DEVOIR

Montréal, samedi 11 mars 1944
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TÉLÉPHONE : BELAIR 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

L'Eire ne veut rien changer à sa neutralité (Voir en page 3)

"Père des Princes et des Rois"

Pour le cinquième anniversaire du couronnement de Pie XII

En 1939, le troisième dimanche de Carême tomba, comme cette année, le 12 mars. Ce jour-là, Pie XII reçut la tiare. Trente-trois pays envoyèrent des ambassades extraordinaires au couronnement; plus de quarante firent parvenir des messages, presque tous signés par les souverains eux-mêmes.

On ne peut relire aujourd'hui sans émotion la liste des Etats qui s'associèrent à la joie de l'Eglise: Albanie, Belgique, Bulgarie, Finlande, France, Grèce, Italie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie... Parmi ces nations, quelques-unes avaient conservé leur souveraineté intacte depuis le commencement de la chrétienté; d'autres l'avaient acquise ou récupérée plus récemment. Toutes, en se pressant autour du Pape, saluaient l'Eglise, Mère de la civilisation. Nous ne croyons pas que le monde soit plus beau, plus noble, plus sympathique parce que ces nations ont été effacées de la carte du monde — quelques-unes d'entre elles, peut-être, à jamais.

civilisation, d'humanisme, de science, de beauté tout court s'en va demander asile au Vatican. Qu'elles sont donc protectrices, les ailes blanches de Pie XII!

Père des princes et des rois! L'universelle paternité du Pape est surtout aimée par les peuples qui, avec l'indépendance, ont perdu le pouvoir de forger leur propre destin. Ils ne peuvent, désormais, que s'incliner devant la force plus grande d'autrui. Ils savent, et c'est presque leur dernier espoir, que le Pape tient tête aux puissants, qu'il rappelle aux heureux du jour que leur triomphe n'est pas éternel, que celui qui pratique l'injustice sera anéanti. Malheur au monde si l'on oublie que la justice et la charité ne doivent pas être déplacées par la force triomphante des armes. L'œuvre de miséricorde de Pie XII pour les victimes de la guerre a été souvent rappelée, moins dans la presse qui, par le temps qui court, s'intéresse surtout aux batailles, que dans d'innombrables lettres où les familles consolées ont proclamé leur reconnaissance au Pape.

Bolivie, Brésil, Chine, Colombie, Espagne, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Guatemala, Haïti, Irlande, Japon, Monaco, Paraguay, Pérou, Portugal, Saint-Domingue, Salvador, Suède, Suisse... Le frère Pie XII, seul souverain qui n'a pas d'armée, avait réuni pour un moment de paix — le dernier, hélas! — que devait connaître le monde pour longtemps — toutes ces nations autour de son trône. Cinquante cardinaux, venus des quatre coins du globe, l'entourèrent quand il s'inclina sous la tiare et s'entendit dire:

Accipe thiarum, tribus coronis ornatum, et scias te esse patrem principum et regum, rectorem orbis in terra, Vicarium Salvatoris Nostri Jesu Christi, cui est honor et gloria in saecula saeculorum. Amen.

Père des princes et des rois! La souveraineté pacifique du Pape n'excite pas la jalousie, sauf chez ceux qui voudraient façonner les intelligences des hommes à leur image et à leur ressemblance. Les trente-trois ambassadeurs qui prirent place à Saint-Pierre de Rome savaient que le Pape n'est pas un souverain comme les autres.

C'est que la Cité du Vatican n'est pas un Etat comme les autres. Protestants, orthodoxes, incrédules, catholiques, les historiens de tous les pays venaient aux archives vaticanes retrouver les origines de leur patrie. On disait même, entre ecclésiastiques, que les savants non catholiques étaient reçus avec encore plus de courtoisie que les autres. On a toujours respecté la science même non confessionnelle, au Vatican. En tout cas, longtemps avant que Léon XIII eût ouvert les archives secrètes au monde savant, Turgenie publiait ses *Historia Russica Monumenta*. Serge Belokourov explorait de fond en comble les archives de la Propagande plus d'un quart de siècle avant que Pie XI n'en eût permis l'accès aux chercheurs. On ne savait jamais qui on coudoyait, au Vatican. Savants d'Angleterre, de Suède, des Pays Baltes; savants romains et hongrois, espagnols, français et allemands. Tous les ministères de l'Instruction publique, toutes les Académies des Sciences envoyaient périodiquement leurs missions scientifiques au Vatican; les Universités les plus illustres du monde maintenaient quelque boursier dans la ville éternelle.

Même ceux qui n'acceptaient pas la juridiction spirituelle du Pape savaient que du Vatican était partie la lumière d'Augustin et de Boniface, d'Anschaise, d'Adalbert, de Bruno et de tous les autres fondateurs de l'Europe. Ils n'hésitaient pas, ces savants aux idées larges, à saluer dans le Pape le Père des princes et des rois. A côté de la Vaticane, les innombrables bibliothèques réunies à Rome par la sollicitude des Papes! Depuis les bombardements massifs, il semble que les vieilles bibliothèques séculaires se soient ébranlées un peu partout pour faire le pèlerinage du Vatican. La dernière à demander refuge fut celle du Mont Cassin, quelques jours avant le bombardement qui détruisit la montagne sainte. On dirait que tout ce qui reste de

la force matérielle aujourd'hui prime tout. C'est pourquoi les petites nations, même celles qui ont appuyé l'effort de guerre avec le dévouement le plus absolu, se sentent tellement désemparées. On parle de diviser le monde en quatre grandes zones d'influence, — où quatre grands pays tiendraient le pouvoir et imposeraient toutes leurs volontés. N'est-il pas d'importance décisive qu'il y ait, dans le monde, un souverain qui refuse de s'appuyer sur la force armée, qui ne veuille parler qu'au nom de la justice et de la bonté? C'est là la grande idée de l'autorité paternelle. A tous, même aux plus puissants, le Pape répète que leur force n'est que passagère, que "la justice élève les nations, mais que le péché disperse les peuples". Il ne fait appel qu'à la conscience humaine, qu'au cœur humain. C'est encore là ce qu'il y a de meilleur dans l'homme. Il est émouvant de constater qu'à cette heure solennelle où les Nations se font juger par l'histoire, le Pape représente encore les plus hautes valeurs de l'humanité. *Ecce homo!*

Dimanche dernier, dans toutes les églises du Canada, on parla du Pape. On pria pour le Pape. Les malades et les malheureux offrirent leurs souffrances pour le Pape. Les forces qui accourent au Vatican, pour assister le Pape dans son épreuve suprême, sont les plus humbles de toute l'humanité: les prières des enfants qui ne savent pas ce qui se passe, les souffrances des agonisants, les infirmités de ceux qui sont cloués sur un lit de douleur, les humiliations des vaincus de la vie, les amonnes des pauvres. L'humanité souffre. A celui qui a été placé par Dieu pour être Médiateur entre elle et Jésus-Christ, elle apporte sa souffrance, son calvaire, l'espoir inébranlable de sa résurrection.

Le 23 février, Pie XII reçut les prêtres qui devaient prêcher le Carême dans les églises de Rome. Il leur parla surtout des dix commandements et de la sanctification des fêtes. Il rappela qu'Athènes et que le Caire ont été épargnés par la destruction. Rome, dit-il, a un droit plus grand à l'inviolabilité. "Ce serait un déshonneur et un malheur irréremédiables si Rome, unique et incomparable dans l'histoire de l'humanité, venait à être victime de considérations militaires".

lui fallait absolument son cinq piastres... Le colon s'énervait... L'inspecteur achalait le gouvernement. Mais les procédures avaient été longues et, une fois terminées, il fallait, pour verser l'octroi, que l'agronome de la région vit les deux cochons, constatât qu'ils avaient bel et bien été vendus au colon, leur accordât un certificat de santé puis, finalement, signât une formule longue et compliquée comme qu'un tout était correct. O.K., comme disent tous nos bons Canadiens.

Notre colon s'en fut donc chez l'agronome avec ses deux spécimens. C'étaient, comme nous l'avons dit tout à l'heure, deux amours de gorettes gras et roses, parfaitement sains du groin à la queue. Or, connaissez-vous quelque chose de plus ravissant que la queue froissée en tire-bouchon des petits cochons? C'est tout un poème, vous dis-je. Je défie le Don Juan le plus séducteur de tourner un compliment de façon plus parfaitement élégante que l'étaient les queues des deux cochonnets de Jos. Vaillant. Et leurs yeux, comme deux petits yeux noirs, comme des perles, mais humains à s'y tromper!... Ah! oui! En examinant ces deux exemplaires de la race porcine, si peu qu'il ait eu de ses lettres, il n'y aurait rien de surprenant que notre agronome se fût écrié: "Ma foi, il est bien vrai que les bêtes sont au bon Dieu, si la bête est aux hommes..." Hugo, qui était spirituel à ses heures, avait dit cela dans une histoire de coquille.

Tout étant parfait du côté physique et physiologique, l'agronome signa sa formule et l'expédia au gouvernement. O joie! Les cinq piastres arrivèrent à un mois de là. Mais on faisait exactement huit mois d'attente, de procédures, de pourparlers. Quatre voyages aller-retour de la part du colon, c'est-à-dire quatre journées de travail complètement perdues du point de vue finances. En fin de compte, tout calcul fait, on s'aperçut qu'on avait bel et bien dépensé, de part et d'autre — cultivateur, colon, inspecteur, agronome, gouvernement — le joli montant de soixante-quinze dollars (\$75.) en vue d'un accord cinq.

Cela n'est pas un conte à plaisir inventé. Je me souviens de la vérité. Pour montrer, par expérience, qu'un sou, quand il est assuré, vaut mieux que cinq piastres. Qu'il faut se contenter de sa condition; qu'aux conseils de la mer et de l'ambition nous devons fermer les yeux.

La mer promet monts et merveilles; Fiez-vous-y; les vents et les vagues (viendront.) (La Fontaine)

Jeanne DESBIENS

Bloc-notes

(par Emile Benoit)

La chose de la colonisation

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu cette semaine un congrès général qui s'est terminé par l'adoption d'un certain nombre de vœux portant sur des problèmes d'ordre divers mais tous importants. Les congressistes demandent par exemple au gouvernement d'Ottawa, en tant que représentant d'un pays qui est cobelligérant des Nations-Unies, d'user de toute son influence auprès de ces dernières pour en obtenir la protection de la personne physique de Sa Sainteté le Pape Pie XII et la protection de la ville de Rome que la guerre menace de destruction; ils se prononcent aussi contre le projet de fédération impériale mis de l'avant par lord Halifax; ils demandent l'entrée du Canada dans l'Union panaméricaine; ils s'opposent à une politique de porte ouverte à l'immigration; ils préconisent l'établissement d'un régime d'allocations familiales, l'adoption d'une loi complète de protection de l'enfance, la construction à Montréal d'un autre hôpital pour le soin des tuberculeux, la fermeture définitive des maisons de prostitution, le règlement de la crise du logement dans la métropole, l'établissement et le maintien d'un service d'autobus à l'Université, etc., etc.

Conte vrai

De deux petits cochons... et autres...

Bébas! on voit que de tout temps les petits ont été des sottises des grands... (La Fontaine)

Jos. Vaillant ferma d'un coup vigoureux la porte que le vent avait poussée fortement, faisant tomber dans la maison une avalanche de gouttelettes tièdes comme le colon rentrait de son travail. Il pleuvait à boire debout. La journée avait été dure et Jos. se jeta sur la chaise bergante qu'il avait construite et empailée lui-même. La cabane de bois rond qu'il habitait au bord du Saint-Maurice, avec sa femme et ses cinq enfants, était aussi son oeuvre. Le colon, affaibli sur sa chaise bergante, commença de se débarrasser des gros brodequins raidis par les intempéries. Dans la maison, il marchait toujours en pieds de bas, à cause des oignons qu'il s'épaulait en petits monticules à la région des gros orteils. Il n'était pas encore question de péner l'air d'oignons à cette époque.

— Ça va? dit-il d'un ton étrangement exubérant, à sa femme qui le regarda, étonnée. Car Jos., comme presque tous les colons, n'était pas "parléris" ni démonstratif. De retour de l'ouvrage, il avait coutume d'entrer sans dire un mot. Il s'affaissait sur sa chaise bergante et accomplissait les gestes rituels mentionnés plus haut.

— Ça va pas trop, dit Héloïse. J'ai eu le pesant toute la journée. Je suis pas ce que ça veut dire.

Puis le bébé a brailé plus que jamais. Il vient rien que de s'endormir.

— Prends du soda, ça va se passer, ton pesant... Ben moi, j'ai que ça va te bien aller d'année. J'ai rencontré l'inspecteur après-midi et j'ai annoncé une bonne nouvelle. J'us pouvoir m'acheter deux beaux petits cochons, Héloïse.

— Pas possible! Avec quel argent?

— Imagine-toi que le gouvernement a décidé d'accorder un octroi à chaque colon. Cinq piastres, ça va nous permettre d'élever des petits cochons. Cinq piastres; avec ça on peut s'en acheter deux. Seulement, y en a pas en toute par ici. Va falloir que l'attelle demain. J'us être parti toute la journée, Héloïse. Tu me prépareras pas mal de beurres de lard, lu mettras qu'cinq gros oignons crus et queuq' carottes. Ça suffira. J'm'engagerai en chemin.

— J'ai jamais vu ça comme l'es bon des oignons, toi, Jos. J...

Le cultivateur le plus près demeurerait bien à douze, quinze milles de la cabane de Jos. Vaillant. Jos. attela Peggy, sa jument blanche un peu tachetée de noir à la croupe, et s'en fut chez l'habitant, au village.

— Bonjour, mon Jos. Comment ça va la colonisation? ...

— Pas trop mal, M. Leserré. Vous savez pas pourquoi je m'en viens vous voir? Vous auriez pas deux beaux petits gorettes à me vendre?

— Tiens, tiens, tu te sens bien riche aujourd'hui! As-tu fait un héritage?

— Ah! non, j'ai pas plus le sou qu'avant. J'ai beau porter un beau

nom, j'ai pas un sou vaillant, comme on dit. Mais si vous voulez m'avancer deux petits cochons, vous êtes sûr d'être payé; c'est le gouvernement provincial qui a décidé de donner un octroi de cinq piastres à tous les colons pour l'élevage du cochon.

— Ouais... ouais... c'est ben beau, tout ça. Mais moi, je fais jamais de crédit; et puis il me faudrait une garantie par écrit, comme quoi les deux cochons me seront payés en argent sonnante. Sans quoi, rien à faire.

— Ouais...

Et Jos. Vaillant passa sa main rugueuse et velue dans ses cheveux, qu'il avait épais et possédés. La seule chose à faire était d'aller trouver l'inspecteur du gouvernement. Ça voulait dire un autre jour de voyage. Pour le moment, il s'en revint chez lui bredouille.

Le lendemain, lui et Peggy se portèrent cabain-caba, sautant les côtes et longeant les ravins dont la Mauricie est féconde, se portèrent, dis-je, du côté de l'inspecteur. L'inspecteur signa, de bonne grâce, la garantie et Jos. retourna chez le cultivateur qui lui céda deux amours de cochons. Se voir du jour au lendemain propriétaire de ces deux mignons pouceaux procura à Jos. Vaillant l'une des plus grandes joies de sa dure vie de colon.

Or, l'octroi ne venant pas, on se mit à attendre de part et d'autre. Le cultivateur attendait... Le colon attendait... L'inspecteur attendait... Un mois, deux mois, cinq mois, sept mois... L'octroi ne venait toujours pas. Le cultivateur s'impatientait et criait fort qu'il

dués en médecine de faire un stage d'une année dans les colonies nouvelles dès leur sortie de l'université.

Nous avons, ici même, sous cette rubrique du *bloo-notes*, indiqué brièvement l'autre jour ce qui se fait précisément dans ce genre de la Mexique. Le gouvernement de Mexico, à la fin de mettre l'hygiène et les services médicaux les plus essentiels à la portée des groupes de population qui vivent éloignés des grandes voies de circulation, a décrété il y a quelque temps déjà que les jeunes médecins sortant de l'université devraient, avant de pouvoir pratiquer librement leur profession, occuper pendant une période d'au moins six mois des postes qui leur seraient assignés. Ce régime a, parait-il, déjà donné de très excellents résultats, qui sont avantageux pour le pays et aussi pour les jeunes médecins.

En dirigeant de la même manière nos jeunes médecins frais émoulus de l'université ou de la clinique de l'hôpital, vers les régions des terres neuves dans notre province, nous leur rendrons un très grand service et eux-mêmes se trouveront dans l'occasion prochaine d'en rendre un semblable à leur pays ainsi qu'à une classe qui méritait que l'on s'occupe d'elle, celle des défricheurs.

Un bout de chemin de fer

Puisque nous en sommes à parler de choses de la colonisation, autant continuer. Le comité Abitibi-Témiscamingue de l'Association forestière québécoise s'est réuni récemment dans la ville de Rouyn pour tracer son programme

LETTRE D'OTTAWA

Le gouvernement King, l'industrie du sucre et les fonds électoraux

M. Mackenzie King réfute des accusations de M. John Blackmore, leader créditiste — Celui-ci déclare que la question n'est pas vidée — Le débat sur le projet d'une banque d'expansion industrielle

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 11. — Le gouvernement n'a pas répondu à une importante question que lui a posée, hier après-midi, M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien. A l'ordre du jour, au début de la séance, M. Raymond a déclaré: "Au cours de la dernière session, la commission parlementaire spéciale qui avait étudié les questions relatives à la sécurité sociale, a fait plusieurs recommandations, dont l'une se lit comme suit: Le gouvernement devrait réviser les règlements qui gouvernent à l'heure actuelle les pensions de vieillesse, les pensions aux aveugles et les allocations aux anciens soldats, et considérer l'opportunité de réduire l'âge auquel on y a droit et d'augmenter le montant des pensions. Est-ce l'intention du gouvernement de donner suite à cette recommandation?" Comme le gouvernement a gardé le silence hier après-midi, le chef du Bloc populaire canadien se propose d'inscrire sa question au feuillet de la Chambre. Au cours de la campagne électorale dans Montréal-Cartier, l'été dernier, on a beaucoup parlé des pensions aux vieillards et aux aveugles. Il est temps que le gouvernement définisse ses positions à ce propos.

sauf en ce qui concerne les conclusions auxquelles le député veut en venir.

Confiance du peuple

"Ce qui est pertinent, dit-il, et ce qui me blesse profondément — et, en ce qui concerne le parti libéral, je le nie catégoriquement — c'est la déclaration que le gouvernement actuel du Canada ou l'un quelconque de ses membres aurait manqué à son devoir d'instigation d'une corporation d'intérêts spéciaux, ou d'un particulier. Je pense que les représentants de tous les partis en cette Chambre devraient être offensés par de telles suggestions et qu'après réflexion ils répudieraient toute insinuation de cette nature". Le premier ministre continue en affirmant que ce sont des "déclarations irresponsables et injustifiées comme celles-ci, faites tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la Chambre, qui détruisent la confiance du peuple dans le gouvernement et dans le parlement, à un moment où il n'a jamais été aussi nécessaire d'avoir foi dans les institutions démocratiques que présentement."

Packers. Les remarques qu'il vient de faire sur la St-Lawrence Sugar s'appliquent également à la Canada Packers. M. King avait à peine repris son siège que M. Blackmore se levait pour déclarer que la question n'était pas vidée et qu'il avait l'intention de la soulever de nouveau au cours de la session.

Banque industrielle

La Chambre des Communes a consacré ses deux séances à l'étude du projet de loi ministériel établissant une banque d'expansion industrielle. MM. G.-G. McGeer, libéral de Vancouver-Burrard, et John Diefenbaker, progressiste-conservateur de Lake-Centre, Saskatchewan, ont prononcé les deux principaux discours de la journée. Au cours de l'après-midi, le groupe créditiste a proposé un amendement dans le but de remettre à plus tard, après que les amendements à la Loi des banques auront été présentés, l'étude de la question. M. Victor Quelch, député créditiste d'Acadia, a proposé l'amendement qui a été battu par 104 à 22. M. Quelch était d'avis qu'il importait de voir jusqu'à quel point on avait l'intention de combler les lacunes qui existent dans le régime bancaire, avant d'approuver l'établissement d'une banque d'expansion industrielle.

Mise au point de M. King

La journée parlementaire a été passablement remplie. Le premier ministre a tenu à réfuter certaines accusations portées mardi dernier contre le gouvernement par le leader créditiste, M. John Blackmore. Il s'agissait de sucre. Et l'on peut dire qu'après-midi M. Mackenzie King en a cassé sur la tête de M. Blackmore. Celui-ci avait prétendu que le gouvernement avait adopté une attitude contraire à l'intérêt public au sujet du problème de l'approvisionnement de sucre, en refusant d'autoriser l'établissement de nouvelles raffineries, par suite d'un "certain rapport" existant entre le gouvernement et un prétendu grand monopole du sucre, entre le gouvernement et "le directeur de cette corporation, un certain M. John-W. McConnell". M. Blackmore avait laissé entendre qu'il s'agissait peut-être là d'une affaire de fonds électoraux.

Les faits

M. King explique ensuite les faits au sujet de cette affaire de sucre. Les mesures de contrôle du gouvernement se sont avérées si efficaces que les approvisionnements disponibles ont été équitablement distribués et les prix maintenus au tiers du niveau où ils étaient lors de la dernière guerre. Le premier ministre a lu des lettres échangées entre M. J. W. McConnell et lui-même. Le président de la St-Lawrence Sugar, dès le mois d'avril 1939, avait offert au gouvernement canadien de mettre sa raffinerie à sa disposition, si le besoin se faisait sentir, advenant la déclaration de la guerre.

M. Diefenbaker

Le député progressiste-conservateur de Lake-Centre, a soutenu que le gouvernement canadien devrait révéler ses projets d'après-guerre, ainsi qu'on fait aux Etats-Unis. Le gouvernement, d'après lui, devrait définir sa politique sur des questions aussi importantes que celles-ci: l'impôt, la décentralisation de l'industrie, les petites entreprises, la cancellation des contrats de guerre, la fermeture des usines de guerre. Quand on brosse le tableau de la réhabilitation d'après-guerre, a dit le député, il semblerait qu'il faille donner une vue d'ensemble du régime des impôts. M. Diefenbaker a parlé des pouvoirs discrétionnaires que posséderaient des fonctionnaires dans l'établissement des impôts. Des grandes entreprises de guerre auraient plus bénéficié de ce régime que les entreprises modestes.

Fonds électoraux

En se levant sur une question de privilège, le premier ministre déclare que les allusions de M. Blackmore visent tous les partis politiques. Le chef créditiste, selon lui, donne à entendre que les ministres seraient prêts à violer leur serment d'office en échange de fonds électoraux. "Une telle insinuation, commente M. King, porte atteinte à l'honneur et à l'intégrité de chaque membre de la Chambre mais celui qu'elle atteint le plus directement est l'honorable député qui a démontré de quelle façon il juge la conduite politique des autres". Quant à la question des fonds électoraux que M. Blackmore a soulevés, M. King ne la juge pas pertinente,

Collaboration

M. King rend hommage à l'industrie du sucre au Canada, qui a collaboré pleinement avec le gouvernement depuis la guerre et regrette que l'on ait tenté de créer une impression différente aux Communes. "A maintes reprises, dit-il, de la façon que je viens de mentionner et de bien d'autres, M. McConnell a démontré qu'il appuyait sincèrement l'effort de guerre du Canada. A mon sens, nul n'a fait preuve d'un plus grand empressement à placer les intérêts du Canada au-dessus des intérêts de son propre commerce". En terminant, le premier ministre note que M. Blackmore a fait une insinuation semblable sur le compte de la Canada

Dans le soir

Dès le début de la séance du soir, libéraux et membres de la C.C.F. en sont venus aux prises. M. J. Gordon Ross, libéral de Moose-Jaw, s'est appuyé sur une information parue dans le *Sun* de Vancouver, pour soutenir que dans la Colombie canadienne les membres de la C.C.F. sont en faveur de la socialisation des terres. M. Ross a rappelé que M. Coldwell avait déjà dit à la Chambre que la politique de la C.C.F. ressemblait à celle du parti travailliste anglais. Or le parti travailliste anglais a passé en 1942 une résolution approuvant la socialisation des terres. Le tapage que la C.C.F. fait en ce moment est causé par l'approche des élections en Saskatchewan. Il s'en est suivi des

11-III-44

11-III-44

11-III-44

11-III-44

11-III-44

11-III-44

11-III-44

Chant de foule à Radio-Canada

Participation des fidèles au chant d'Eglise — La grand-messe à l'Immaculée-Conception le 5 mars — Etapes d'une réalisation difficile

On a souvent irradié des cérémonies religieuses à Radio-Canada. L'émission du 5 mars 1944 fut, croyons-nous, un petit événement liturgique. A vrai dire, il n'y eut rien de très spécial. Ce fut simplement un grand-messe comme, depuis novembre, on les chante à la paroisse de l'Immaculée-Conception, coin Rachel et Papineau. Le propre, comme d'habitude, fut chanté par un chœur d'hommes. Cela, c'était du beau grégorien, poli, travaillé, digne d'un monastère de bénédictins. Il y eut, par exception, trois délicieux Motets de Soriano après l'Offertoire, car l'offertoire grégorien était plutôt court. Ce qu'il y eut d'intéressant, ce fut le commun de la messe: Kyrie, Credo, Sanctus et Agnus. La foule qui remplissait l'église chantait avec un bel ensemble, alternant avec les "Petits Chanteurs de la Madone" qui étaient perchés à côté du grand orgue. Tous répondaient au célébrant. Les "Amen", "Et cum Spiritu tuo", etc., résonnaient avec un véritable enthousiasme. Avec toute la plénitude dont ils étaient capables, les fidèles participaient à la messe. En vérité, il n'était pas question d'appliquer aux paroissiens la célèbre strophe de Claudel, que je cite de mémoire, probablement en l'écorchant:

"L'un regarde dans son livre, l'autre s'occupe avec son chapeau. Ce n'est pas que ce soit intéressé"

Avis de décès

AUBRY. — A Dorval, le 9 mars 1944, à l'âge de 78 ans et 5 mois, est décédé Joseph Aubry, époux de Marie Couillard et demeurant à 38, rue Saint-Joseph. Le défunt était le frère de l'abbé J.-B. Aubry, ancien curé de Sainte-Anne de Bellevue, et de la révérende Mère Marie-Jean de Matha, secrétaire générale de la communauté des Soeurs de Sainte-Anne à Lachine. Les funérailles auront lieu lundi, le 13 courant à 10 heures. Le convoi funéraire partira de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. Prière d'omettre les fleurs.

RIOPEL. — A l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette, le 9 mars 1944, est décédé Joseph Riopel, époux de Rose-Hélène Malo, de Saint-Roch de l'Achigan et père de M. l'abbé Julien Riopel, vicaire de la paroisse de Saint-Pierre de Joliette et de M. J.-Robert Riopel, courtier en assurance, Montréal. La dépouille mortelle est exposée à Saint-Roch de l'Achigan, chez son fils, Eugène Riopel. Les funérailles auront lieu lundi, le 13, à 10 heures, à Saint-Roch. Route ouverte pour automobiles par l'Assomption et l'Épiphanie. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Messes anniversaires

ELZEAR ROY. — Des messes anniversaires seront célébrées les 11 et 12 mars au collège Saint-Laurent, à l'occasion du troisième anniversaire de la mort du notaire Elzéar Roy, greffier à l'Assemblée législative de Québec.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal. Tél. BElair 3361

MAGNUS POIRIER Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur 6603 rue ST-LAURENT

sant, et ce n'est pas précisément que l'on s'ennuie. On est là simplement pour attendre que ce soit fini. Et l'on regarde le prêtre à l'autel qui trafique on ne sait pas trop quoi!"

Sans doute, depuis plusieurs années, la messe est ainsi chantée dans plus d'une paroisse de la province de Québec. Comment la grande paroisse de l'Immaculée-Conception passa du chant choral au chant populaire est une histoire qui, peut-être, vaut la peine d'être racontée.

Pour cela, il faut remonter à 1915 quand le Père Emile Fontaine se vit confier le chœur de l'Immaculée-Conception. Le jeune vicaire, aujourd'hui vénérable Maestro, avait grandi dans une atmosphère liturgique depuis ses années de séminaire. Il avait suivi, avec l'enthousiasme d'un jeune, les grandes discussions qui se livraient de l'autre côté de l'océan. Il connaissait ses auteurs et avait des idées bien arrêtées sur la participation des fidèles au chant d'Eglise. Même aujourd'hui, qu'il a célébré ses 65 ans bien comptés, il est intraitable sur ce sujet. Il eut tôt fait de se rendre compte qu'une grande paroisse ne se mobilise pas comme un collège, ou une école, ou une communauté. Il prit patience, remisa ses projets, forma un magnifique chœur de chant à l'Immaculée.

En 1931 eut lieu la Semaine Liturgique d'Ottawa, organisée par Mgr Joseph Charbonneau, aujourd'hui archevêque de Montréal. C'était "Semaine Liturgique" qui recommanda, entre autres choses, l'usage universel du Missel et la participation des fidèles au chant paroissial, et qui fut à la base de tant de magnifiques initiatives liturgiques au pays, faillit amener le changement désiré à l'Immaculée. Le Père Robichaud était allé à Ottawa, et il était revenu enthousiasmé. Il prêcha lui-même les quatre retraites paroissiales et parla presque exclusivement sur la Messe. Le souvenir de ces retraites est encore vivant dans la paroisse. Puis, les choses traînèrent, le Père Robichaud mourut, et il fallut attendre encore.

L'idée faisait cependant son chemin. En 1941, le Père Poulin publia deux articles dans le Messager du Sacré-Coeur, sur la participation des fidèles au chant d'Eglise — deux articles que le Père Emile Fontaine conserve comme des reliques. — et il éditait le petit "Chantons avec l'Eglise" aujourd'hui arrivé à un tirage de 500 mille exemplaires. Enfin, en 1943, le Père Gariépy, nommé curé, à l'Immaculée-Conception. Tout jeune, il n'aura que 36 ans au mois d'août, et très "liturgique", le P. Gariépy était l'homme qu'il fallait au Père Fontaine pour réaliser le rêve de sa jeunesse.

Les difficultés d'ordre pratique étaient presque insurmontables. Laisée à elle-même, la foule ne chantera pas, ou chantera à peine. Il était impossible de faire descendre les chœurs de la tribune jusqu'en bas de l'église; il eût fallu plusieurs minutes pour répéter chaque fois la manoeuvre. On décida donc d'installer les chœurs en bas, dans la grande nef. Ils chanteraient le Propre autour d'un petit harmonium. Puis, ils se perdraient facilement dans la foule. En haut, à côté du grand orgue, on ne laisserait que les "Petits chanteurs de la Madone" pour alterner avec le peuple.

Puis, il s'agit de mobiliser les masses! On travailla la Messe des Anges dans les diverses écoles de la paroisse. Le Père Fontaine donna des répétitions aux diverses associations — aux Enfants de Marie, aux Dames qui viennent chanter au service des Martyrs Canadiens. A l'occasion des retraites paroissiales, en novembre, les prédicateurs insistèrent sur le chant

CALENDRIER

3e MOIS MARS 31 JOURS. Demain: DIMANCHE 12 MARS 1944. III CAREME. S. GREGOIRE LE GRAND, P. Lever du soleil, 6 h. 15. Coucher du soleil, 5 h. 02. Lever de la lune, 8 h. 45. Coucher de la lune, 7 h. 53. Premier quartier, le 5, à 3h. 40m. du soir. Pleine lune, le 8, à 7h. 28m. du soir. Dernier quartier, le 17, à 3h. 5m. du soir. Nouvelle lune, le 24, à 6h. 36m. du matin. Premier quartier, le 31, à 7h. 34m. du mat.

Table of the month of March 1944 with days of the week and dates.

DONNEZ! DONNEZ ENCORE!! DONNEZ TOUJOURS!!! DONNEZ GENEREUSEMENT A CETTE OEUVRE HUMANITAIRE LA CROIX ROUGE canadienne Geo. VANDELAC Ltée 120 est, rue RACHEL, Montréal — BS, 1717

URGEL BOURGIE, Limitée La Compagnie d'Assurance Funéraire. Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec sur capital de \$150,000. ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES. Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918. SERVICE JOUR ET NUIT. Dégâts de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.



M. Adrien GENEST, ing. civ., auteur du système "GL".

paroissial. On forma des groupes — parmi les Ligueurs du Sacré-Coeur, la Congrégation des Jeunes gens, etc. Ainsi furent préparés, séparément, plusieurs novaux.

Le dernier dimanche d'octobre, il n'y eut pas de sermon à la grand-messe. Après l'ite Missa Est, le Père Fontaine imposa à toute l'assistance une répétition générale d'une bonne demi-heure. C'était moins pour apprendre la mélodie, car tout le monde connaît la Messe des Anges, que pour s'exercer à chanter avec ensemble. Et le dimanche prochain, premier dimanche de novembre, tous les fidèles, armés de leur petit livre "Chantons avec l'Eglise", chanteront ensemble pour la première fois.

Ce n'était pas trop mal. Bientôt, on annonça la visite de Mgr Charbonneau et les paroissiens de l'Immaculée se préparèrent à l'événement. Le jour de l'Immaculée-Conception, l'archevêque de Montréal put voir, à son tour, les résultats de l'initiative qu'il avait lancée en 1931. Il en exprima publiquement sa haute satisfaction, et les paroissiens, encouragés, aimèrent davantage leur "Messe des Anges". A l'occasion des fêtes de Noël, on arrêta pour quelques dimanches le chant paroissial. Le peuple fidèle, déjà liturgiquement formé, déclara qu'il préférait revenir au chant collectif. Et l'on y revint.

Tout ceci n'est qu'un commencement, car, chaque dimanche, on répète toujours la Messe des Anges et le Credo III. Il faudra augmenter le répertoire. Déjà l'on songe à faire apprendre à tout le peuple la messe "Cum Jubilo". Puis, on verra.

Le 5 mars, après la grand-messe, une petite fille qui avait "chanté avec l'Eglise" dit à sa maman: "Maman, est-ce que tu m'as entendue chanter à la radio, ce matin?" Contente de voir sa petite fille aussi joyeuse, la bonne dame se rendit peut-être compte que la voix de son enfant, perdue dans des milliers d'autres, dans les millions de voix qui prient et chantent avec l'Eglise universelle, était sans doute arrivée très claire et très douce, jusqu'aux oreilles de Jésus-Christ. Car, dans le Corps mystique, si nos voix et nos prières s'unissent jusqu'à acquiescer la force irrésistible du Christ, elles ne se confondent pas.

Joseph LEDIT, S.J.

Cours du R. F. Bernard

Dimanche prochain, le 12 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire d'Acadie: "Mgr Melanson et son oeuvre". Dans la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Entrée libre.

M. André Laurendeau à la radio

Demain soir, à 7 h. 30, au poste CKAC, l'on entendra de nouveau le chef provincial du Bloc Populaire Canadien, M. André Laurendeau. La même causerie sera entendue au poste CHRC de Québec ce soir, à 7 h. 15.

Ce soir également, à 6 h. 15, au poste CKAC, M. Jean Drapeau fera la chronique d'actualité politique du Bloc. Demain soir à 6 h. 15, au poste CHRC de Québec, le conférencier sera M. Roger Vézina. (Communiqué par le secrétariat du Bloc Populaire Canadien).

Assemblées, conférences, etc.

Dimanche, 12 mars

Société St-Jean-Baptiste, conférences du dimanche, à la salle 11 du Monument National. Le Dr Charles-W. Vallin, professeur à l'Université de Montréal, prononcera une conférence sur l'hygiène, à 11h30 St-Laurent, à 3 h. Le Dr Vallin a choisis de parler des fonctions cérébrales. Projections lumineuses. Entrée libre. M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur à l'Université de Montréal, conférencier au Monument National, entretient ses auditeurs des grands maîtres de la musique. Comme sujet, parlera dimanche, M. Lagacé a choisi: Ingres et Delacroix. A 8 h. Entrée libre.

Lundi, 13 mars

Amis de St-Laurent. Dîner-causerie au Cercle Universitaire. Conférencier, M. Jean-Marie Nadeau. Sujet: Problèmes d'après-guerre. La Société d'art contemporain. Conférence du R. P. Marie-Alain Couturier, O.P., à l'Ermitage, à 8 h. 30 p.m. Sujet: Les grands problèmes de l'art et les expériences fécondes tentées depuis le début du siècle.

Société St-Jean-Baptiste. Cours de la semaine au Monument National, sous les auspices de la Société pour la collaboration du secrétariat de la province: Lundi et mercredi, à 8 h., salle 20, cours d'écrits, José Piquartier. Mercredi, au secrétariat, 7 h. 30, cours de diction française, Isola St-Jean. Jeudi, 7 h. 45 et 9 h., salle 11, cours de coopération, 1ère année. Sujet: Les coopératives rurales, Henri-C. Bois. Vendredi, 7 h. 45 et 9 h., salle 11, cours de coopération, 2e année. Sujet: La comptabilité coopérative, Roger Charbonneau. Ceux qui désirent assister à ces cours n'ont qu'à se présenter au Monument National le jour de 9 à 5 h. ou le soir même du cours, à la salle indiquée. Toutes les personnes que ces divers sujets intéressent seront les bienvenues.

Assaillie sur la rue

Comme elle retournait à son domicile de bonne heure, ce matin, Mlle Berthe, Gendreau, âgée de 29 ans, domiciliée à 2366, rue Rouen, a été assaillie par un étranger qui l'a terrassée et lui a enlevé son sac à main. La jeune fille a été conduite à l'hôpital Saint-Luc dans l'auto de la police. Elle a pu rejoindre son domicile un peu plus tard.

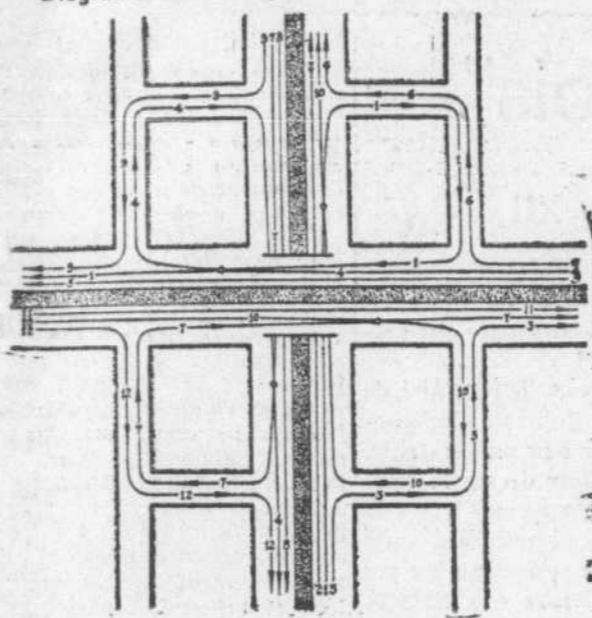
Le problème de la circulation à Montréal

Nous avons eu l'avantage de publier jeudi, une lettre de M. Adrien Genest, I.C., proposant des solutions hardies mais pratiques, au problème de la circulation à Montréal.

M. Genest est un spécialiste dans cette matière, étant l'auteur de plusieurs projets importants, notamment de celui de la partie ouest de Montréal, de Montréal-Ouest à Ste-Anne de Bellevue, et de la presque totalité des quelques systèmes d'intersections élaborés que nous avons dans la région montréalaise. Mais, en proposant le système "GL", M. Genest a omis de nous dire que c'est lui qui l'a imaginé

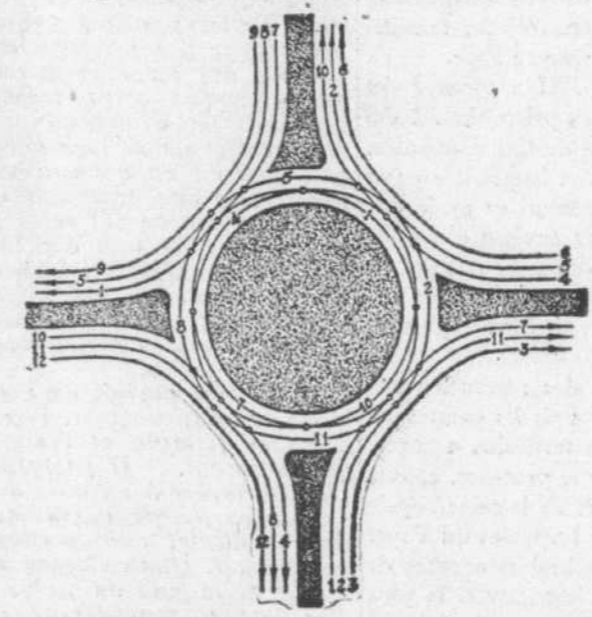
en 1937. Quant aux avantages de ce système, il n'est pas le seul de son avis, puisqu'un ingénieur de Chicago, M. Ralph B. Leffler, en a proposé un de même principe en 1939. La désignation "GL" est d'ailleurs formée par les initiales des deux noms: Genest et Leffler. Pour rendre plus explicites à nos lecteurs quelques passages un peu trop techniques de sa lettre, que nous avons reproduite, il nous fait plaisir de publier maintenant quelques dessins comparant les trois systèmes les plus usités avec le système "GL".

Diagramme des circuits d'un Trèfle urbain



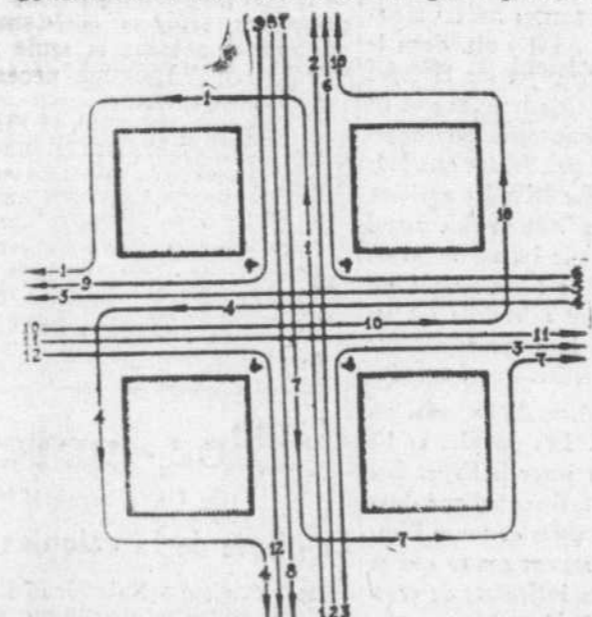
— 4 noeuds de friction interne. — 4 allongements de 1,000 pi. minimum occasionnant, pour un volume de 40,000 véhicules, une dépense moyenne additionnelle de \$64,500 par année.

Diagramme des circuits d'un Rond-Point



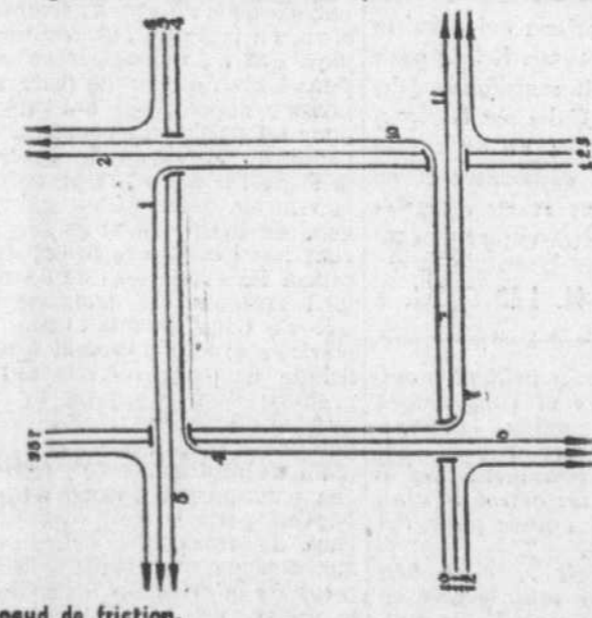
— 20 noeuds de friction interne. — 8 allongements, dont 4 de 650 pieds et 4 de 990 pieds occasionnant, pour un volume de 40,000 véhicules, une dépense moyenne additionnelle de \$126,440 par année.

Diagramme des circuits d'une intersection à niveau avec système de lumières et interdiction des virages à gauche



— 28 noeuds de friction "intersectionnelle". — 4 allongements de 600 pieds et retards occasionnant, pour un volume de 40,000 véhicules, une dépense moyenne additionnelle de \$65,000 par année.

Diagramme des circuits du système "GL" urbain



— Aucun noeud de friction. — Aucun retard. — Allongements faibles compensés par raccourcis équivalents. — Aucune dépense additionnelle. — Capacité de circulation double de celle d'un trèfle. — Seul système permettant l'application du principe du flux constant. Ce principe rend inutiles les systèmes de lumières sur les artères parce que son application empêche la circulation locale de les traverser d'une façon directe. — l'obligant à tourner à droite dans le sens du courant, pour tourner à gauche au coin suivant.

Décès du Fr. Joseph-Ernest Dubé, C.S.V.

Le Frère Joseph-Ernest Dubé, curé de St-Luc, Upper-Frenchville, Maine. Un premier service a lieu aujourd'hui, au Juvénat de Berthier, et un second au Noviciat Saint-Viateur, à Joliette, le lundi 13 mars, à 10 heures.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une réunion, le 12 mars, à l'église de l'Immaculée-Conception, rue Rachel est, coin Papineau, pour 8 h. du soir.

Verdict de suicide

Un verdict de suicide a été rendu hier par le coroner du district dans le cas de M. Bernard Dumais, âgé de 59 ans, domicilié à 1567 rue Gravel, qui a été trouvé pendu jeudi après-midi, à sa demeure.

PRESCRIPTIONS 5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION R service rapide SERVICE JOUR et NUIT PHARMACIE MONTREAL HA.7251

MENUISERIE FERNAND DRAPEAU 933 est, rue Rachel - FR. 3607 Spécialité: Meubles sur commande EBENISTERIE

Le Matin Lavez aussi votre ESTOMAC, votre FOIE, vos REINS, un absorbant à jeun, un GRAND VERRE de LITHINÉS GROC. Vous êtes détoxifiés et en place pour une dure journée. Les minéraux de table et de régime pour toute la famille. AGREEABLE, AL-CALINE, DIGESTIVE, ÉCONOMIQUE (moins de 5 sous le litre!). LITHINÉS GROC En vente partout. Échantillon gratuit: F. DUCROS, 200 rue Vallée, HA. 0277

EXAMEN DE LA VUE Talbot OPTOMETRISTE 6761 St-Hubert, CA. 7616 330 St-Georges, Tél. 171

"Du moment qu'un déplacement vertébral se produit, de ce moment même, la maladie se développe." PALMER Faites corriger le mal à sa racine. CHIROPATICIEN 4553 rue St-Denis Harbour 7524

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette MacGregor Paper & Bag Co. Inc. 451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273 Succursale à QUEBEC A MacGregor demandez si c'est fait de papier

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL Si vous avez des employés du sexe masculin — Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation? En vertu d'une Ordonnance rendue sous l'empire des règlements du Service sélectif national (mobilisation): 1. Tout patron qui a son service des employés masculins doit examiner leurs documents et faire connaître ceux qui n'auront pas exhibé des attestations indiquant qu'ils sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation). 2. Cet examen doit avoir été complété au plus tard le 1er mai 1944. 3. "EMPLOYEUR" ou "PATRON" comprend les employeurs ou les patrons dans l'industrie et le commerce, ainsi que les exploitants de fermes. 4. "EMPLOYÉ MASCULIN" désigne tout homme à votre service, y compris celui qui est de votre parenté. 5. Un livret intitulé "GUIDE DU PATRON" a été envoyé à tous les patrons dans l'industrie et le commerce. Une carte-réponse a été adressée aux exploitants de fermes. 6. Si vous avez à votre service un employé masculin, et n'avez pas été averti du relevé par livret ou carte postale, communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et demandez ce livret. 7. Tout employeur de personnes du sexe masculin est obligé de faire cet examen, dont la responsabilité lui incombe. 8. Des peines sont prévues pour la négligence à effectuer ce relevé, et pour les employés masculins qui négligent de coopérer en exhibant les documents requis. RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL (MOBILISATION) Ministère du Travail HUMPHREY MITCHELL, A. MacNAMARA, Directeur du Service sélectif national.

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

"Rome est un piège tendu par Hitler"

C'est ce qu'affirme Son Excellence Mgr Hurley, ancien attaché au secrétariat du Pape — Si les Alliés détruisent la Ville-Eternelle, ils en porteront le blâme devant l'Histoire et rendront impossible toute paix raisonnable, dit-il

Saint-Augustin, Floride, 11 (A.P.). — Son Excellence Mgr Joseph-P. Hurley, évêque de Saint-Augustin, déclare dans un article donné à un bulletin catholique de Floride que "nos ennemis nazis sont en train de nous tendre le piège le plus dangereux de notre histoire" à Rome.

Si nous tombons dans le piège que nous tendent les pires criminels de notre époque, dit Mgr Hurley, nous ne détruirons pas seulement la cité des Papes et la capitale de la chrétienté ainsi que tout ce qu'elle comporte de sacré pour tous les peuples chrétiens, mais nous détruirons notre propre prestige et nous rendrons impossible toute paix raisonnable. Des millions de gens en Europe et en Amérique du Sud se retourneront résolument d'un pays qui, en dépit de ses professions de foi chrétienne, aura recouru à l'excuse prussienne de la nécessité militaire et osé raser les sanctuaires élevés par les siècles chrétiens.

20,000 nazis tués en Ukraine

Trouée de 109 milles dans les lignes allemandes — On continue à se battre dans les rues de Tarnopol

Londres, 11 (A.P.). — La radio de Moscou a annoncé hier soir que les Allemands avaient perdu 20,000 hommes tués et 2,500 autres faits prisonniers au cours de l'offensive qui a amené la chute d'Uman dans l'ouest de l'Ukraine. L'ordre du jour émis par le maréchal Staline dit que cette nouvelle offensive dirigée par le général Ivan Konev, commandant de la 2e armée ukrainienne, qui vient d'être produite, a pratiqué une trouée de 109 milles dans les lignes allemandes et mis en déroute 10 divisions. On sait que le haut-commandement allemand avait admis un peu plus tôt dans la journée l'évacuation d'Uman.

L'ordre du jour de Staline dit encore que les troupes du maréchal Konev ont libéré 300 villes et villages et réalisé des avances de 25 à 47 milles sur un front de plus de 100 milles de largeur au cours de cinq jours de combats. En même temps qu'ils ont pris Uman, les troupes rouges ont aussi pris Khrystynovka, à 15 milles à l'ouest d'Uman et à moins de 20 milles du Boug et Talnoe, à 18 milles au sud-ouest de Zvenigorodka.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la 1ère page)

remarques assez vives de part et d'autre. Le président du Comité, M. J.-A. Bradette, a alors déclaré que le débat ne pouvait pas dégénérer en une discussion des mérites des différents partis politiques.

Nouveaux raids contre Rome

Naples, 11 (A.P.). — Des escadrilles de bombardement des Etats-Unis ont de nouveau attaqué les gares de triage de Rome dans la nuit d'hier. Les attaques ont porté contre la gare de Tiburtina dans le quartier est et celle de Litorio dans le quartier nord de la capitale italienne. La radio de Rome qui est aux mains des Allemands a prétendu qu'un grand nombre de maisons avaient été atteintes et que l'on craignait que les pertes de vies ne fussent élevées.

Attaques étatsuniennes

Washington, 11 (A.P.). — Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé hier soir que l'aviation avait exécuté mercredi six attaques contre des positions japonaises dans les îles Marshall et les îles Caroline sans rencontrer de résistance. Les avions ont été dirigés par l'aéronavale et les unités de la Force aérienne de l'armée de terre.

Taxes trop lourdes pour les propriétaires

Causerie de M. P.-H. Bruneau

Le président de la Canadian Building Owners' and Managers' Association, M. P. H. Bruneau, a déclaré hier à un dîner-causerie au Ritz-Carlton qu'il avait à peine un bureau commercial ou un étage d'édifice à Montréal qui ait fait bénéficier sur les capitaux investis dans les dix dernières années. Il a donné une idée des problèmes auxquels les propriétaires d'édifices publics doivent faire face et a ouvert des portes sur l'avenir.

Exploits de la marine

Londres, 11 (C.P.). — Des unités légères de la marine royale ont exécuté hier matin leur seconde sortie de la semaine le long de la côte hollandaise et réussi à couler un gros vaisseau auxiliaire, à avoir un pétrolier et à mettre le feu à un vaisseau d'escorte. Les vaisseaux anglais sont heureusement rentrés sans avoir subi de pertes.

M. Lehman ira à Londres et au Caire

Washington, 11 (A.P.). — M. Herbert H. Lehman, directeur général de l'organisme de secours des Nations-Unies, a annoncé hier qu'il partirait sous peu pour se rendre à Londres et au Caire. Il a eu hier matin un entretien avec le président Roosevelt.

L'énergie de la baie de Fundy

Débat au Sénat sur l'utilisation des marées pour la production de l'électricité — 25 bills de divorce

Ottawa, 11 (D.N.C.). — Au cours d'une brève séance tenue hier après-midi, le Sénat a discuté des possibilités d'utiliser les marées de la baie de Fundy pour obtenir de l'électricité. Il a ensuite adopté en 3e lecture 25 bills de divorce et, en 2e lecture, des bills intéressant des compagnies de chemin de fer régionales de la Colombie canadienne et du Nouveau-Brunswick.

La Chambre haute s'est ensuite ajournée au mardi, 21 mars, à 8 heures du soir. C'est M. G.-W. Robinson, libéral du Nouveau-Brunswick, qui a amorcé la discussion sur l'utilisation des marées de la baie de Fundy. Il a reçu l'appui de M. F.-B. Black, libéral de la même province.

L'intention du sénateur Robinson en déclenchant cette discussion était d'inciter le gouvernement à faire faire une enquête approfondie, par des ingénieurs compétents en hydro-électricité, sur les possibilités d'exploiter l'énergie provenant des marées de la baie de Fundy au confluent des rivières Petitcodiac et Memramcook.

Pour demander cette enquête, le sénateur s'appuie sur des rapports encourageants d'ingénieurs. Il n'y a pas assez d'énergie électrique dans les Provinces Maritimes et l'exécution de ce projet serait extrêmement avantageuse pour toute cette partie du pays. Il en coûterait peut-être de 20 à 40 millions pour produire 400,000 chevaux-vapeur. A l'endroit proposé les marées atteignent jusqu'à 45 pieds et ce serait la plus grande entreprise du genre au monde. Cette source d'électricité serait située en plein centre des Provinces Maritimes et accessible à toutes trois.

Le sénateur Black dit aussi quelques mots à l'appui de la thèse de son collègue. Aux arguments de l'orateur précédent, il en ajouta deux. Le premier, c'est que l'exploitation de cette source d'énergie procurerait de l'électricité à meilleur marché qu'en n'importe quel autre endroit du continent. Le second, c'est qu'il se trouve à proximité de l'endroit désigné d'abondants dépôts de sel. Le voisinage de ces dépôts et d'une abondante source d'électricité pourrait donner naissance à une importante industrie chimique, ce qui serait d'un immense avantage pour les Provinces Maritimes et le Canada entier.

Ralliement du Bloc populaire

A St-Alphonse d'Youville demain

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire Canadien, sera le principal orateur à un grand rallye, demain après-midi, à 2 h. 30, en l'Auditorium St-Alphonse d'Youville, 8550 rue St-Gérard, près de Crémazie. Ce sera le premier discours de M. Laurendeau depuis sa nomination au poste de chef provincial et il en profitera pour définir une fois de plus l'attitude du Bloc dans le domaine provincial.

\$4,000 additionnels à la Fédération

Depuis la clôture de la campagne, soit depuis un peu plus d'une semaine, un montant additionnel d'environ \$4,000 a été versé à la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises. Ces recettes nouvelles, qui viennent des paroisses, portent à \$659,683.74 le montant total recueilli par la Fédération, soit 107.7% de l'objectif de \$612,000 et à \$361,288.45 le montant recueilli par les arrondissements paroissiaux, soit 120.3% de l'objectif de \$300,000 qui leur avait été assigné.

Nommé commandant

Ottawa — Le Lt-col. Clarence Fisher Smith, E.D., 41 ans, de Montréal, a été nommé commandant d'un centre d'instruction de reconnaissance dans l'ouest du pays. Il quitte le poste d'officier commandant d'un régiment de soldats entraînés au camp Borden.

Mort du lieutenant Mayer

Londres, 11 (A.P.). — La radio de Paris a annoncé hier que le lieutenant-coolnet Mayer, l'un des as de l'aviation de chasse allemande, a été tué au cours d'un récent engagement. Mayer, auquel on attribue 102 victoires aériennes, aurait été le dernier survivant de l'équipe originale de l'escadrille Richtofen qui opérait le long de la côte de la Manche.

Pierre Pucheu condamné à mort

ALGER, 11. (A.P.). — Pierre Pucheu, ancien ministre de l'Intérieur dans le cabinet de Vichy, a été trouvé coupable de trahison par un tribunal militaire spécial et condamné à mort, annonce-t-on aujourd'hui. La Cour, après avoir entendu le premier procès important de la purge projetée, a rendu le verdict après plusieurs heures de délibération. Le tribunal avait précédemment refusé une motion de la défense pour que l'accusation fût rejetée.

Pour la protection de l'enfance

Déclaration conjointe de S. E. Mgr Charbonneau et des chefs des autres Eglises à Montréal

Les chefs des Eglises catholique, anglicane, russe orthodoxe, presbytérienne, unie, et baptiste, de Montréal, ont publié conjointement une déclaration où ils demandent qu'on apporte une plus grande attention au problème de la criminalité juvénile.

La signature de S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, apparaît en tête, immédiatement suivie par celle du lord-évêque anglican de Montréal, le Reverend John Dixon.

Voici un résumé de cette déclaration: "Nous, en tant que chrétiens, réitérons l'intérêt que nous portons à la campagne contre la criminalité juvénile. Nous insistons sur l'importance de l'enfant dans notre communauté et sur ses droits inaliénables de membre de cette communauté. Nous proclamons le droit de l'enfant à: 1. Posséder un chez-soi chrétien et des parents qui s'occupent de son bien moral et spirituel aussi bien que physique. La criminalité juvénile est un symptôme de la criminalité adulte.

2. Avoir l'occasion de recevoir une éducation chrétienne. Nous approuvons tout ce qui a été fait par les municipalités et la province pour l'éducation de l'enfant, mais nous demandons qu'on s'occupe de chaque genre d'enfant car la criminalité juvénile est due non pas au manque d'éducation, mais à l'absence du genre d'éducation adapté aux enfants de différents caractères. Nous demandons également que la religion chrétienne soit reconnue comme la seule qui puisse donner l'éducation nécessaire à un peuple chrétien.

3. Nous approuvons l'intérêt porté aux récréations et nous demandons que les enfants aient plus de facilités d'amusement au dehors et chez eux. Il devrait y avoir plus de salles de jeux, de garderies, de classes de bibliothèques amies, de classes de musique, d'arts et de travaux manuels. Pour empêcher l'enfant de devenir un criminel, l'on doit occuper ses loisirs et le surveiller.

4. Considérant que beaucoup d'été fait dans ce domaine, nous demandons encore plus étant donné les circonstances particulières. Nous demandons que l'on empêche l'exploitation des enfants aussi bien dans les manufactures que dans les endroits d'amusement qui cachent souvent des endroits où l'on boit et joue à l'argent en plus d'être des endroits où se propage le vice.

5. Nous nous réjouissons qu'on ait établi des cours civiques et demandons qu'ils soient améliorés. En tout ceci, nous considérons que les premiers devoirs envers l'enfant incombent aux parents. Mais aux devoirs correspondent des droits qui sont: le droit du père à gagner honnêtement sa vie; le droit de la famille à être logée convenablement; le droit de la famille à la protection contre la maladie; le droit à vivre dans des conditions telles que la mère ne soit pas forcée de travailler dans une industrie au détriment de ses enfants; le droit des parents aussi bien que des enfants à pouvoir se procurer des moyens d'amusement.

Montréal possède son autonomie

M. Potvin dit qu'il n'a plus qu'à signer l'accord financier — Le problème des salaires ne relève plus de la Commission municipale

M. L.-E. Potvin, président de la Commission municipale, a précisé hier le fait, encore douteux jusqu'ici, que Montréal a recouvré son autonomie. Tout ce que j'ai à faire pour le moment, a-t-il déclaré, c'est de signer la ratification de l'accord entre les créanciers et la ville. Cela veut dire que la Commission municipale ne considère pas qu'il est de son ressort de disposer des autres problèmes de Montréal, et donc que ce sont les autorités municipales qui devront se prononcer notamment sur les questions de salaires.

Le directeur des services, M. Honoré Parent, a dit hier soir qu'il est à préparer les documents voulus pour les soumettre aux directeurs de services intéressés et que le Comité exécutif attera cette tâche la semaine prochaine. La partie la plus urgente du problème, c'est le rapport Brassard sur les salaires des policiers et pompiers; plus tard il faudra de même résoudre le cas des employés manuels et celui des fonctionnaires.

Les Italiens rassurés au sujet de leur flotte

Naples, 11 (A.P.). — Le gouvernement Badoglio a annoncé hier soir qu'il avait reçu des assurances satisfaisantes de source officielle aux Etats-Unis à savoir qu'il n'est pas question de transfert de vaisseaux italiens à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à la Russie au cours des discussions actuelles touchant l'affectation de la flotte italienne. Une déclaration émanant du bureau du maréchal Badoglio remercie le président Roosevelt et le premier ministre Churchill d'avoir bien voulu clarifier la situation en permettant aux 100 vaisseaux de guerre de l'Italie de constituer une force qui contribuera efficacement à la défaite de l'Allemagne.

Le malentendu créé par la déclaration du président Roosevelt, que l'on avait interprétée comme l'annonce que les vaisseaux de guerre italiens devaient être partagés entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie, avait provoqué une vive indignation chez les marins italiens qui n'en avaient cependant pas moins continué de travailler à leurs postes. Les marins italiens ne voulaient pas entendre parler de céder leurs vaisseaux aux Russes; ils étaient bien résolus à faire en sorte que les vaisseaux qui pourraient être assignés à la Russie conservassent leurs équipages italiens et continuassent à naviguer sous le pavillon italien. Un bon nombre de vaisseaux italiens de toutes catégories opèrent actuellement de concert avec les Alliés en Méditerranée et ailleurs et ils ont participé à des attaques contre les navires allemands. La marine italienne demeurerait fidèle au roi Victor-Emmanuel et à la maison de Savoie.

Farrell président de l'Argentine

Buenos-Aires, 11 (A.P.). — Le général Edelmir Farrell, qui agitait depuis deux semaines comme président intérimaire de l'Argentine, est devenu président hier à la suite de la démission du général Pedro Pablo Ramirez. C'est le secrétaire de la présidence, le colonel Gregorio Tauber, qui a annoncé la nouvelle de l'avènement de Farrell à la présidence. On n'a pas publié le texte de la lettre de démission de Ramirez ni celui du manifeste qui annonçait le changement au public. La Cour suprême qui a reçu des copies des deux documents a décidé au cours d'une séance tenue ce matin d'en assurer la réception et de mettre en filière et on a interprété ce geste comme un indice que le tribunal supérieur du pays entendait se tenir à l'écart de toutes ces intrigues politiques.

On se demande quel sera l'effet du geste de Ramirez sur les relations de l'Argentine avec les pays étrangers. Les uns prétendent qu'il va renforcer la position du président Farrell en dissipant les questions que l'on se posait sur les circonstances qui avaient entouré la délégation de pouvoirs de Ramirez à Farrell; les autres disent que, par contre, la délégation assurant la continuité du régime et a valu au gouvernement Farrell la reconnaissance du Chili, de la Bolivie et du Paraguay.

Washington, 11 (A.P.). — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré hier que la situation en Argentine est si confuse qu'elle interdit tout commentaire intelligent. Il a fait cette déclaration au retour d'un voyage de repos de deux semaines.

Des ouvriers étrangers s'échappent d'Allemagne

Londres, 11 (C.P.). — On apprend par voie clandestine que plus de 55,000 ouvriers étrangers auraient réussi à s'échapper d'Allemagne le mois dernier à la faveur des bombardements aériens. Le chef de la Gestapo, Heinrich Himmler, aurait donné ordre à la police allemande de surveiller de plus près les ouvriers étrangers. On rapporte également qu'une bonne partie des bureaux du ministère de la propagande se sont transportés à Copenhague, au Danemark.

M. de Valera fait parvenir une réponse négative à Washington

Le premier ministre irlandais dit que l'expulsion de son pays des diplomates allemands et japonais serait un pas vers la guerre contre l'Axe, chose que l'Eire est déterminé à ne pas faire

Washington, 11 (A.P.). — Le gouvernement de l'Eire a rejeté la demande que lui avait faite, le 21 février, les Etats-Unis, par l'entremise du secrétaire d'Etat Cordell Hull, d'expulser au plus tôt de l'Irlande les représentants de l'Allemagne et du Japon. La réponse du gouvernement irlandais, signée par le premier ministre De Valera lui-même, a été remise aux autorités américaines par la voie de la Légation irlandaise à Washington, hier.

Le premier ministre De Valera dit, entre autres choses, dans sa réponse officielle, que les méthodes de contre-espionnage de son pays sont efficaces et qu'aucune vie de soldat allié ne sera perdue par suite d'un manque de vigilance ou par indifférence de la part de son pays. M. De Valera précise encore que le gouvernement irlandais sauvegardera et continuera de sauvegarder les intérêts des Etats-Unis mais qu'il doit protéger, dans toutes les circonstances, la neutralité de l'Irlande irlandaise et la façon démocratique de vie de la nation irlandaise. Son attitude continuera d'être déterminée non par la crainte de quelque mesure que ce soit qui pourrait être employée contre l'Irlande, mais par la bonne volonté et par l'amitié fondamentale qui unit les Etats-Unis et l'Eire.

Victimes de guerre

Ottawa, 11 (C.P.). — Voici une liste des victimes canadiennes de la guerre que communique aujourd'hui le ministère de la Défense nationale: le soldat Earl-Robert Gauvin, de Moncton, tué au combat; le soldat Louis-Georges Pelletier, de Montréal, mort de ses blessures; le soldat Daniel-Jefferson-Raymond Gascon, de Regina, mort de ses blessures; le soldat Georges-Clément Cormier, de Bouctouche, N.-B., blessé; le soldat Oscar-Joseph Leconte, de Saint-Paul, Alberta, blessé; le soldat Edouard Couture, de Bathurst, blessé, retourné au combat.

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne communique cette liste officielle des morts, blessés et disparus: Les officiers et aviateurs dont les noms suivent sont parmi les "disparus en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes": l'officier-pilote Harold-John Barrons, fils de M. Howard Barrons, 8337 avenue Bloomfield, Montréal; le sergent de section Wilfrid-Henry Coderre, fils de M. Amos Coderre, Forget, Sask.; le sous-officier breveté Léonard-Ulric-Joseph Côté, fils de Mme Laura Côté, de Lampman, Sask.; le lieutenant de section Thomas-Edmund Dubroy, fils de M. William Dubroy, 109 rue Cartier, Ottawa; le sergent Geoffrey Maynard Jandron, mari de Mme G.-M. Jandron, 1487 rue des Conseillers, Montréal; le sergent Joseph-Jean-Baptiste-Laurier Leduc, fils de Mme Stanislas Leduc, 20 rue Alice, Cornwall, Ont.; le sergent de section Joseph-Alphonse-Léon Martel, fils de M. L.-M. Martel, 203A rue Hériot, Drummondville, Qué.; le sous-lieutenant d'aviation Gordon-Richard Presland, mari de Mme G.-R. Presland, 80, 4e avenue, Ottawa; le sergent de section William-Craig Thom, fils de Mme W.C. Thom, 107, avenue Goulburn, Ottawa.

Le sergent Joseph-Henri-Fernand Rousseau, fils de M. J.-A. Rousseau, 5257 av. Byron, N.-D.-G., Montréal, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles. La liste nous apprend, en outre, que l'aviateur de 1ère classe, Joseph-Raymond-Jean-Jules Cantin, fils de Mme E.-L. Cantin, 62 rue Scott, Québec (Qué.), est gravement malade, outre-mer.

Le sous-lieutenant d'aviation Harry Dwan Merkleby, mari de Mme H. D. Merkleby, 512, rue MacLaren, Ottawa, a été tué en service actif outre-mer, de même que le sergent de section Jos-Jean-Paul-Adrien Rodrigue, fils de M. William Rodrigue, 9637 blvd Gouin, Montréal.

La liste rapporte en outre que le sergent Thomas-Leo Connolly, fils de M. J.-F. Connolly, 1531, avenue Guy, Montréal, est mort à la suite de blessures reçues en service actif. Le lieutenant de section Joseph-Laurent Piché, mari de Mme J.-L. Piché, 192, rue James, Ottawa, est disparu en service actif à la suite d'opérations de guerre aériennes et que l'officier pilote Joseph-Earl Monahan, dont la sœur, Mme G.-A. Milne, demeure au 50, av. Harvard, Ottawa, antérieurement porté disparu en service actif, est maintenant réputé mort pour fins officielles.

Nos stocks de blé

Les stocks de blé canadien en magasins ou en transit en Amérique du Nord, à minuit le 24 février s'élevaient à 339,232,457 boisseaux, y compris 317,013,458 boisseaux en terre canadienne et 22,218,999 boisseaux en terre américaine. Les approvisionnements visibles à la date correspondante de l'an dernier étaient de 449,050,512 boisseaux.

des diplomates allemands et japonais serait un pas vers la guerre contre l'Axe, chose que l'Eire est déterminé à ne pas faire.

Un porte-parole officiel des Alliés a déclaré, à la suite du refus de l'Irlande, qu'il est nécessaire d'accomplir une action décisive afin d'empêcher les agents ennemis d'en connaître long sur les plans du second front européen, cette action est devenue nécessaire à cause des activités des agents ennemis dans l'Eire, afin de sauver des centaines de vies des soldats des Nations-Unies.

Parmi les mesures que pourront prendre les Etats-Unis appuyés par l'Angleterre, il y a la fermeture de la frontière entre l'Eire et l'Irlande du Nord, la rupture des relations diplomatiques avec le gouvernement de Dublin, l'arrêt de la collaboration économique avec l'Eire qui dépend en grande partie du système économique britannique et des envois étatsuniens et anglais.

La neutralité de l'Eire est donc en grand danger, le plus grand danger depuis quatre ans et demi de guerre. La note du gouvernement étatsunien était claire et signifiait que quelque chose doit être fait pour assurer la sécurité des opérations militaires anglo-étatsuniennes. La note disait aussi que les espions de l'Axe peuvent surveiller les préparatifs d'invasion des Alliés à cause de la situation géographique particulière de l'Eire.

Les aventures du général Leclecr

Alger, 21 février (P.C.) (retardé). — Libérateur du Cameroun en 1940 et héros de la marche du Tchad vers Tripoli en 1942, le jeune général français Jacques Leclecr (de son vrai nom le comte Philippe de Hautecloque) est actuellement en Afrique du Nord, dans l'attente du rôle sans doute important qu'il aura à remplir dans la libération de la France.

Ce jeune génie militaire, de qui la France attend de grandes choses, est le cousin de Mme Pauline Vanier, épouse de l'ambassadeur du Canada auprès du comité de libération à Alger. "C'est en juillet en 1940, à Londres, que je vis Philippe la dernière fois", me dit Mme Vanier comme nous causons dans l'une des grandes pièces de la villa moderne que le général habite à Cheragras. "Je n'occupais de la Croix-Rouge pour les réfugiés français, pour-suit-elle. Un jour, au téléphone, une voix me dit: Bonjour, Pauline, ici votre cousin Jacques Leclecr! J'avoue avoir été surprise car j'avais appris qu'il avait été fait prisonnier par les Allemands. Le soir, il vint à nos appartements. Il avait les traits fatigués et vieilliss. Après le dîner il nous raconta ses aventures".

Le capitaine de Hautecloque était alors âgé de 37 ans. Il avait combattu en Hollande et lorsque survint la retraite il fut fait prisonnier et interné dans une préfecture. Le soir, il trouva la porte déverrouillée et la sentinelle absente et s'enfuit à la faveur des ténèbres après avoir traversé la rivière à la nage.

Après trois nuits de marche il buta sur le régiment de son frère, le lieutenant Guy, qui donna un uniforme. Philippe participa à la bataille de la Champagne. Légèrement blessé à la tête par un éclat d'obus, il fut hospitalisé en Normandie. Lorsque les Allemands entrèrent dans la ville, où il se trouvait, il quitta subrepticement l'hôpital, la tête encore couverte de bandages et réussit à franchir les murs de la ville en rampant sous le nez des patrouilles boches.

Il décida de se rendre au château d'un parent. Pénétrant dans la cuisine, il la trouva bondée de soldats allemands. A sa grande surprise ils le prièrent de s'asseoir et de prendre un verre. "C'étaient des Sudètes. Ils lui trouvaient des vêtements civils et lui donnèrent une bicyclette. Le lendemain matin il se mit en route vers Paris. Après un court séjour à Paris, il décida d'aller voir sa femme et ses six enfants. Le voyage mit cinq semaines. En route il entendit l'appel aux armes du général de Gaulle et décida de se rendre en Angleterre. "Il ne passa que deux heures au sein de sa famille. Lorsqu'il fit part à sa femme de sa décision de rejoindre de Gaulle à Londres, elle lui répondit: "Philippe, je n'attendais rien d'autre de vous." "Il ne resta pas longtemps à Londres, dit Mme Vanier. Un jour, comme nous assistions à la messe à l'église des Jésuites, mon mari et moi, Philippe nous fit ses adieux". Pendant trois semaines, Mme Vanier fut sans nouvelles de son cousin. C'est à un dîner chez lord Willingdon que son voisin de table, M. Anthony Eden, lui en donna. Il lui montra un message de Jacques Leclecr, qui disait simplement: "Souhaits affectueux de Douala, capitale du Cameroun, devenue libre".

Le Chant du monde

M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal, présentera le premier d'une série de concerts, lundi soir, 20 mars...

Ces concerts d'éducation musicale, préparés à l'intention des maisons d'enseignement, professeurs et étudiants...

Des billets complémentaires sont à la disposition des directeurs des maisons d'enseignement.

Récital de la Bibliothèque du Gesù

Mlle Marthe Létourneau, M. François Brunet et M. Emile Gour sont les artistes invités au récent organisé sous les auspices de la bibliothèque du Gesù, jeudi, le 16 mars...

A cause du nombre limité de places, nous sommes forcés de vous demander d'échanger vos souscriptions contre un billet d'entrée au concert avant le 14 mars.

Pour information le public est prié de se renseigner à la Bibliothèque, 1200, rue Bleury, tous les jours de 11 h. à 7 h., et par téléphone, à LA 4453.

Jean Dansereau en récital

L'éminent pianiste canadien-français Jean Dansereau donnera son premier grand récital à Montréal depuis deux ans à l'Auditorium du Plateau le 11 avril prochain.

On sait que Jean Dansereau a fait l'été dernier une triomphale tournée en Amérique du Sud et nul doute que tous nos mélomanes accourront au Plateau pour l'applaudir prochainement.

Un gouvernement néerlandais en Australie

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 11 (C.P.) — La formation, en Australie, d'un gouvernement des Indes néerlandaises, qui en reprendrait l'administration après qu'on l'aura enlevée aux Japonais...

Alexandre Schreiner à la Société Casavant

M. Alexandre Schreiner, qui fut durant plusieurs années élève du grand maître Louis Vierne, alors organisateur à la cathédrale de Paris, sera l'invité de la Société Casavant au temple St. Andrew and St. Paul, jeudi, le 16 mars prochain.

Badoglio satisfait de Churchill

Naples, 11 (A.P.) — Le premier ministre Pietro Badoglio a exprimé sa satisfaction au premier ministre Churchill pour les mesures qu'il entend prendre quant à la disposition de la flotte italienne.

Point de croix

En mars 1944, Paysans entre dans sa septième année au service de la famille canadienne. La direction ne croit pas mieux faire, dans la joie de cet anniversaire, que d'offrir à nos ouvriers de l'aiguille, pour leurs travaux de broderie, de crochetage, d'insertion au tissu...

Au Capitole

Le film "Quai des brumes" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitole, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

La Figurante

De tout le répertoire contemporain les pièces de François de Curel dans le cas de la Figurante qui prend l'affiche à l'Arcade...

La Gazette des Spectacles

SAINT-DENIS: Quai des brumes avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, aussi: Le grand élan avec Mia Parély, Assia et Max Dearly.

Student Prince

Voici la distribution de Student Prince, qui donneront les Variétés Lyriques, au Monument National, les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril.

Madame Curie

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Concours oratoire au Gesù

Une fois de plus la salle du Gesù ouvrira ses portes à une jeunesse désireuse d'exposer ses vues personnelles et de faire partager les rêves qu'elle nourrit.

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Au Saint-Denis

Le film Quai des brumes qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

Le programme de Maazel et Bianca

Voici le programme du concert qui donnera au théâtre Saint-Denis le vendredi soir, 17 mars, les prodigieux jeunes musiciens Lorin Maazel, chef d'orchestre de 14 ans...

Dès son lancement en France, cette œuvre créa une grande sensation et depuis lors les mérites de ce film original tant par son atmosphère que par le jeu des artistes...

Concours oratoire au Gesù

Une fois de plus la salle du Gesù ouvrira ses portes à une jeunesse désireuse d'exposer ses vues personnelles et de faire partager les rêves qu'elle nourrit.

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Récital ukrainien au Gesù

Le professeur Roman Pridatkevych, violoniste ukrainien de New-York, sera l'artiste invité à un concert que l'on donnera, le dimanche 12 mars, à 3 heures de l'après-midi...

Au Capitol

Tourné expressément dans le but d'obtenir un record de rires, Crazy House, comédie qui met en vedette Olsen et Johnson, actuellement à l'affiche depuis hier au cinéma Capitol...

Au Princes

L'intrigue de Calling Dr. Death, film actuellement à l'affiche depuis hier au Princes, est construite sur la méthode professionnelle d'un neurologue qui soulage ses malades en s'infiltrant dans leur subconscient au moyen de l'hypnotisme.

Au Palace

Erol Flynn, personnifiant un agent de la Gendarmerie royale, lutte avec énergie et ténacité contre les hors-la-loi, dans le film Northern Pursuit, actuellement à l'affiche depuis hier, dont l'action se situe dans les immensités neigeuses de l'Arctique...

Au Ermitage

L'emploi des dentiers tels qu'on les utilise présentement date du 18e siècle.

Au Ermitage

Lundi soir 8 h. 30 Entrée 25 cents Conférence du R. P. M.-A. COUTURIER, o.p. sur "L'ART CONTEMPORAIN" sous les auspices de La Société d'art contemporain.

Au Ermitage

Matinées et Soirées Aujourd'hui et Demain! Succès Sans Précédent!

Au Ermitage

"Rien de plus canadien que la 7e de Fridolin... Gratien Gélinas a conservé toute sa verve féroce... Sans sens théâtral, qui lui fait déformer parfois les faits comme il convient, lui permet aussi de tout faire passer grâce au rire qu'il déclanche de dix secondes en dix secondes... Cette Conférence du Rire est à la hauteur de ce qu'il a fait de mieux dans le passé... On ne dira jamais assez le luxe et l'imagination déployés par la présentation scénique, les décors et costumes de Fridolin 44. Cela surpasse tout ce qui s'est fait à date chez nous." Marcel Valois (LA PRESSE)

Au Ermitage

"On trouve, dans Fridolin 44, des charges savoureuses, parfois d'un comique féroce qui emporte le morceau; puis c'est un souffle de poésie qui l'enlève dans le ciel bleu et la lumière..." Marcelles (LE DEVOIR)

Au Ermitage

"La Conférence du Rire est commencée, et elle se poursuit dans la plus grande hilarité... Fridolin sera toujours ce qu'il a été, comme Charlie Chaplin est resté ce qu'il fut toujours." Dominique Laberge (LA PATRIE)

Au Ermitage

"La Conférence du Rire apporte au public ce qu'il veut." Léon Franquo (LA PRESSE)

Au Ermitage

"Admirons sans réticence Gratien Gélinas, metteur en scène. Comme spectacle, je crois que c'est encore ce qu'on a vu de mieux présenté à Montréal." Jean Desprez (RADIO-MONDE)

Au Ermitage

"Le clou comique de toute la revue est la composition de M. Gélinas en barbier racontant une partie de la crosse. Cela, c'est inénarrable!" Jean Béraud (LA PRESSE)

Le Chant du monde

M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal, présentera le premier d'une série de concerts, lundi soir, 20 mars, à la salle de l'Ermitage du Collège de Montréal.

Ces concerts d'éducation musicale, préparés à l'intention des maisons d'enseignement, professeurs et étudiants...

Récital de la Bibliothèque du Gesù

Mlle Marthe Létourneau, M. François Brunet et M. Emile Gour sont les artistes invités au récent organisé sous les auspices de la bibliothèque du Gesù, jeudi, le 16 mars...

Jean Dansereau en récital

L'éminent pianiste canadien-français Jean Dansereau donnera son premier grand récital à Montréal depuis deux ans à l'Auditorium du Plateau le 11 avril prochain.

Un gouvernement néerlandais en Australie

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 11 (C.P.) — La formation, en Australie, d'un gouvernement des Indes néerlandaises, qui en reprendrait l'administration après qu'on l'aura enlevée aux Japonais...

Alexandre Schreiner à la Société Casavant

M. Alexandre Schreiner, qui fut durant plusieurs années élève du grand maître Louis Vierne, alors organisateur à la cathédrale de Paris, sera l'invité de la Société Casavant au temple St. Andrew and St. Paul, jeudi, le 16 mars prochain.

Badoglio satisfait de Churchill

Naples, 11 (A.P.) — Le premier ministre Pietro Badoglio a exprimé sa satisfaction au premier ministre Churchill pour les mesures qu'il entend prendre quant à la disposition de la flotte italienne.

Point de croix

En mars 1944, Paysans entre dans sa septième année au service de la famille canadienne. La direction ne croit pas mieux faire, dans la joie de cet anniversaire, que d'offrir à nos ouvriers de l'aiguille, pour leurs travaux de broderie, de crochetage, d'insertion au tissu...

Au Capitol

Le film "Quai des brumes" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

La Figurante

De tout le répertoire contemporain les pièces de François de Curel dans le cas de la Figurante qui prend l'affiche à l'Arcade...

La Gazette des Spectacles

SAINT-DENIS: Quai des brumes avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, aussi: Le grand élan avec Mia Parély, Assia et Max Dearly.

Student Prince

Voici la distribution de Student Prince, qui donneront les Variétés Lyriques, au Monument National, les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril.

Madame Curie

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Concours oratoire au Gesù

Une fois de plus la salle du Gesù ouvrira ses portes à une jeunesse désireuse d'exposer ses vues personnelles et de faire partager les rêves qu'elle nourrit.

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Au Saint-Denis

Le film Quai des brumes qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

Le Chant du monde

M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal, présentera le premier d'une série de concerts, lundi soir, 20 mars, à la salle de l'Ermitage du Collège de Montréal.

Ces concerts d'éducation musicale, préparés à l'intention des maisons d'enseignement, professeurs et étudiants...

Récital de la Bibliothèque du Gesù

Mlle Marthe Létourneau, M. François Brunet et M. Emile Gour sont les artistes invités au récent organisé sous les auspices de la bibliothèque du Gesù, jeudi, le 16 mars...

Jean Dansereau en récital

L'éminent pianiste canadien-français Jean Dansereau donnera son premier grand récital à Montréal depuis deux ans à l'Auditorium du Plateau le 11 avril prochain.

Un gouvernement néerlandais en Australie

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 11 (C.P.) — La formation, en Australie, d'un gouvernement des Indes néerlandaises, qui en reprendrait l'administration après qu'on l'aura enlevée aux Japonais...

Alexandre Schreiner à la Société Casavant

M. Alexandre Schreiner, qui fut durant plusieurs années élève du grand maître Louis Vierne, alors organisateur à la cathédrale de Paris, sera l'invité de la Société Casavant au temple St. Andrew and St. Paul, jeudi, le 16 mars prochain.

Badoglio satisfait de Churchill

Naples, 11 (A.P.) — Le premier ministre Pietro Badoglio a exprimé sa satisfaction au premier ministre Churchill pour les mesures qu'il entend prendre quant à la disposition de la flotte italienne.

Point de croix

En mars 1944, Paysans entre dans sa septième année au service de la famille canadienne. La direction ne croit pas mieux faire, dans la joie de cet anniversaire, que d'offrir à nos ouvriers de l'aiguille, pour leurs travaux de broderie, de crochetage, d'insertion au tissu...

Au Capitol

Le film "Quai des brumes" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

La Figurante

De tout le répertoire contemporain les pièces de François de Curel dans le cas de la Figurante qui prend l'affiche à l'Arcade...

La Gazette des Spectacles

SAINT-DENIS: Quai des brumes avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, aussi: Le grand élan avec Mia Parély, Assia et Max Dearly.

Student Prince

Voici la distribution de Student Prince, qui donneront les Variétés Lyriques, au Monument National, les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril.

Madame Curie

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Concours oratoire au Gesù

Une fois de plus la salle du Gesù ouvrira ses portes à une jeunesse désireuse d'exposer ses vues personnelles et de faire partager les rêves qu'elle nourrit.

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Au Saint-Denis

Le film Quai des brumes qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

Le Chant du monde

M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal, présentera le premier d'une série de concerts, lundi soir, 20 mars, à la salle de l'Ermitage du Collège de Montréal.

Ces concerts d'éducation musicale, préparés à l'intention des maisons d'enseignement, professeurs et étudiants...

Récital de la Bibliothèque du Gesù

Mlle Marthe Létourneau, M. François Brunet et M. Emile Gour sont les artistes invités au récent organisé sous les auspices de la bibliothèque du Gesù, jeudi, le 16 mars...

Jean Dansereau en récital

L'éminent pianiste canadien-français Jean Dansereau donnera son premier grand récital à Montréal depuis deux ans à l'Auditorium du Plateau le 11 avril prochain.

Un gouvernement néerlandais en Australie

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 11 (C.P.) — La formation, en Australie, d'un gouvernement des Indes néerlandaises, qui en reprendrait l'administration après qu'on l'aura enlevée aux Japonais...

Alexandre Schreiner à la Société Casavant

M. Alexandre Schreiner, qui fut durant plusieurs années élève du grand maître Louis Vierne, alors organisateur à la cathédrale de Paris, sera l'invité de la Société Casavant au temple St. Andrew and St. Paul, jeudi, le 16 mars prochain.

Badoglio satisfait de Churchill

Naples, 11 (A.P.) — Le premier ministre Pietro Badoglio a exprimé sa satisfaction au premier ministre Churchill pour les mesures qu'il entend prendre quant à la disposition de la flotte italienne.

Point de croix

En mars 1944, Paysans entre dans sa septième année au service de la famille canadienne. La direction ne croit pas mieux faire, dans la joie de cet anniversaire, que d'offrir à nos ouvriers de l'aiguille, pour leurs travaux de broderie, de crochetage, d'insertion au tissu...

Au Capitol

Le film "Quai des brumes" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

La Figurante

De tout le répertoire contemporain les pièces de François de Curel dans le cas de la Figurante qui prend l'affiche à l'Arcade...

La Gazette des Spectacles

SAINT-DENIS: Quai des brumes avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, aussi: Le grand élan avec Mia Parély, Assia et Max Dearly.

Student Prince

Voici la distribution de Student Prince, qui donneront les Variétés Lyriques, au Monument National, les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril.

Madame Curie

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Concours oratoire au Gesù

Une fois de plus la salle du Gesù ouvrira ses portes à une jeunesse désireuse d'exposer ses vues personnelles et de faire partager les rêves qu'elle nourrit.

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Au Saint-Denis

Le film Quai des brumes qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

Le Chant du monde

M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal, présentera le premier d'une série de concerts, lundi soir, 20 mars, à la salle de l'Ermitage du Collège de Montréal.

Ces concerts d'éducation musicale, préparés à l'intention des maisons d'enseignement, professeurs et étudiants...

Récital de la Bibliothèque du Gesù

Mlle Marthe Létourneau, M. François Brunet et M. Emile Gour sont les artistes invités au récent organisé sous les auspices de la bibliothèque du Gesù, jeudi, le 16 mars...

Jean Dansereau en récital

L'éminent pianiste canadien-français Jean Dansereau donnera son premier grand récital à Montréal depuis deux ans à l'Auditorium du Plateau le 11 avril prochain.

Un gouvernement néerlandais en Australie

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 11 (C.P.) — La formation, en Australie, d'un gouvernement des Indes néerlandaises, qui en reprendrait l'administration après qu'on l'aura enlevée aux Japonais...

Alexandre Schreiner à la Société Casavant

M. Alexandre Schreiner, qui fut durant plusieurs années élève du grand maître Louis Vierne, alors organisateur à la cathédrale de Paris, sera l'invité de la Société Casavant au temple St. Andrew and St. Paul, jeudi, le 16 mars prochain.

Badoglio satisfait de Churchill

Naples, 11 (A.P.) — Le premier ministre Pietro Badoglio a exprimé sa satisfaction au premier ministre Churchill pour les mesures qu'il entend prendre quant à la disposition de la flotte italienne.

Point de croix

En mars 1944, Paysans entre dans sa septième année au service de la famille canadienne. La direction ne croit pas mieux faire, dans la joie de cet anniversaire, que d'offrir à nos ouvriers de l'aiguille, pour leurs travaux de broderie, de crochetage, d'insertion au tissu...

Au Capitol

Le film "Quai des brumes" qui prend l'affiche aujourd'hui au Capitol, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

La Figurante

De tout le répertoire contemporain les pièces de François de Curel dans le cas de la Figurante qui prend l'affiche à l'Arcade...

La Gazette des Spectacles

SAINT-DENIS: Quai des brumes avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, aussi: Le grand élan avec Mia Parély, Assia et Max Dearly.

Student Prince

Voici la distribution de Student Prince, qui donneront les Variétés Lyriques, au Monument National, les 23, 25, 26, 28, 30 mars et 1er avril.

Madame Curie

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Concours oratoire au Gesù

Une fois de plus la salle du Gesù ouvrira ses portes à une jeunesse désireuse d'exposer ses vues personnelles et de faire partager les rêves qu'elle nourrit.

Succès de Greer Garson dans "Madame Curie"

Le film Madame Curie, actuellement montré au ciné Loew's, fera époque dans les annales cinématographiques. C'est là un film qui rend un hommage à la fois touchant et mérité à Madame Marie Curie...

Au Saint-Denis

Le film Quai des brumes qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis, doit retenir l'attention de tous les cinéastes...

Le Chant du monde

M. Victor Brault, professeur honoraire à l'Université de Montréal, présentera le premier d'une série de concerts, lundi soir, 20 mars, à la salle de l'Ermitage du Collège de Montréal.

Ces concerts d'éducation musicale, préparés à l'intention des maisons d'enseignement, professeurs et étudiants...

Récital de la Bibliothèque du Gesù

Mlle Marthe Létourneau, M. François Brunet et M. Emile Gour sont les artistes invités au récent organisé sous les auspices de la bibliothèque du Gesù, jeudi, le 16 mars...

Jean Dansereau en récital

L'éminent pianiste canadien-français Jean Dansereau donnera son premier grand récital à Montréal depuis deux ans à l'Auditorium du Plateau le 11 avril prochain.

Un gouvernement néerlandais en Australie

Quartiers généraux alliés, sud-ouest du Pacifique, 11 (C.P.) — La formation, en Australie, d'un gouvernement des Indes néerlandaises, qui en reprendrait l'administration après qu'on l'aura enlevée aux Japonais...</



Directrice: Germaine BERNIER

Figures d'histoire et de légende

Aux concerts, aux conférences, au théâtre, il arrive fréquemment que des chuchotements interminables et agaçants, des tousseries aussi bruyantes qu'interpestives, viennent déplorablement gâter l'atmosphère de calme et de recueillement indispensable en ces lieux.

Dans ces occasions-là, il m'arrive souvent de penser à Louis de Bavière que son engouement de la musique et du théâtre, de même que sa misanthropie avaient poussé à se faire donner concerts et représentations pour lui seul. Naturellement, on n'a pas manqué de le croire fou. La première capacité de l'esprit, sans doute, doit être de pouvoir supporter ses semblables et surtout ses dissemblables...

Mais Louis II n'avait pas autant de patience que cela, d'autant plus qu'il ne prenait pas le théâtre ou l'opéra comme jeu et fiction, mais c'était aux événements mêmes qui se déroulaient entre les frises et la rampe que s'attachait son intérêt. C'est pourquoi la présence de la foule, le bruit des spectateurs, les lorgnettes braquées sur la loge royale étaient des détails odieux qui l'irritaient, qui troublaient son illusion plus encore que son plaisir.

Il avait commencé par assister aux répétitions du théâtre de Munich. La salle vide et sombre, la solitude, voilà ce qui devait lui plaire. Le Roi en vint très vite à ne pouvoir admettre le spectacle dans d'autres conditions. Désormais, les acteurs durent jouer pour lui seul, les portes étant rigoureusement fermées, et les rares personnes qu'il honorait d'une invitation priées de se dissimuler et de se taire. En voilà un qui savait s'y prendre pour tenir dans le silence une salle de spectacle...

Ces excentricités ajoutées à tant d'autres, — que dire de la grotte de Tannhäuser, de la hutte de Hunding, de l'ermite de Trevesent, des palais bâtis au cœur des montagnes solitaires, — en plus de faire jaser toute l'Europe, éveillent des doutes sur la santé mentale du jeune souverain.

Fou, au sens de la pathologie et de la clinique, qui saura jamais dire si Louis II l'a été vraiment? écrit Jacques Bainville. Personne, dit encore Bainville, n'a osé tenir pour folle cette Elisabeth d'Autriche que Maurice Barrès a nommée l'Impératrice de la solitude. On a conclu à la folie de Louis II pour une conception de la vie qui n'était pas différente de celle que sa cousine a magnifiquement exprimée. Unies par le sang, ces deux rares natures avaient encore des affinités spirituelles. Elle aussi préférait d'humbles confidentiels à la société des rois. Elle possédait un don que n'eût pas Louis II: celui de revêtir ses pensées de belles images littéraires. Elle disait: "La solitude est une forte nourriture". Et il l'aurait dit avec elle. Elle disait encore: "Après mes retraites, je m'aperçois que l'on sent davantage le poids de l'existence quand on revient en contact avec les hommes. La mer et les forêts nous enlèvent tout ce que nous avons de terrestre; nous sentons l'infini entrer en nous. Fréquenter la société humaine, c'est nous

éloigner de ce progrès, car le sentiment de notre individualité, qui y souffre toujours, s'y exaspère". Et Bainville ajoute, avec, semble-t-il, beaucoup de raison: Si Louis II avait su donner de pareilles raisons à sa misanthropie, sans doute les hommes la lui eussent plus facilement pardonnée.

Dans la société, c'est entendu, il faut être comme tout le monde pour être accepté de tout le monde. Gare à celui qui voit autrement que les autres, plus haut ou plus loin ou qui tente de s'organiser une existence qui ne ressemble pas à celle de la masse.

Dans son étude sur le souverain de Bavière, Jacques Bainville expose un autre point de vue frappant de vérité. La question qui se pose dans le cas de Louis II, dit-il, est de savoir s'il s'agissait de folie pure ou d'une ironie supérieure. Imaginez qu'au lieu d'être issu d'une souche royale, il eût été tout simplement un homme riche de bonne famille. Il eût fait un grand seigneur excentrique comme on en rencontre en Angleterre. De bonne heure, ses oncles ou ses neveux auraient obtenu son interdiction, placé son patrimoine à l'abri de ses excentricités et de ses gaspillages. Et il aurait pu, jusqu'à un âge avancé, poursuivre le cours de ses manies innocentes en laissant la réputation d'un original très spirituel. Mais il possédait un trône...

On a tout reproché à Louis de Bavière, surtout son célibat et sa vie "d'ermite couronné". Il a voulu se passer du monde et le monde ne lui a pas pardonné. Mais est-il tellement certain qu'il ait été un ennemi des femmes? Bainville se le demande. Au château de Neuschwanstein, qui fut une des "plus importantes imaginations d'architecture" du Roi et qui occupa tout son règne, un étage entier est toujours resté vide et nu. Les guides expliquent que ces pièces étaient destinées à "la reine". Et Bainville de souligner: Cette reine, qui n'est jamais venue, qui ne fut ni la princesse russe de Kissingen, ni la cousine de Bavière, Louis II l'a peut-être désirée, attendue jusqu'à son dernier jour... Qui peut le dire, en effet?...

On trouve dans la magnifique et si attachante ouvrage de Marguerite Bourcel, Le Duc et la Duchesse d'Alençon, un chapitre extrêmement intéressant, documenté et fait de main de maître sur l'histoire des fiançailles de Louis II avec Sophie-Charlotte, princesse de Bavière, qui deviendra un peu plus tard duchesse d'Alençon.

Peut-être parce qu'elle va davantage au fond des événements et des caractères et qu'elle analyse presque cliniquement, le dirais, le déroulement de la vie du Roi parmi les personnages wagnériens, Lohengrin notamment, qu'il semble bien avoir voulu incarner (ce dont Bainville ne s'est pas occupé), Marguerite Bourcel n'est pas aussi indulgente et nous présente Louis II sous un jour nouveau qui n'est pas autant à son avantage. D'ailleurs, la figure du roi de Bavière ne pouvait que pâtir de celle d'un duc d'Alençon. Ce livre de Marguerite Bourcel, qui est une oeuvre comme beaucoup d'autres en écriture mais que bien peu peuvent signer, vient d'être réimprimé à Montréal, ce dont il convient de féliciter le Directeur des Editions Variétés. C'est un ouvrage remarquable tant à cause de son sujet historique et bien humain qu'à cause de sa riche valeur littéraire et artistique.

11-11-44

Germaine BERNIER

Mlle Estelle Mauffette est l'artiste invitée au programme "Hommage de Radio-Canada aux Amis de l'Art, lundi soir prochain, de 8 h. 45 à 9 h.

Nos membres sont invités à nous faire parvenir leur appréciation sur nos émissions aux différents postes de radio A la fin de la présente année scolaire, 100 volumes seront distribués à ceux dont les commentaires seront jugés les meilleurs. Prière d'adresser vos lettres comme suit: Concours des émissions, Association des Amis de l'Art, 1097 rue Berri.

L'Exposition d'art hollandais est maintenant ouverte. Si vous voulez connaître la peinture de cette école, tout en faisant votre part pour venir en aide aux enfants malheureux et affaiblis d'Europe, formez des groupes et rendez-vous à la Galerie des Arts pendant le mois que durera cette exposition. Pour renseignements, contactez l'exposition, signalez BX 2702.

L'Alliance française, le Club littéraire et musical, la Ligue américaine française et le Ladies' Morning Musical Club mettent un certain nombre de billets à la disposition de nos membres. Les Amis de l'Art peuvent également se procurer des billets pour le Musée historique canadien, le Musée de l'église Notre-Dame et le Château de Rampeau, au secrétariat de l'Association, 1097 rue Berri, tél. PL. 5063, local 8.

Jeudi, 16 mars à 8 h. 30, à la salle de l'Ermitage, récital conjoint de Mlle Marguerite Lachance, contralto, et de M. Edward Wooley, ténor. Billets 25c.

Notes et pensées

Trois genres de travaux

Le travail presque exclusivement physique de ceux qui exercent une profession manuelle, du labourer, de l'artisan, du soldat. Ce travail est, quoi qu'on en pense, le moins rude des trois.

Le travail intellectuel du savant, du penseur, de la recherche si souvent ardue de la vérité, celui de l'écrivain, du professeur, qui mettent tout en oeuvre pour la faire pénétrer dans d'autres intelligences, celui du diplomate, du négociant. Ce labeur en soi est autrement pénible que le premier...

Enfin le travail de la vie intérieure. Des trois c'est le plus assujettissant lorsqu'on le prend au sérieux. Mais c'est aussi celui qui offre le plus de consolations ici-bas. C'est également le plus important. Il fait non plus la profession de l'homme, mais l'homme lui-même.

Combien qui se glorifient d'être courageux dans les deux premiers genres de travaux qui mènent à la fortune et au succès, ne sont plus qu'inertie, paresse et lâcheté quand il s'agit du travail pour la vertu. S'efforcer de dominer sans cesse et soi-même et ce qui nous environne pour n'agir en toutes choses que pour la gloire de Dieu est l'idéal de l'homme décidé à acquérir la vie intérieure.

Dom Sébastien WYART

La Bibliothèque des enfants

La bibliothèque des enfants et ses abonnés ont eu le plaisir de recevoir la visite d'une vingtaine de guides, accompagnées de la cheftaine Bertrand et de son assistante, Mlle Denise Bélanger.

La cheftaine Bertrand a fait une courte causerie aux enfants, leur racontant l'histoire du guidisme et de son fondateur, sous forme de conte, et expliquant ce qu'est une B. A. pour les scouts et guides.

La troupe a fait ensuite une démonstration de quelques jeux, chants et danses qui furent grandement appréciés par les petits qui se pressaient autour de leurs gentilles visiteuses.

Pour ne pas être en reste, un louveteau d'une paroisse voisine, promit de venir prochainement avec sa troupe. Ils seront reçus avec plaisir.

C'est le temps...

de souscrire à la Croix-Rouge comme c'est le temps propice en ce temps-ci de l'année de choisir la sorte de parure que l'on se propose de porter au cours du printemps et, tout particulièrement en la grande fête de Pâques qui s'en vient. Chez J.-F. Reid, l'on trouve en étalage, un assortiment complet des plus belles parures qui soient, parures que porte la femme avertie et pour qui la "mode" n'a pas de secrets. Entrez donc aujourd'hui ou ces jours-ci chez Reid choisir votre parure préférée. Reid, "votre" marchand de fourrure, 1473, Amhurst.

Jeudi, 23 mars, à l'Auditorium du Plateau Hypocrite, homme ou femme, débat organisé par la Société des tournées oratoires. Billets 25c.

Jeudi, 23 mars, au Monument National, les Variétés lyriques présentent: Stenud Prince. Billets 50c.

Tous les dimanches, de 7 h. à 7 h. 30 du soir, Mme Manolita del Vay donne un cours d'espagnol, spécialement dédié aux Amis de l'Art par le poste CHLP.

Ceux qui firent notre pays
François-Marie Perrot
(1644-1691)

Né vers 1644, François-Marie Perrot fut le second gouverneur de Ville-Marie. C'est après avoir épousé Madeleine Lapide Meunier, nièce de Talon, qu'il écouta les propositions de l'intendant et décida de venir en Nouvelle-France. Il avait été promu capitaine au régiment d'Auvergne. Résignant ces fonctions, il passa au pays et se vit confier le gouvernement de Montréal par les Supérieurs, seigneurs de l'île. Il arriva à Québec en même temps que l'intendant, en 1670. Deux ans plus tard, il obtint la concession de l'île qui porte aujourd'hui encore son nom. Il y établit un commerce de traite et y accapara tellement l'échange des fourrures et la vente des boissons que tous les marchands se plaignirent. Non seulement, il violait à peu près ouvertement les lois sur la traite, mais il avait constitué un monopole qu'il protégeait jalousement.

Son amour du lucre le poussa à des extravagances incroyables. Il remplissait lui-même les barriques d'eau-de-vie, marchandait avec les Indiens et leur possédait des marchandises inutilisables. On note qu'un jour il avait vendu à un indigène un accoutrement complet de gentilhomme: chapeau, habit, baudrier, épaule, bas, souliers. Le Peau-Rouge sorti, vêtue comme un gouverneur, et alla parader dans les rues de Montréal. Perrot ne songea qu'à ce réjouir de ce qu'il avait gagné trente pistoles à cette transaction honteuse.

Il n'est pas surprenant que, de cette façon, pourvu d'appointements ne dépassant pas 3,000 livres, il ait réussi à accumuler une fortune de 50,000 écus en peu de temps.

Les conflits ne manquèrent pas. En 1674, Perrot fut arrêté et gardé en prison jusqu'au départ des vaisseaux. Le roi considéra que le gouverneur avait été assez châtié et le renvoya à son gouvernement. En 1679, il fut de nouveau accusé mais maintenu en fonctions. En 1683, Louis XIV le nomma gouverneur de l'Acadie. Il ne s'y conduisit pas mieux qu'à Montréal. Trois ans plus tard, il perdit son gouvernement mais demeura à Port-Royal à titre de traître. En 1690 il fut capturé par des libistes, se défendit vigoureusement, mais finit par perdre la vie l'année suivante à la Martinique.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

Donner au Christ Toutes nos souffrances.

CHLT, vendredi, 2 h. 15, causerie aux malades.

Bénie soit Marie entre toutes les femmes. Tout était consommé pour le Fils, mais tout l'était-il pour la Mère? Elle a eu l'obligation de voir le cadavre de son Fils insulté jusque dans la mort. Ce corps descendu de la croix, fut remis sur ses genoux et entre ses bras. Jésus n'est plus, et Marie n'avait que lui. Si la Sainte Vierge ne succombe pas sous ce fardeau de la douleur humaine, c'est qu'une force extraordinaire la soutient. Et cette force, c'est son amour pour nous.

Marie imite le Père Eternel. Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique. Marie a voulu sauver le monde perdu par le péché, en donnant son Fils, sur la croix. Marie, par amour pour chacun d'entre nous, ne s'est donc pas

LES BESOINS VONT GRANDISSANT
La Petite Chaumière
5101, Côte-des-Neiges - EX. 2800

éparignée.
Fruit de beauté. — Eve a cueilli sur l'arbre du paradis le fruit dont la beauté avait séduit son regard; ainsi Marie, au Calvaire, a cueilli le fruit amer de la douleur, comme pour détruire le péché commis au paradis terrestre, en coopérant à la rédemption des coupables.
Moyens pratiques. — Marie, comme Jésus, a jeté sur nous un dernier regard: Elle comprend que saint Jean n'est qu'une adoption, nous représentant tous, et elle se résigne avec joie.
Mot d'ordre. — Elle consent à vivre pour nous. Que faisons-nous en retour pour elle?
Zoël FRECHETTE, prêtre, hôpital St-Vincent, Sherbrooke, P.Q.

La langue anglaise est la langue-mère d'environ 200,000,000 de personnes et ne le cède qu'au chinois parlé par 400,000,000.

Pomponette
Parfumerie, bijoux, accessoires de toilette. Venez nous voir.
256 - St-Catherine e. LA. 6933

FOURRURES DE CHOIX
Fl. 6906
H. PAGEAU
1793 AVENUE DE L'EGLISE
COTE SAINT-PAUL

Produits de la ferme:
BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. DUBOIS & CIE
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES
CIE DE BISCUITS BISCUIT CO.
Stuart
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

CONCOURS
Combien de pierres dans un côté du dôme de LA BASILIQUE DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL?
REMARQUES:
1 - Adressez votre lettre à "Concours des Jeunes", Oratoire Saint-Joseph, Montréal.
2 - Le fait d'avoir rempli CORRECTEMENT et LISIBLEMENT le coupon peut vous valoir 100 points; la réponse exacte au nombre de pierres vous vaut un autre 100 points.
3 - Vous recevrez une jolie petite basilique de l'Oratoire que vous POURREZ CONSTRUIRE VOUS-MEMES; nous vous dirons alors comment obtenir d'autres points.
4 - Ce concours se terminera le 1er mai.
5 - Pour envoyer le montant de l'abonnement, servez-vous d'un bon de poste ou encore faites enregistrer votre lettre.

\$71 en prix
1er prix \$25.00
2e prix \$15.00
3e prix \$10.00
4e prix \$7.00
5e prix \$5.00
6e prix \$3.00
7e prix \$2.00
8e prix \$2.00
9e et 10e prix \$1.00
CONDITION DU CONCOURS
Remplir CORRECTEMENT et LISIBLEMENT le coupon suivant:
REMPLEZ ET POSTEZ CE COUPON
CONCOURS DES JEUNES, Oratoire Saint-Joseph, Montréal.
desirant prendre part au concours des jeunes.
PREMIEREMENT: j'ai calculé d'après le dessin ci-dessus le nombre de pierres d'un côté du dôme de la basilique et voici ma réponse: pierres.
DEUXIEMEMENT: Je vous envoie un bon de poste de \$1.00 payé par un nouvel abonné à votre revue que j'ai sollicité et dont voici le nom et l'adresse:
NOM
ADRESSE
Voici mon nom et mon adresse:
NOM
ADRESSE (D)

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Aux membres de la Société d'Etude et de Conférences

A l'Exposition d'art hollandais au bénéfice des enfants des pays occupés, la Société d'étude et de conférences a organisé une conférence-promenade. M. René Châtelet, professeur à l'École des Beaux-Arts, sera le conférencier. Cette réunion aura lieu mardi prochain à 4 h. 30, à la Galerie des Arts. Les membres actifs et associés de la Société d'étude et de conférences sont cordialement invités.

Dîner-dansant à la Société des débats féminins

La Société des débats féminins, sous la direction de M. André Larocq, organise un dîner dansant, précédé d'une causerie, qui aura lieu au Cercle Universitaire, mardi, 14 mars, à 8 h. Mme Léon-Mercier Gouin, présidente d'honneur de la soirée, prononcera une brève causerie intitulée: La jeune fille canadienne.

POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITES
SIROP MATHIEU
TOUJOURS LE FAVORI

A l'Oeuvre de la soupe
La réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la soupe sera tenue au Ritz-Carlton, lundi, 13 mars, sous la présidence d'honneur de Mme J.-P. Dupuis.

L'Aide aux jeunes sourds-muets pauvres
Jeudi, 30 mars, à 2 h. 30, sous la présidence de Mme Henri Groulx, les dames patronnesses des Sourds-Muets donneront une partie de cartes à l'Institution des Sourds-Muets, 7400 boul. St-Laurent, au profit des premiers communants sourds-muets pauvres. Les billets sont en vente chez Mme Z.-H. Lesage, présidente, 31 est, rue Jean-Talon, CR. 1552.

Retraites fermées à la Maison Notre-Dame-du-Saint-Esprit
Des retraites fermées auront lieu à la maison Notre-Dame du St-Esprit: du 27 au 30 mars par le R. P. G. Méthot, O.P., pour dames, et du 13 au 16 avril, pour jeunes filles.

Récollecion
La récollecion des jeunes filles anciennes retraitées aura lieu le dimanche, 12 mars, de 8 h. 30, à 11 h. 30, chez les Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 chemin Ste-Catherine.

Et si nous empêchons l'inflation, nous aurons grandement facilité la solution des problèmes d'après-guerre.

Courrier de l'Association "Les Amis de l'Art"

Hommage de Radio-Canada aux Amis de l'Art — 100 volumes distribués aux auteurs des meilleurs commentaires sur les émissions de l'Association

Ce soir, à l'Ermitage, récital du Barbier de Séville de Beaumarchais, par les Campagnons de St-Laurent. Billets 35c.

Jeudi, 14 mars, à 8 h. 30 du soir, à l'Auditorium du Plateau, concert du Quatuor Alouette. Direction de M. Oscar O'Brien. Billets 25c.

Vendredi, 17 mars, à 8 h. 30 du soir, au théâtre St-Denis, France-Télé présente Loris Masari, chef d'orchestre prodige de 14 ans, qui dirigera l'Orchestre philharmonique de Montréal. Soliste: Sondra Bianca, pianiste de 13 ans. Billets 50c.

Vendredi, 17 mars, à la salle des promotions de l'Université de Montréal, troisième concert de la série des concerts universitaires. Artiste invitée, Rose Hampton, soprano dramatique du Metropolitan Opera. Avis aux abonnés. Quelques billets sont encore en vente aux bureaux de l'Université.

Jeudi, 23 mars, à l'Auditorium du Plateau Hypocrite, homme ou femme, débat organisé par la Société des tournées oratoires. Billets 25c.

Jeudi, 23 mars, au Monument National, les Variétés lyriques présentent: Stenud Prince. Billets 50c.

Tous les dimanches, de 7 h. à 7 h. 30 du soir, Mme Manolita del Vay donne un cours d'espagnol, spécialement dédié aux Amis de l'Art par le poste CHLP.

"Je vais emmener mon petit monde en promenade, se dit Ghislaine. Il fait un temps superbe."

Elle n'apercevait le lac et les îles et les monts que par des échappées fuyant à droite et à gauche de la masse du château. Il se dressait, sauvage, oppressant. Il faisait de l'ombre sur la surface polie des ondes bleues; il avait l'air d'écraser le pays et surtout l'âme de la jeune fille qui haletait en mesurant de l'oeil la hauteur de ses tours.

Puis elle ne les aperçut plus. Un transport de pensée lui faisait franchir l'enceinte. Elle eut alors une sensation de cauchemar éveillé extrêmement pénible.

Elle se vit dans une forêt inextricable étendue à l'infini, perdue et s'égarant davantage à chaque effort tenté pour s'échapper du dédale. Des vapeurs de pestilence flottaient autour d'elle; l'air chargé de miasmes l'asphyxiait, un vent froid courait sur sa nuque et glaçait le sang dans ses veines; des reptiles sifflaient sous ses pas; des rugissements éclataient en échos formidables; la nuit devenait plus

épaisse devant ses yeux, et elle se trouvait, telle une héroïne de contes de fée, à l'entrée de la caverne d'un ogre prêt à la dévorer.

Prise d'un étourdissement, elle dut s'appuyer à la balustrade de la fenêtre, et se sentit envahie d'une faiblesse extrême. Les rires qui s'engouffraient dans l'escalier parvenaient à ses oreilles en vacarme douloureux. Elle eut une courte défaillance.

Qu'est-ce que cela signifiait donc? Ghislaine n'était point de ces petites maîtresses nerveuses qu'un souffle abat. Son appréhension de l'avenir allant jusqu'à la souffrance physique lui parut tout à fait irrépressible, déraisonnable. Elle se secoua, voulut réagir et réagit, en effet. Elle se releva, se lotionna d'eau fraîche le visage et les mains et fut mieux.

— Suis-je assez sottise, assez molle, (elle se grondait énergiquement), de me suis trop fatiguée ces temps-ci; la nature se venge, mais si mon corps cède, l'entends bien que mon esprit tienne bon. Me prendrais-je pour le Chaperon rouge qu'un méchant loup va croquer?

Elle essaya de se moquer d'elle-même et ne réussit qu'à moitié.

Elle était encore si pâle lorsqu'elle descendit pour déjeuner que les enfants l'entourèrent, inquiets.

Elle sourit pour les rassurer.

— Je ne suis pas malade, un peu lasse seulement. Tantôt, nous irons nous promener et mon malaise se dissipera.

On goûta sous les arbres avec du pain et du chocolat dont la bonne femme s'était munie, puis on revint à Green-House.

Ce fut une joie d'apercevoir les tuiles vertes du toit que le soleil couchant faisait étinceler comme des pierres rares.

La promenade avait diverti les enfants et rasséréna Ghislaine.

Ce soir même, elle établit le plan du travail quotidien.

Le matin, Raymonde et Armelle rangeraient leur chambre sous la direction de Corentine. Raymonde déjà grande, s'intérait à la cuisine et à tous les détails de la direction de l'intérieur. Les études, les travaux d'aiguille, les récréations, eux passerait les après-midi chez le chapelain; le soir Ghislaine ferait travailler ses soeurs.

Contre son attente, la nuit suivante qui précéderait sa première journée de travail au château, fut remplie par un bon sommeil, et la jeune fille se leva avec entrain. Cela lui parut de bon augure. Aussi d'un pas délibéré et l'âme légère, elle quitta le cottage.

En mettant le pied dans la cour du château, elle pâlit tant lui revint aigu le souvenir de son cauchemar de la veille. C'était un ridicule enfantillage que se pardonnerait de Raymonde, mais d'elle!...

Elle eut beau faire; l'impression était si vive que ses lèvres tremblaient et que des fulgurances passaient rapides devant ses yeux comme si elle allait se trouver mal.

Ghislaine ne se reconnaissait plus. Elle si robuste de santé, si forte d'âme, céder à ces sensibleries!...

Elle s'arrêta au pied du perron parce qu'elle avait les jambes molles et respira fortement, puis elle monta. Le valet de pied la conduisit dans le cabinet de lord O'Brien. Il était assis devant sa table et se souleva quand elle entra.

— Vous êtes exacte, dit-il en regardant la pendule. C'est bien, j'ai la ponctualité. Assseyez-vous, Mademoiselle.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire et Responsabilité Humaine, 256-258 St-Catherine - Téléphone 6933, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir"

La belle et la bête
par MARIO DONAL

12. (Suite)

La voix de ce jeune homme au visage grave, presque recueilli, avait des inflexions d'une douceur pénétrante.

—Tiens, ils sont nos voisins, reprit-il. Ils entrent à Green-House.

Quand Mme et M. Farol passèrent, le jardin du cottage retentissait des joyeux éclats de voix et de rires.

—Ce sont bien des Français, observa le jeune homme; je reconnais la langue. Des étrangers logés chez lord O'Brien, c'est bizarre...

Pendant que Corentine préparait le déjeuner, Ghislaine et les enfants

quittaient leurs toilettes de sortie. La jeune fille resta seule dans les chambres quand Raymonde et Armelle furent descendues pour mettre le couvert, Yves pour jouer en attendant l'heure de venir à table.

Activement, elle remit de l'ordre partout, puis s'accoua à la fenêtre afin de respirer l'air parfumé qui soufflait du lac.

On était à la mi-mai; l'été commençait; le ciel et l'eau brillaient d'un éclat doux et pur; les forêts de pins ressemblaient à des vêtements de deuil sur les monts, mais à leur pied croissaient les jeunes verdure et s'épanouissaient les fleurs.

Puis elle ne les aperçut plus. Un transport de pensée lui faisait franchir l'enceinte. Elle eut alors une sensation de cauchemar éveillé extrêmement pénible.

Elle se vit dans une forêt inextricable étendue à l'infini, perdue et s'égarant davantage à chaque effort tenté pour s'échapper du dédale. Des vapeurs de pestilence flottaient autour d'elle; l'air chargé de miasmes l'asphyxiait, un vent froid courait sur sa nuque et glaçait le sang dans ses veines; des reptiles sifflaient sous ses pas; des rugissements éclataient en échos formidables; la nuit devenait plus

épaisse devant ses yeux, et elle se trouvait, telle une héroïne de contes de fée, à l'entrée de la caverne d'un ogre prêt à la dévorer.

Prise d'un étourdissement, elle dut s'appuyer à la balustrade de la fenêtre, et se sentit envahie d'une faiblesse extrême. Les rires qui s'engouffraient dans l'escalier parvenaient à ses oreilles en vacarme douloureux. Elle eut une courte défaillance.

Qu'est-ce que cela signifiait donc? Ghislaine n'était point de ces petites maîtresses nerveuses qu'un souffle abat. Son appréhension de l'avenir allant jusqu'à la souffrance physique lui parut tout à fait irrépressible, déraisonnable. Elle se secoua, voulut réagir et réagit, en effet. Elle se releva, se lotionna d'eau fraîche le visage et les mains et fut mieux.

— Suis-je assez sottise, assez molle, (elle se grondait énergiquement), de me suis trop fatiguée ces temps-ci; la nature se venge, mais si mon corps cède, l'entends bien que mon esprit tienne bon. Me prendrais-je pour le Chaperon rouge qu'un méchant loup va croquer?

Elle essaya de se moquer d'elle-même et ne réussit qu'à moitié.

Elle était encore si pâle lorsqu'elle descendit pour déjeuner que les enfants l'entourèrent, inquiets.

Ainsi va le monde...

Terrains de jeux et paroisses

Wilfrid Gariépy, S.J.

Nous en parlons à notre aise. Nous avons en effet espéré la réussite d'un projet municipal qui paraissait offrir de solides garanties. L'essai en a prouvé les déficiences. N'y aurait-il pas moyen, en conservant au plan municipal ce qu'il contient de bon, de lui faire donner un rendement supérieur en faisant appel à un élément qui, chez nous, a été et reste une force: la paroisse?

De 1927 à 1942 le terrain de jeux du parc LaFontaine a été fréquenté par des milliers d'enfants. La ville faisait une allocation. D'abord \$250. Puis le chiffre monta à \$500. Enfin, en 1941, nous avions reçu \$1,000. Deux Pères se chargèrent de faire jouer les jeunes. On atteignait la moyenne de douze parties de balle-molle par après-midi. Les courses, les sauts, le drap, le ballon-volant, révélèrent une vie remarquable. On soignait la formation du caractère. On veillait à la vie spirituelle. Les jeunes eux-mêmes faisaient office de moniteurs. Leur rétribution était minime. Servir était déjà pour eux une récompense. Le surintendant des parcs et des terrains de jeux voyait à ce que soit versée la somme requise. De concert avec le surintendant du parc LaFontaine, on formait des projets. On travaillait en esprit de collaboration. La saison se terminait par un festival grandiose et un joyeux pique-nique. Pour récompenses, les enfants recevaient des articles de sport, des vêtements, des instruments de travail pour les classes qui allaient s'ouvrir. Les parents étaient dans la joie. L'Œuvre du parc LaFontaine tirait sa force de ce qu'elle s'appuyait sur la paroisse.

Au parc Jarry, on avait à se plaindre de l'inutilisation de ce vaste terrain, tandis que les jeunes couraient les rues et s'embêtaient. Les paroisses avoisinantes s'entendirent pour organiser les jeux des enfants. Les Pères Rédemptoristes prirent l'affaire en mains. Les étudiants et les membres des mouvements d'Action catholique leur servaient d'aides. On poursuivait là une oeuvre remarquable avec une allocation de \$400. Les enfants venaient nombreux. Les parents les savaient en sécurité. Pique-niques et excursions variaient et agrémentaient la saison. On clôturait par un festival. L'Œuvre du parc Jarry était une oeuvre paroissiale.

Sur le parc Rouen, à l'arrière du Stadium, pendant une dizaine d'années, les enfants au cours des vacances affluaient et les parties de balle-molle se multipliaient. Un vicar de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie désignait les chefs. Il fournissait quelques bâtons, quelques balles. Un système de points ingénieux suscitait l'émulation. A certain jour, grand pique-nique à l'île Sainte-Hélène. Chacun apportait sa nourriture. On partait à pieds, en chantant. La joie éclatait. Les enfants vivaient des heures inoubliables. Les gens de la paroisse s'intéressaient à l'oeuvre. Chacun voulait l'encourager. La soutenir. L'Œuvre du parc Rouen s'appuyait sur la paroisse.

A Saint-Edouard, pour le temps des vacances, la cour d'école prenait l'aspect d'un terrain de jeux. Le curé de la paroisse en avait confié le soin à l'Amicale des Anciens de La Mennais. On arrachait aux dangers de la rue et de l'oisiveté une foule d'enfants. Ils s'engouffraient sur le terrain de jeux improvisé. Grande émulation. Cris de joie. Les dépenses étaient mises au compte d'une organisation paroissiale. Le terrain de jeux était l'oeuvre de la paroisse.

A Lachine s'ouvrait, il y a quelques années, un terrain de jeux admirable. Un jeune abbé en prenait la direction. Il appelait cela une colonie de vacances. Parties de balle-molle, bains, séances, pique-niques: on avait de tout cela et bien d'autres choses. Les deux paroisses s'unissaient pour assurer le succès de l'entreprise. On suivait de près les jeux des enfants. On ne tarissait pas d'éloges à l'endroit d'une oeuvre aussi salutaire. Le terrain de jeux de Lachine était une oeuvre paroissiale.

Voilà cinq organisations qui, au

leur semblerait mieux répondre à la mentalité des enfants dont ils auraient le soin. La paroisse veillerait au bon renom de son terrain de jeux. Elle s'intéresserait à son développement et consentirait par ses membres bien des efforts pour son bon fonctionnement. La force de la paroisse serait la force du terrain de jeux. L'organisme central serait là pour unifier, coordonner, aider la marche de chacun des terrains locaux.

Ce plan paraît peut-être à quelques-uns utopique et de réalisation plus que difficile. Je crois au contraire qu'on peut le mener à bien en peu de temps. En effet les paroisses locales et l'organisme central existent déjà. Plusieurs paroisses possèdent un conseil d'œuvres paroissiales. Celles qui ne le possèdent pas pourraient confier l'organisation de leur terrain de jeux à une quelconque de leurs associations. Quant à l'organisme central il est tout désigné. En effet l'O.T.J. de Montréal possède sa charte enregistrée à Québec depuis le printemps de 1942. Elle s'est volontairement mise dans l'ombre parce que la ville à l'été de 1942 s'est approprié à ses visées. Aujourd'hui d'impérieuses raisons lui font un devoir de reprendre place au grand jour. Qu'on lui accorde la liberté et les moyens nécessaires à son fonctionnement et l'O.T.J. de Montréal donnera de remarquables résultats.

Enfin ce plan comporte un dernier avantage. Il donne aux terrains de jeux de Montréal un caractère qui les apparente à ceux des autres villes du Québec. Cette homogénéité, cela va de soi, suggérera une fédération. On mettra ensemble les expériences de chaque localité. On voudra se visiter, s'entraider, se dépasser. Ce sera l'O.T.J. fédérée. Force véritable, susceptible du plus vaste développement et qui, avec le temps, voudra organiser les loisirs non pas des seuls enfants mais aussi des adultes. "Loisirs chrétiens

enfants? Donnons-leur donc enfin la compétence professionnelle que nous leur prêtons gratuitement. En disant ceci, je pense en particulier à toutes celles qui, confiant et déplorant leurs déficiences, auraient encore l'héroïque courage de retourner à l'école pour acquiescer le minimum de culture générale, de formation française et pédagogique que l'on aurait dû leur donner. De l'étoffe d'éducateurs de carrière à qui pensait Esdras Minville en disant: "Il faudrait faire de l'enseignement primaire une carrière non seulement intéressante, mais une carrière de choix, qui en appelle aux plus intelligents d'entre nous, en assurant à l'instituteur une rémunération et une condition sociale dignes de ses fonctions et de son rôle."

Au congrès d'Edmundston, en août dernier, l'honorable ministre de l'Éducation a eu le louable courage d'envisager les faits et de déclarer: "Nous avons dans cette province un problème des illettrés. Il provient pour une large part des écoles françaises. Les enfants de langue française sont moins à blâmer (que ceux de langue anglaise) parce qu'ils ont été moins bien partagés."

Et voici comment M. le ministre analyse notre système scolaire, qu'il qualifie lui-même de désastreux et antidémocratique: "Nous mettons entre les mains de jeunes enfants de langue française des textes anglais dont ils ne peuvent lire un mot. Comment pourraient-ils apprendre leurs leçons? Dans ces conditions, un grand nombre d'apprentis ni l'anglais ni le français."

Tel courage avec me rappelle cette boutade d'Athanasie David: "C'est déjà énorme qu'un homme dise ainsi ce qu'il pense". Et je présume que la franchise de l'honorable C.-H. Blakely nous autorise à la même objectivité. Si nous transposons son argumentation d'un cran, un colossal point d'interrogation surgit. Sous un tel système, comment les écoles académiques peuvent-elles bien se débiter pour servir d'institutrices de formation française?

Au Nouveau-Brunswick

Actualité scolaire

Cure ou cataplasme

De *Madawaska*, d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, numéro du 2 mars. L'on nous annonce une législation provinciale garantissant aux instituteurs de carrière une pension équitable. Ces loyaux et très méritants serviteurs de la société ont certes bien gagné de savourer tardivement cette cinquième liberté récemment étiquetée "freedom of want".

Telle législation semble d'autant plus opportune qu'elle pourrait éventuellement améliorer le rendement scolaire. Celui-ci, en effet, est fatalement proportionnel à la stabilité du personnel enseignant. A défaut d'avoir bénéficié d'une formation professionnelle adéquate, l'institutrice stable finit toujours par acquiescer à une certaine compétence. Aux dépens de ses élèves, malheureusement, mais enfin! L'opinion populaire tend à identifier expérience et compétence. Une équation pour le moins économique!

Mais suffit-il d'augmenter la pension des vétérans pour en augmenter notablement le nombre? J'en doute fort. Vraiment, si généreuses et dévouées soient-elles, nos admirables institutrices ont décidé de ne plus se laisser exploiter. Qui pourrait les en blâmer? Elles ne se laisseraient donc pas leur par l'appât d'une lointaine mission. Ce dont elles ont besoin, c'est de suite, en plus qu'avoir droit, c'est de vivre! Mesquinement rétribuées, la majorité d'entre elles continueront de "faire l'école" seulement en attendant mieux.

Le plus surprenant, dans les conditions actuelles, c'est qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de classes suspendues et d'écoles "closes", faute de titulaires. La stabilité du personnel enseignant est fondamentalement une question de salaires. Faute de nous en aviser, nous n'avons pas fini de courir après de nouvelles institutrices pour remplacer tant bien que mal celles qui délaissent l'enseignement au moment où elle commencent à bien faire.

Mais, objecteront les contribuables, nous sommes tout de même payés pour payer une part de l'heure à une fillette de seize ou dix-sept printemps qui s'improvise maîtresse d'école! Je conçois que l'objection mérite considération. Nous touchons justement ici au noeud de la question. Et c'est précisément le point sur lequel Etat et citoyens sont d'une inconscience inqualifiable.

Théoriquement, nous concédons que l'institutrice joue dans notre économie sociale un rôle de premier plan. D'un grand sérieux, aux jours d'apothéose, nous déclarons que, par son objet et sa fin, la carrière de l'enseignement ne le cède en rien en noblesse et en importance aux professions libérales. Et puis, comme si nous supposions que l'appel crée la compétence, nous demandons immensément à nos institutrices improvisées.

Pour défendre le sol de la Patrie, on ne risque pourtant pas à la bataille des soldats improvisés. Du moins, quand cela d'aventure arrive, c'est un scandale. Et cependant, quand il s'agit de l'âme de la Patrie: notre jeunesse d'écoles, nous pratiquons l'improvisation en grand. Que faisons-nous donc de la logique? Parler de rajustement de pension et de salaires est donc fort à propos. Mais est-ce qui semblerait de supême urgence, n'est-ce pas de pourvoir à la compétence des institutrices de nos

Land's End, qui forme un groupe de falaises de granit dans les Cornouailles, est le point le plus occidental de la Grande-Bretagne.

La Mandchourie, arsenal japonais

Communiqué du Ministère de l'Information du gouvernement chinois au Canada:

A la suite de l'occupation de la Mandchourie par les Japonais en septembre 1931, un régime politique fantôme sous le contrôle du Japon y fut installé par Henri Pu Yi dont l'abdication, il y a 33 ans, avait mis fin à un long règne d'empereurs mandchous en Chine. Ce nouveau régime dure depuis douze ans.

Depuis ce temps la Mandchourie — que les Japonais ont rebaptisée "Manchukuo" — est devenue l'arsenal du Japon.

Une émission radiodiffusée par l'ennemi fut interceptée récemment à Chungking, et nous donne les nouvelles suivantes de l'ancienne province chinoise.

L'ennemi veut constituer la frontière de la Mandchourie en une ligne de défense de la "Plus Grande Asie de l'Est" et convertir cette province en une puissante base d'approvisionnement. A cette fin les frontières de la Mandchourie ont été fortifiées au point de les rendre imprenables, disent les Japonais. Puis, l'ennemi a forcé les cultivateurs — qui forment 80% de la population — à augmenter leur production de riz et de fèves. D'après la même émission, la production agricole a enregistré en 1943 une augmentation de 10% et l'on s'attend à une nouvelle augmentation en 1944.

Depuis que le régime japonais a lancé son deuxième "plan quinquennal" en 1942, l'industrie lourde en Mandchourie a fait des progrès rapides pour rencontrer les besoins de la guerre, continue l'émission de la radio ennemie. On est à construire des fours à haut voltage de même qu'un pouvoir hydraulique d'une puissance formidable. En quelques années seulement on a construit le plus grand arsenal de l'Asie. Enfin, la production sur une grande échelle est commencée et elle augmente rapidement.

Toujours par la même source d'information, on apprend que selon les statistiques fournies par l'ennemi, la production du fer a augmenté de 10% au cours de la première année du second "plan quinquennal" (avril 1942 à avril 1943), celle de l'acier de 50% et les sous-produits de l'acier de 104% en comparaison de la production de l'année précédente. Au cours de la première moitié de la seconde année du même "plan quinquennal" (avril à septembre 1943) le rendement du fer a marqué une augmentation de 38% et l'acier 35% comparé à celui de l'année précédente. Ce rendement supérieur a été rendu possible par la coopération des régions adjacentes de l'Asie continentale. L'émission rapporte également que la production du fer, de l'huile et des métaux non ferreux en Mandchourie a grandement contribué à accroître la puissance militaire du Japon.

Enfin l'émission en question annonce que le pouvoir hydraulique de la rivière Sungari et le réseau de haut voltage dans la zone de l'industrie lourde viennent d'être complétés, fournissant ainsi la force motrice aux usines d'avions et d'automobiles, d'aluminium et de gazoline, de carburés, de soude et autres produits chimiques. On a également — par des mesures d'urgence — facilité la production du pétrole et des métaux non ferreux dans cette province.

Ainsi les richesses de cette province de la Chine — tant au point de vue de la main-d'oeuvre qu'à celui des produits du sol et du sous-sol — servent aujourd'hui sous l'occupation japonaise à accroître la puissance militaire de l'ennemi; cette province est devenue l'arsenal du Japon. Les Chinois l'occupant aspirent au jour de la victoire des Alliés à rendre cette province leur sera rendue selon l'engagement pris par les Nations-Unies lors de la Conférence du Caire.

Accusations de "Pravda"

Moscou, 11 (A.P.) — Les soldats allemands faits prisonniers en Afrique et échangés ensuite contre des Anglais capturés par les nazis ont été mobilisés de nouveau et envoyés combattre sur le front russe en violation du droit international, annonce le journal communiste *Pravda*.

Le journal en question allègue posséder un écrit signé par un général allemand, disant qu'il était au nombre des prisonniers échangés. "C'est la deuxième fois que la presse soviétique porte des accusations de ce genre."

Histoire de la Chine

par René Grousset
Cet ouvrage continue l'importante collection des *Grandes Etudes Historiques* (Editions Arthème Fayard). Il a été publié à Paris en 1942.

Il appartenait à René Grousset, un spécialiste du problème asiatique, d'écrire l'histoire de la Chine, après celle de l'Asie, parue également en 1942 aux Presses Universitaires. René Grousset s'est signalé par ses études sur l'Extrême-Orient, en particulier par son *Histoire des Croisades*, en 3 volumes, qui obtint le grand prix Gobert. Les 33 chapitres de l'histoire de la Chine "rélatent trente siècles, un immense passé. Passé d'une stabilité et d'une continuité telles, qu'il symbolise une patiente, race de paysans, un labeur obstiné poursuivi."

Retenons le grand fait de l'histoire chinoise: la mise en valeur agricole d'un grand continent, une culture devenue à ce point intensive que la terre est "jardinée plutôt que cultivée". L'industrialisation de la Chine, encore à ses débuts, s'appuie sur des réserves plus considérables qu'en aucune autre partie du monde, et se crée sous nos yeux. L'Europe, l'Amérique et le Japon, qui l'ont révélée, pourraient bien l'avoir oubliée contre eux. Un volume in-12 de 432 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60. Service de Librairie de Devoir.

MOUTON de PERSE

Notre SPECIAL de cette semaine \$249.00

Toujours élégant. Toujours à la mode.

Autres fourrures à de véritables prix d'aubaines!

CHAT SAUVAGE à partir de \$199.	LAPIN (teint brun) \$129.
RAT MUSQUE (Plané) \$249.	OPOSSUM \$149.
SEAL FRANÇAIS \$129.	

P. A. ASSELIN et ses FILS
1439 rue Amherst près Ste-Catherine CH. 9644

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève CORRS, VERRUES, DURILLONS, TACHES, etc.

Pharmacie LAURENCE 25c

Poudre TULIPE NOIRE

Parfum Tulipe Noire 30 — 60 et plus flacons et étuis.

CANADA DRUG CO., MONTREAL

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à l'achat

Facon solenne

Atelier "Vaiet Service" à votre disposition

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est. FR. 9345-9850

JOLY

269, Ste-Catherine MONTREAL

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

Où acheter?

LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

perce qu'ils font leur part.

SARRAZIN

L'homme d'action qui souffre de l'hernie peut quand même accomplir son travail quotidien en toute sécurité grâce à une bande herniaire judicieusement choisie et scientifiquement ajustée. Venez consulter notre expert dès aujourd'hui à ce sujet.

Pharmaciens chimistes

921, rue Ste-Catherine est PL. 9622

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOWIGNANT

FRÈRES LIMITÉE

BEURRE Première qualité	37c
de Deuxième qualité	36c
Crémierie Troisième qualité	35c

CR. 2135

Nous fermons à 8 h 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

CRAVATE TULIPE

Synonyme de Qualité — Bon goût — Nouveauté

Cravate de laine tissée chez nous

Retenons le grand fait de l'histoire chinoise: la mise en valeur agricole d'un grand continent, une culture devenue à ce point intensive que la terre est "jardinée plutôt que cultivée". L'industrialisation de la Chine, encore à ses débuts, s'appuie sur des réserves plus considérables qu'en aucune autre partie du monde, et se crée sous nos yeux. L'Europe, l'Amérique et le Japon, qui l'ont révélée, pourraient bien l'avoir oubliée contre eux. Un volume in-12 de 432 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60. Service de Librairie de Devoir.

CRAVATE PAYSANNE
produit essentiellement canadien
Ces deux marques sont manufacturées par N. LATULIPE

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

De Chimique FRANCO Américaine Ltée 1906, rue Saint-Denis, Montréal.

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

ATRAVERS LES LIVRES ET LES REVUES

La querelle des manuels

Point de vue de MM. Desrosiers et Bertrand

La question des manuels d'histoire est de nouveau à l'étude au département de l'Instruction publique. Pendant que le Comité de réflexion s'occupe, quelques écrivains, orateurs et politiciens jettent dans le public critiques, attaques, suggestions et conseils les plus divers. En marge de ces compositions d'amateurs, nous relevons un écrit de caractère, nous dirions personnel, qui nous a intéressé par la personnalité de son auteur, M. Charles Bilodeau, à l'emploi du département de l'Instruction publique, et professeur de psychologie à l'Université Laval, a présenté à l'"Canada and Newfoundland Education Association", en septembre 1943, un travail intitulé: "Manuels français et anglais d'histoire du Canada".

M. Bilodeau dit avoir fait enquête sur les manuels d'histoire dans le but de chercher si les ouvrages français et anglais "font historiquement et plus particulièrement de découvrir les différences de contenu qui pourraient exister". Ces différences de contenu qu'il cherchait, l'auteur en a trouvé dans les manuels français, et un plus grand nombre, et de fort belle taille, dans les manuels anglais. La fondation de Montréal, les provinces de la déportation des Acadiens, la bataille de Châteauguay, les luttes constitutionnelles ne reçoivent que quelques lignes, ou sont totalement ignorées de certains auteurs anglais.

M. Bilodeau affirme qu'il a lu sept manuels français et dix anglais. Il a pris dans chacun des volumes des deux séries un chapitre et en a dressé un double réquisitoire. Mais l'auteur a mal conduit son enquête, et ses observations ne sont pas toujours conformes à la vérité. De plus sa méthode de ne pas nommer les auteurs en particulier, chez qui il découvre de prétendues lacunes et de fautes, nous empêche de départir les responsabilités sur ceux-là seuls qui le méritent. En ce qui concerne notre ouvrage, nous nous permettrons de réfuter toutes les assertions de M. Bilodeau, parce qu'elles sont exagérées, inexactes et quelques-unes mensongères.

"Les manuels français accordent très peu d'importance à la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui a joué un rôle si important dans le développement du pays et à qui on doit peut-être que l'Ouest soit aujourd'hui territoire canadien."

Nous avons consacré une dizaine de pages, dispersées à travers notre volume, concernant cette compagnie exclusivement canadienne. Sur tout le rôle si important de la Baie d'Hudson, nous avons écrit une page, et nous avons consacré une page à ces deux tristes personnages, et c'est beaucoup pour leur importance réelle. Voudrait-on qu'on exaltât leur fourberie et leurs deux ou trois changements d'allégeance, au préjudice de leurs intérêts matériels? "Les trois manuels consacrent aux Loyalistes, dont l'influence a été si considérable, l'un une page, l'autre un paragraphe, et le troisième n'en parle pas".

"A l'encontre des ouvrages anglais, ils négligent ou ignorent totalement Radisson et Desgroseillers". Nous avons consacré une page à ces deux tristes personnages, et c'est beaucoup pour leur importance réelle. Voudrait-on qu'on exaltât leur fourberie et leurs deux ou trois changements d'allégeance, au préjudice de leurs intérêts matériels?

"Les trois manuels consacrent aux Loyalistes, dont l'influence a été si considérable, l'un une page, l'autre un paragraphe, et le troisième n'en parle pas". Nous avons consacré une page à ces deux tristes personnages, et c'est beaucoup pour leur importance réelle. Voudrait-on qu'on exaltât leur fourberie et leurs deux ou trois changements d'allégeance, au préjudice de leurs intérêts matériels?

"Seulement deux ouvrages accordent une place convenable à Brock et à Selkirk". Le nôtre est sûrement l'un des deux et nous n'insisterons pas. Mais l'auteur continue: "Les grands explorateurs anglais Cook, Vancouver, Hearne, Mackenzie, Fraser, Thompson ne reçoivent que quelques lignes ou sont totalement ignorés." Nous avons donné à ces explorateurs anglais l'espace qui méritait leur importance au regard des explorateurs français qui, eux, furent en plus des fondateurs. Quant à Joseph Howe, nous renvoyons M. Bilodeau aux pages 360, 396, 448 (2e édition), et pour Geo. Brown, aux pa-

La Méditerranée

(par Emil Ludwig)

L'histoire accommodée à la littérature — Préjugés antichrétiens et la probité de l'historien — L'effet de masse

Les deux volumes qu'Emil Ludwig vient de publier sur la Méditerranée participent de ce genre pseudo-historique où, sous couleur d'écrire l'histoire, on l'utilise pour faire de la littérature.

C'est en marquer le caractère à la fois intéressant mais un peu faux. L'histoire exige, par définition, une rigoureuse exactitude, l'impartialité, le souci et le sens des proportions. Donner à quelques faits une importance excessive, les déformer parce qu'ils se prêtent plus volontiers au but poursuivi, tout en ignorant les facteurs de temps et de lieu qui les conditionnent, c'est faire œuvre de mauvais historien, et en quelque sorte fausser la vérité.

Le mal est moins grave si le détail historique s'avère simplement comme source d'inspiration littéraire, car le lecteur sait alors qu'il n'y faut pas chercher autre chose.

Il en est autrement lorsque le littérateur se donne des allures d'historien et qu'il consacre l'histoire à ses besoins, ses préjugés ou ses ambitions: soit qu'à titre d'écrivain professionnel, obligé de livrer ses deux ou trois bouquins alimentaires, bon an mal an, il l'utilise comme remplissage, soit encore qu'il la considère comme matière amorphe et indifférente que chacun peut modeler à sa fantaisie.

Il n'échappera à personne que cela devient la prostitution même de l'histoire, d'autant que le vrai et le faux voisinent dans une franche et libre promiscuité. Le départage y devient impossible. La prétention qu'on a voulu tenter une large fresque, comme c'est le cas pour le livre de M. Ludwig, ne justifie en rien le procédé.

Ce dernier est d'ailleurs aussi ancien que la littérature, mais il n'a peut-être jamais paru aussi désagréable qu'aujourd'hui, devant la magnifique probité des grands maîtres contemporains de l'histoire. Ceux qui s'intéressent aux études historiques savent avec quel soin scrupuleux, et d'intelligente compréhension, les auteurs s'efforcent de la recherche de la vérité. Aussi il n'est pas un historien digne de quelque réputation qui n'indique toutes ses sources de renseignements bibliographiques ou autres, qui ne tienne compte des opinions contraires lorsqu'elles viennent de personnes autorisées. Aussi le lecteur y trouve une sécurité qui en double le prix.

L'oeuvre de M. Ludwig, si l'on se résigne à n'y rechercher ni la vérité ou les erreurs, ni la loyauté d'information, ne manque certes pas d'intérêt. Il tresse autour de la Méditerranée, comme autour d'un vaste miroir qui la reflète en couleurs vives, la guirlande de l'histoire, des arts et des religions de tous les peuples riverains. Cette conception, qui s'apparente à celle de la *maie nostrum* romaine, ne manque pas de brillant et de grandeur. Elle est au surplus d'une profonde vérité, car ainsi que tous les historiens se sont plu à le remarquer, la Méditerranée n'a pas été un obstacle, mais un lien qui a favorisé les relations entre les peuples du monde antique. Alors que les peuples nordiques et centraux restaient isolés et inconnus entre eux, depuis des siècles le monde méditerranéen faisait du commerce, de la colonisation, échangeait ses oeuvres d'art et les idées de ses philosophes.

Tout à tour défilent, dans un gigantesque panorama, les peuples et les civilisations juive, égyptienne, grecque et romaine, la lutte de Carthage la punique contre la Rome orgueilleuse et terrible. Puis c'est le monde barbare qui déferle sur l'Empire romain d'occident, en attendant que la vague islamique submerge l'Empire grec d'Occident. L'idée était fort belle et Ludwig aurait pu en tirer une fresque admirable s'il avait pu se libérer d'une étroitesse sectaire affligeante. Car autant qu'une traduction forcément desséchante permette d'en juger, l'auteur ne manque pas d'un certain souffle. Malheureusement, Ludwig paraît surtout chercher dans l'histoire une confirmation de ses préjugés antichrétiens. C'est le côté le plus désagréable de cette entreprise en littérature qui le rattache, mais avec moins d'excuses, à la lignée complotiste et des demi-savants qui n'étudient pas une époque, mais y cherchent ce qui y fait leur affaire.

Mon Dieu! l'on comprend parfaitement qu'un historien incroyant n'ait pas une dévotion belliqueuse pour la papauté ou le christianisme, et qu'il entretienne sur la ques-

tion des idées personnelles. Mais on peut tout de même exiger qu'il ait la probité, l'intelligence des temps et des milieux: qu'il sache reconnaître le bien et non pas surtout le mal. Le monsieur qui délibérément n'a pas assez de largeur d'esprit pour faire la part des choses date décidément. On n'imagine pas qu'un Gustave Glotz ou qu'un Robert Cohen, ces éminents hellénistes, nous eussent donné pareille oeuvre!

Le livre de Ludwig ressemble à ces salons surencombrés de bibelots d'inégale valeur, où l'on trouve du beau, du vrai et aussi beaucoup de chiqué, sans que le simple amateur y puisse se reconnaître: salade formidable, à l'allemande, où l'on a accumulé tous les éléments de la création, religion, philosophie, sciences, histoires, géographie, chicanes raciales et religieuses. Il en résulte un effet de masse qui défie la vérification de détail.

C'est pas à dire que tout soit à rejeter. Au contraire, on y rencontre des parties excellentes, telle l'étude sur la Rome antique, forte, brutale et conquérante. Ludwig en a très bien senti la grandeur et la noblesse.

Mais à cause de ce courant souterrain d'antichristianisme qui circule constamment parmi toute l'oeuvre, pour émerger fréquemment en bouillonnement de fange haineuse, à cause de ses préjugés et aussi d'une information sommaire de littérateur qui a lu beaucoup de livres pour fabriquer ensuite un ou deux volumes hâtivement, le lecteur ne sait plus ce qui est vrai ou faux, et se voit forcé de lire sous bénéfice d'inventaire ultérieur.

L'oeuvre a une indiscutable valeur de propagande, mais comme histoire il faut bien reconnaître que c'est au plus une gargantuesque macédoine dont il est impossible de garantir la pureté des éléments. Ce sectarisme vieux-jeu, antihistorique, est déplorable. On a parfois l'impression de relire les ratatouilles anticléricales de la période de 1870. C'est tout juste si le pauvre homme ne lance pas parfois le cri si intelligent: "A bas la calotte et les calottins", tout comme feraient les "électeurs conscients et organisés".

Avec tout cela — et peut-être à cause des sujets de contradiction qui s'y trouvent — le livre se lit agréablement si l'on consent une fois pour toutes à se résigner à ne jamais savoir ce qui est vrai ou faux.

Le tout a un air savant et donne l'impression initiale d'une culture à la Pic de la Mirandole. On reste confondu devant une pareille accumulation de détails, ce qui ne laisse pas d'impressionner le simple mortel qui se demande où l'auteur a pu dénicher et retenir tant de choses.

Ludwig est un homme du métier d'écrire et qui en connaît les ressources et la technique.

Il est un fait à signaler et qui est à l'honneur de M. Ludwig. C'est que Juif, il a la fierté de sa race et de ses origines: il a conscience du rôle éminent qu'elle a rempli, et il sait l'affirmer. Ludwig ne tente point de ces basses apologies que l'on trouve parfois chez certains auteurs chrétiens qui semblent quêmander le pardon de leur christianisme. Ludwig dit glorieusement la splendeur de Sion, il la revendique partout, tête haute, même s'il doit parfois bousculer les faits.

A la suite des autres historiens, Ludwig a signalé l'attrait irrésistible, la fascination que la mer Méditerranée a toujours exercée sur les peuples du nord et surtout la Germanie. Des profondeurs de l'histoire, obéissant à un rythme éternel, on voit les peuples nordiques attirés vers la Grande Mer, vers le soleil, la chaleur, vers les îles enchantées et toujours verdoyantes. C'est la raison des vastes migrations du monde antique, de ces ressacs humains dont l'amplitude de mouvement atteignait parfois les proportions de cataclysme.

C'est un thème dont un véritable historien comme Ferdinand Loth, Halphen, Grousset aurait pu tirer un chef-d'oeuvre.

Alexis GAGNON

SAMEDI PROCHAIN: Nos bibliothèques: Laval et ses richesses, par M. Antonio Drolet.

Propos d'éditeurs

Ce que disent de l'avenir du livre français MM. Dussault et Péladeau

M. André Dussault, directeur des Editions Variétés, nous dit qu'au cours de l'année 1943, sa maison a mis sur le marché du livre français tout près d'un million d'exemplaires des différents titres de son catalogue. Si les nouveaux ouvrages publiés par cette maison représentent la plus forte proportion de ce chiffre, la réimpression de plusieurs titres publiés en 1941 et 1942 compte dans ce chiffre global pour près de deux cent mille exemplaires.

M. Dussault déclare que, dans la province de Québec et dans les autres provinces du Canada, le marché du livre se développe très rapidement, phénomène d'ailleurs constaté à l'heure actuelle dans tous les pays. Il note également une reprise d'intérêt pour les ouvrages français aux Etats-Unis. En 1940, après la chute de la France, les livres français avaient subi une dépréciation très forte aux Etats-Unis. Depuis quelques mois, le public américain s'est remis à acheter des livres français. De plus l'enseignement du français dans les écoles et les universités américaines connaît aussi un regain de vie, ce qui entraîne nécessairement des achats répétés de livres en langue française.

Il semble aussi que, dans les pays de l'Amérique du Sud et partout à l'étranger, le Canada suscite une vive curiosité. Des ouvrages comme *Le Canada, puissance internationale* d'André Siegfried sont très demandés par la clientèle étrangère des Editions Variétés. Les ouvrages de Ringuet, *30 Arpents, Un monde était leur empire*, et même *A la manière de...* qui est pourtant d'intérêt local, sont réclamés par les libraires étrangers et ont une large diffusion au Congo belge, en Amérique du Sud, en Nouvelle Calédonie et même à Tahiti!

D'autres ouvrages canadiens comme *Initiation à l'art dramatique*, de Jean Béraud, et *Figures de danse*, de Marcel Valois, ont été en demande à l'un aux Etats-Unis et à l'autre, l'autre en Argentine surtout où une école de danse l'a même rendu obligatoire pour ses élèves.

M. Dussault prévoit que l'année 1944 sera la plus importante pour le commerce du livre français publié au Canada. Ses pronostics sont que le marché des Etats-Unis deviendra de plus en plus important, que l'exportation en Afrique du Nord qui, fort probablement, deviendra possible d'ici quelques mois augmentera le chiffre d'affaires des éditeurs canadiens d'une façon très marquée et que le marché local doublera sa consommation.

Jean AUGE

Belles collections pour la jeunesse

- | | |
|--|--|
| Romans missionnaires
Des textes choisis irréprochables et passionnants; d'une présentation soignée.
Sous les griffes du léopard.
L'île du mystère.
Oramaïka, vierge de la forêt.
Les fils de la prairie. | Les belles histoires
Les plus belles biographies des saints présentées d'une manière nouvelle.
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.
Sainte Geneviève.
Saint Vincent de Paul.
Saint François-Xavier. |
| Mon premier roman
Pour les enfants par des auteurs qui les aiment et qui les connaissent.
Le secret de la Lande.
Les petits Robinsons.
Fils de trappeur.
Le dernier des Moberley. | Pour la jeunesse
"Charmer pour former". Une série aussi attrayante que les trois autres.
Pris dans les glaces.
Les avions de Mars.
Les fils des étoiles.
La forêt de la mort. |

Beaux volumes illustrés, couverture en couleurs
Prix: \$0.25 chacun, par poste \$0.30.

Ecrivez, téléphonez, venez à

FIDES

3425, rue Saint-Denis,
Montréal - HA. 9728

L'Abbé Paul Lachapelle

PRESENTE
Psychologie et Pédagogie
Entretiens sur l'éducation: psychologie, pédagogie, éducation intellectuelle, culture de la sensibilité, de la volonté, éducation morale, etc.

Prix: \$1.25 — Par la poste \$1.35
Un volume in. 12, de 208 pages
Du même auteur

Psychiatrie pastorale

3e édition, revue et augmentée
Prix: \$1.25 — Par la poste \$1.35

BEAUCHEMIN

NOUVEAUTE

"L'Ombre sur la maison"

Roman par Henry Bordeaux, de l'Académie française, Librairie Plon, Paris (réimprimé par Pony)

Henry Bordeaux n'avait pas, depuis longtemps, publié oeuvre plus belle. *L'Ombre sur la Maison* est un très grand livre.

Dans cette Savoie qui est sa petite patrie et où "il aime sa vieille maison de Manas et les terres et collines qui l'entourent", et qu'il peint si bien, de couleurs si réelles, si vivantes, si évocatrices, il a situé un conflit où la passion, la tradition, l'honneur du nom et l'amour de la "maison", de la terre, dans ce qui est de plus noble, animent ses personnages de façon bien humaine.

C'est toute l'âme de la France de vieille souche, honnêtement fidèle à tout ce qui représente son passé, à ce qui fait sa seule et véritable force, — qui vit dans "l'Ombre sur la maison".

C'est ce qu'Henry Bordeaux, avec un talent jamais démenti, conte, décrit, peint et tranche en des pages de plus en plus captivantes, troublantes, et que l'on devore avec un intérêt croissant.

"L'Ombre sur la maison", publié en France au cours de 1942, est l'un des plus beaux livres, et des plus humains, des plus passionnés, — que l'on puisse trouver, et qu'il faille lire.

Un vol. de 250 pages, format bibliothèque, réédité par la librairie Pony, Montréal.

Paroles de guerre

du Major-Général Vanier
Brochure de 150 pages. Au comptoir ou par la poste .75.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

avec lui sur ses conclusions que nous faisons nôtres, s'il veut bien nous le permettre:

"La suggestion, faite parfois, d'un manuel unique d'histoire du Canada serait-elle appropriée? Un tel projet, s'il comporte des avantages, présente aussi des inconvénients. Il est difficile de croire qu'on pourrait s'entendre sur la rédaction et l'adoption d'un tel ouvrage. Puis chaque province a le droit d'enseigner l'histoire suivant son point de vue et sa philosophie. Chaque province a son histoire particulière qu'elle doit mieux faire connaître que celle des autres". — "Il faut être en garde contre le danger de fausser les faits en taisant les épaves de l'une ou l'autre race. La vérité conserve toujours ses droits, si elle ne s'accompagne pas inévitablement d'aigreur et de ressentiment". Et M. Bilodeau lui-même rend témoignage que dans l'histoire des luttes constitutionnelles nous avons mentionné tous les griefs dont les Canadiens français avaient à se plaindre et que nous l'avons fait sans acrimonie, nous contentant le plus souvent d'exposer les faits.

Si les auteurs anglais voulaient bien faire autant de chemin qu'ils en avons fait dans la voie de l'impartialité et de la vérité, toute la vérité historique, sans toutefois abdiquer leur droit d'enseigner l'histoire suivant leur point de vue tout aussi légitime que le nôtre et selon leur propre philosophie, comme nous croyons sincèrement l'avoir fait nous-mêmes, sans abdiquer notre point de vue et notre philosophie, leur ouvrage serait bien plus de rejoindre le nôtre sur le plan de l'unité nationale qui ne sera pleinement réalisée que par la compréhension et le respect des droits de chacun des deux groupes qui doivent former notre commune patrie.

Camille BERTRAND, archiviste fédéral adjoint.
Adélar DESROSIERS, archiviste provincial.

L'étourneau ne construit pas son propre nid, mais dépose ses oeufs dans le nid des autres oiseaux. L'Imperial Valley, qui est le vaste jardin d'hiver de Californie, a été récupérée d'une région désertique.

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

664 11 mars 1944

Le 3ème Concours de Botanique de Radio-Colège

CONCOURS A

Après chaque causerie de la Cité des plantes (le mardi, de 5 h. à 5 h. 15), le conférencier pose une question. On doit répondre succinctement par écrit, dans la semaine qui suit la causerie, et adresser les réponses à Concours de botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal. On est prié de mentionner son âge et son adresse complète (institution, nom du C.J.N. dont on fait partie, etc.). Les résultats sont donnés à la radio le premier mardi de chaque mois. Des prix seront décernés pour l'ensemble de la série, le 28 octobre 1944, en même temps que ceux des autres concours.

Voici quelques-unes des meilleures réponses reçues:

DOUZIEME CAUSERIE Pierrette dans son jardin par Cosette Marcoux

Quelles connaissances horticoles Pierrette acquiert-elle dans son jardin d'écolières?

Section 15 ans et plus

Pierrette a la bonne fortune de cultiver à son profit un des jardins du Jardin botanique, destinés aux écoliers de Montréal. Les légumes frais figureront avec honneur sur la table de "maman". L'exercice au grand air charmera les loisirs de l'écolière et profitera à sa santé; mais en plus, elle acquerra de nombreuses connaissances horticoles, sans frais ni fatigues, presque en s'amusant.

Ainsi, au printemps, elle a appris comment préparer le sol pour la semence: elle a bêché le terrain dans une profondeur d'environ six pouces, elle a enlevé les roches; à l'aide du râteau elle a égalisé le sol, puis régles et cordeaux ont servi à tracer des sillons bien droits. C'est l'heure: Pierrette confie à la terre la graine de semence qui donnera dans quelque temps, les beaux radis tout rouges, les épinards riches en fer et en vitamines, les haricots et les choux-raves, si appréciés dans le bon bouilli de miam.

Pierrette apprend également que pour avoir des tomates en août, il lui faut des plants qui auront d'abord été semés en serre chaude. Avec quel soin, elle arrose ces jeunes plants et leur offre le soutien d'un tuteur, poteau auquel elle attache les plants de tomates avec des fibres de raphia.

Notre jeune jardinière en herbe comprend bien le langage de ses plantes: celle-ci demande à boire, vite elle court chercher son arrosoir; cette autre se plaint d'un voisinage encombrant, aussitôt l'attentive fillette donne la mort à cette mauvaise herbe: "Au secours!" crie le chou qu'une insecte rongeur s'attaque; dès lors, la pitoyable enfant demande un insecticide au médecin des plantes.

Et voilà comment cette jeune naturaliste Pierrette, en cultivant son petit jardin potager et sa planche de fleurs au Jardin botanique, acquiert une foule de connaissances sur les différentes opérations du jardinage: préparation du terrain, semence, plantation, arrosage, destruction des mauvaises herbes et des insectes nuisibles.

Thérèse COLPRON, Ecole Normale, S.S.A., Saint-Jérôme, Qué.

Section moins de 15 ans

Grâce à l'initiative du Jardin botanique de Montréal, Pierrette, petite citadine, jouit d'un coin de terre où elle peut acquérir les mêmes connaissances horticoles que l'enfant de la campagne. Elle sème un peu de tout et surveille les résultats. Les radis tout ronds seront les premiers à voir le jour. Puis viendront les épinards si rapides à monter en graines, si on ne leur coupe la tête. Les petits pois formeront ensuite leurs gousses, les laitues étaleront leur vert éclatant.

Coupons les feuilles trop grandes de ce navet qui vient cacher le soleil à sa voisine, la savoureuse betterave, Pierrette n'oubliera pas non plus de renchasser les haricots quand apparaîtront leurs fleurettes blanches.

Elle pense aussi aux fleurs; entre autres, quelques plants d'oeillets embaumeront bientôt son jardin. Les immortelles, symbole d'amour fidèle, qu'elle aura soin de faire sécher, formeront de jolis bouquets d'hiver qu'elle pourra garder précieusement dans sa maison.

Gabriel GAGNON, Mont-Joli, comté de Matane, Qué.

TREIZIEME CAUSERIE Le grand voyage de petit Pierre par Marcelle Gauvreau

Nommez une plante de tourbière et une plante des bois récoltées par petit Pierre, au cours de son grand voyage.

Section 15 ans et plus

Petit Pierre herborise dans le jardin enchanté de la nature. Quelle joie de cueillir les plantes fraîches et vivantes, de récolter les racines, de distinguer la forme des feuilles, de compter les pétales, les étamines, de scruter l'harmonie du nombre! Dans toutes ses "grandes excursions", Pierre apporte avec lui son journal: un petit carnet de poche où, à ciel découvert, il insère ses découvertes. Ouvrons-le discrètement.

Juillet — Dans le bois, au bout de la terre, de beaux fruits s'offrent à moi. Cette plante aux fruits si brillants, jaunes et orangés, qui grimpe sur les arbres, est-elle assez méchante? Elle s'enroule comme un serpent autour de quelques troncs condamnés à mort. On l'a surnom-

me le bourreau des arbres.

Adolt — La savane aux bleuets me révèle l'extraordinaire sarracénie. Une fleur d'un rouge sombre, penchée au bout d'un très long pédoncule, couronnée de feuilles étranges surgissant de l'épais tapis de mousse. Elle porte aussi le nom vulgaire de "petits cochons". L'insecte qui s'y aventure pour boire ou y chercher asile est mangé tout cru. Ah! la traître!

Ici s'arrête le récit des excursions de petit Pierre. Il continuera sans doute à faire de nouvelles connaissances dans le monde des fleurs...

Marguerite GRENACHE, Ecole des Soeurs de Ste-Anne, St-Jérôme (Terrebonne), Qué.

Section moins de 15 ans

Dans son grand voyage, petit Pierre a récolté parmi les plantes de tourbière: la sarracénie. Cette curieuse plante aux fleurs d'un rouge sombre, aux pétales de velours, captive les insectes qui s'introduisent entre ses feuilles: véritables petits estomacs qui les mangent et les digèrent.

En visitant ensuite les plantes des bois, petit Pierre a certes remarqué le monotrope blanc de cire ou petit calumet et ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec le calumet des sauvages. Chose étrange pour petit Pierre: lorsque cette plante a séché, elle devient noire comme de l'encre.

Jeanne ANGRIGNON, Couvent d'Youville, S-Benoît (Deux-Montagnes), Qué.

QUATORZIEME CAUSERIE Les fleurs et la fée lumière par Marcel Cailloux

Pourquoi les violettes, les asters et les verges d'or qui fleurissent si bien chez nous ne pourraient-elles pas orner les parterres de jardins tropicaux?

Section 15 ans et plus

Un jour, deux savants américains trouveront des pieds de tabac géants, chargés de feuilles mais privés de fleurs. On travailla longtemps à solutionner ce mystérieux problème. La Fée Lumière était en cause et son secret lui fut arraché.

Aujourd'hui, les maîtres en la matière nous apprennent que la floraison est contrôlée par des substances spéciales (hormones) fabriquées par la plante elle-même durant une vingtaine de jours, c'est-à-dire jusqu'à concentration suffisante.

Selon leurs espèces, certaines plantes exigent sept, huit, neuf et même seize heures de lumière. Les violettes, les asters et les verges d'or

qui parent si joliment nos jardins laurentiens, ne peuvent orner ceux des tropiques parce qu'à l'Équateur, les jours et les nuits ont une longueur invariable de douze heures.

Ces fleurettes préfèrent moins de lumière et ne s'épanouissent que sous l'influence d'un jour plus court.

La Lumière est donc une Fée qui, de sa baguette magique, gouverne le grand monde des fleurs. Elle désigne à chacun le coin de terre propice qui les verra naître et fleurir.

Madeleine ROCHON, Ecole Normale de St-Jérôme, Comté de Terrebonne, Qué.

Section moins de 15 ans

Ces plantes ne peuvent fleurir dans les pays tropicaux. La durée du jour de ces pays est trop longue, car les violettes, les asters et les verges d'or fleurissent durant la longueur d'une journée de printemps ou d'automne.

Thérèse GOYETTE, Ecole Supérieure Martin, Ville St-Pierre, Qué.

QUINZIEME CAUSERIE

Les petits secrets de la culture des fleurs, par Stephen Vincent

Section 15 ans et plus

Les petites fleurs sont comme des amies; toutes ont leurs exigences et leurs caprices. Voici peut-être ce qui explique pourquoi les fleurs préfèrent le matin ou le soir pour recevoir l'eau dont elles ont besoin.

L'arrosage le midi ne leur serait pas avantageux car le soleil, étant à son point culminant, absorberait trop vite l'eau destinée à rafraîchir nos gentilles plantes.

J'ai déjà noté la manière dont Pierrot, notre voisin jardinier, arrose ses fleurs qu'il a achetées et qui semblent dépérir. Dans un gallon d'eau il jette une cuillerée de nitrate de soude. Puis, avec cette solution, il arrose le terrain autour des plantes. Voici sans doute son secret pour rendre ses fleurs éblouissantes de beauté.

Pour arroser les fleurs de la maison, j'ai remarqué que maman se sert de l'eau dégoûtée, jamais d'eau trop froide.

Il ne faut pas oublier comment la fleuriste qui désire économiser du temps s'aperçoit de la "disette" d'eau dans ses plantes: elle frappe sur le pot avec un petit bâton. Le son est-il haut, clair? ses plantes ont faim! Elle les arrose aussitôt. Ses plantes sont ses amies: elle connaît leurs besoins.

Marie BELANGER, Collège Marie-Anne, Lachine, Qué.

Section moins de 15 ans

Il faut, autant que possible, arro-

ser les fleurs ou le matin ou le soir; un arrosage le midi fait souvent plus de tort que de bien. Un arrosage superficiel ne suffit pas: on doit arroser abondamment les fleurs, de manière à mouiller cinq ou six pouces de la tige. Les plantes de maison doivent, autant que possible, être arrosées à l'eau dégoûtée.

Dans la culture des plantes, nous ne devons pas oublier que, comme nous, elles boivent, respirent et vivent à leur manière.

Huguette BLAIS, Couvent des Soeurs de Ste-Anne, Napierville, Qué.

Concours de la Société zoologique

Série I — No 6

Trouver dans Nos Animaux Chez Eux (par Claude Melançon) les réponses aux questions suivantes:

51. Quelle est la couleur de la Belette en hiver?

52. Comptez de visons capturés-t-on environ chaque année?

53. Les Belettes se tuent entre elles? vrai ou faux?

54. Quels poissons la loutre affectionne-t-elle particulièrement?

55. Quelle est l'allure ordinaire de la loutre, dans l'eau, sur la neige ou la glace?

56. Quel usage les Indiens faisaient-ils de la peau de la Loutre?

57. Où se trouvent les ouvertures du terrier de la Loutre?

58. Quel est le prix approximatif d'une belle peau de Loutre marine?

59. Où trouvait-on autrefois, en abondance, la Loutre marine?

60. Quels sont les pires ennemis de la Loutre marine?

N.B. — Répétez la question. Ecrivez lisiblement. N'oubliez pas votre adresse. Affranchissez suffisamment vos lettres. Toutes les réponses devront être adressées avant le 26 mars à Louis-Philippe Audet, Concours de la Société zoologique, 88, Grande-Allée, Québec.

ils arrivèrent le 27 juin, sains et saufs, à Ta-Yagtzé. On comprend facilement que les deux premiers missionnaires ont été des plus surpris de leur arrivée, mais leur bonheur égalait et même surpassait leur surprise.

Quelques semaines plus tard, les soldats japonais, aidés de soldats mandchoux, arrivaient à leur tour pour libérer la région des brigands et y établir la paix.

Sous le régime japonais

Avec le nouveau régime, les missionnaires purent enfin respirer et reprendre leurs activités apostoliques. Sous la domination des nouveaux maîtres de la Mandchourie, évidemment de nouveaux problèmes surgirent. Il faudrait dire, de nouvelles entraves leur furent imposées. Ainsi, on voulait bien les laisser exercer leur ministère dans les centres de chrétiens déjà existants, mais on leur refusa l'autorisation d'établir de nouveaux postes. C'est ainsi qu'en 1937, alors que Rome érigea cette mission en préfecture apostolique et désigna la petite ville de Lintong-Hsien comme centre de cette mission et siège administratif du préfet apostolique, il leur fut défendu de s'établir dans cette ville ou dans les environs. On envoya même une troupe de soldats pour détruire de fond en comble toutes les constructions déjà commencées et pour chasser les missionnaires qui y résidaient. On empêcha les missionnaires d'entrer en relations avec les Mongols pour travailler à leur conversion. La propagation de la foi dans cette nouvelle mission s'accomplit donc de peine et de misère. Tout de même elle prospéra, puisque la population catholique, de 5,000 qu'elle était en 1932, était passée à 8,752 en 1940, selon le rap-

13 jours de voyage très pénibles,

port de Monseigneur Emilien Masse, deuxième préfet apostolique de Lintong. Malgré les oppositions qui sont venues de toutes parts, on est parvenu à établir un nouveau poste de mission avec résidence pour deux missionnaires à Kai-Lou, ville située à l'extrême-est de la préfecture apostolique, et aussi quelques dessertes avec chapelles à Houbou, Nankéon et Changliou-séu-k'eng. De nouvelles oeuvres furent ajoutées à celles qui existaient déjà, telles que l'école apostolique de Ta-Yagtzé, les écoles de lettres, un dispensaire tenu par les révérendes Soeurs Antoniennes de Marie, un orphelinat agricole pour petits garçons, hospices de vieillards, etc.

Mais avec l'ouverture des hostilités en Extrême-Orient, de nouvelles épreuves très pénibles surgirent. Tout d'abord les Soeurs Antoniennes durent abandonner leurs oeuvres et se réfugier à Szépingkai. Six missionnaires furent arrêtés sous la fausse accusation d'espionnage en faveur de l'Angleterre et jetés en prison, où pendant des mois et des mois ils eurent à subir de bien mauvais traitements. Si la vie leur a été conservée, c'est là l'effet d'un vrai miracle. Enfin, tous les missionnaires ont été arrachés à leurs postes et internés à l'évêché de Szépingkai. C'est à cet endroit que mourut, le 29 juillet, le préfet apostolique de Lintong, Mgr Emilien Masse.

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

La préfecture apostolique de Lintong (suite) — Par Mgr Edgar Larochelle, P.A.

Arrivée des Missionnaires canadiens dans cette région

En 1932, le Saint-Siège détacha le territoire de Beirin du vicariat apostolique de Jehou, auquel il appartenait, pour l'annexer au vicariat apostolique de Szépingkai, et il en confia l'administration et l'évangélisation aux prêtres de la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec. Le 2 mai de cette année, les RR. PP. Arthur Quenneville et Antoine Roberge arrivaient à Ta-Yagtzé pour succéder aux Pères belges. Ils y furent bien mal étreints. C'était à l'époque de l'occupation de la Mandchourie par les Japonais. Les soldats chinois, pris par surprise, mis en déroute, se débârdèrent et allèrent se réfugier dans cette lointaine région. Ils y vécurent de rapines et de brigandage. Toute communication avec l'extérieur fut interrompue et pendant toute une année, ces deux missionnaires, qui ne pouvaient correspondre avec qui que ce soit, vécurent jours et nuits dans l'anxiété et sous la menace des brigands.

En juin 1933, S. E. Mgr Lapierre, qui était inquiet — et avec raison — de ses missionnaires, résolut d'envoyer trois autres missionnaires les rejoindre: les PP. Harry Gill, Gérard Baron et Edgar Larochelle. Profitant du départ d'une caravane de près de 125 chariots chinois, protégés par une escorte militaire, ils entreprirent ce voyage en grand chariot tiré par des chevaux et des mulets, n'allant qu'au pas. Ils parcoururent ainsi 800 lis, soit 260 milles environ, à travers la steppe mongole, au milieu des plus grands dangers. Après

Conclusion

Nous sommes profondément convaincus que nos missionnaires écrivent en ce moment l'un des plus beaux chapitres de l'histoire de leur mission et de la Société des Missions-Etrangères. Pour le comprendre, il suffit de se rappeler que longtemps avant la déclaration de la guerre en Asie, nos missionnaires ont été prévenus de ce qui leur arrive aujourd'hui et qu'on leur a offert de les rapatrier afin de leur épargner ces ennuis et ces mauvais traitements. Ils ont vu alors les ministres protestants prier bagages et se hâter de quitter l'Asie. Mais, eux, pour se rendre à une directive du Saint-Siège et en vue de sauver les missions ca-

Nos devoirs envers le Pape

par le R. P. Bonaventure PÉLOQUIN, O.F.M.

La fête du Pape tombe cette année le 5 mars. Tous les catholiques voudront en profiter pour renouveler leur attachement au Souverain Pontife et prier pour lui. Plus que jamais dans la position difficile où il se trouve et en face des attaques odieuses dont il est l'objet de la part de la Russie, Pie XII doit pouvoir compter sur l'appui de tous les membres de l'Église.

Quels sont précisément nos devoirs envers le chef spirituel de la chrétienté, c'est le sujet que vient de traiter dans une brochure de seize pages, le R. P. Bonaventure Péloquin, O.F.M. On la lira avec profit dans tous les milieux. Cette plaquette, avec belle couverture illustrée, ne se vend que 10 sous l'exemplaire au comptoir; 12 sous par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Plus la victoire approche, plus les besoins grandissent!

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE MOLSON LIMITEE



" LES COLIS DE LA CROIX-ROUGE

constituaient notre seul espoir "

Le sous-officier breveté JEAN AUMOND, de l'aviation canadienne, sait ce que représente la Croix-Rouge. Abattu par un avion ennemi au-dessus de la Hollande, blessé si gravement qu'il fallut lui amputer une jambe, il fut pendant sept longs mois prisonnier de guerre en Allemagne. Il connaît par expérience les souffrances des prisonniers de guerre et il parle en leur nom quand il dit: "Les colis de la Croix-Rouge constituaient notre seul espoir. Il faut que la Croix-Rouge puisse continuer de venir à l'aide de ceux qui en ont encore tellement besoin."

DONNONS à la

CROIX-ROUGE



CANADIENNE

Plus la victoire approche, plus les besoins grandissent!

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE MOLSON LIMITEE

COMMERCE et FINANCE

La Chambre de commerce des jeunes

Conférence du R. P. Albert Roger sur Boscastle, notre "Boystown" canadien — Visite industrielle de la jeune Chambre après-midi — Me Fernand Dufresne au Cercle Universitaire — Belle réussite de la soirée de la Ligue dépression

Les semaines qui vont suivre seront employées à la Chambre des jeunes aux préparatifs de grandes campagnes humanitaires: telles que prévention de la criminalité juvénile, campagne antivivisectionnelle et semaine du nettoyage. Dans chacune de ces campagnes, les jeunes hommes d'affaires jouent un rôle substantiel.

Notre "Boystown"

Demain, s'ouvre la campagne contre la criminalité. Les ligues de jeunesse féminines canadiennes-françaises, anglaises et juives organisent les démonstrations, mais la Chambre y contribue en invitant à un dîner-forum le R. P. Albert Roger, le fondateur de Boscastle. Les États-Unis ont leur Boystown et son directeur, le Père Flanagan, prononce une conférence au His Majesty's, vendredi soir, mais la province de Québec a aussi son boystown depuis quelques années et c'est le centre de redressement moral et juste Boscastle. Le Père Roger expliquera à quelque deux cents invités à l'hôtel Windsor, jeudi soir prochain, les difficultés qu'il a eues à surmonter dans la création de son oeuvre.

Un résultat immense

La seule statistique suivante démontre irréfutablement la nécessité de Boscastle. De tous les jeunes délinquants accueillis à Boscastle, un seul est retourné devant les tribunaux. Or, Boscastle c'est un peu l'oeuvre de la Chambre des Jeunes. Notre comité des oeuvres sociales a versé \$6,000 à date, c'est-à-dire la presque totalité des recettes de son pot pourri annuel à Boscastle. Les membres de la Chambre attendent donc avec avidité la conférence du Père Roger qu'ils appuient de tout coeur et qu'ils font appuyer par l'extérieur.

Chez Morgan, aujourd'hui

Aujourd'hui, se répète la visite de samedi dernier à la maison Morgan. M. Jean Morin, président du comité des visites industrielles, a groupé 108 personnes la semaine dernière. La visite des entrepôts, des bureaux, de la clinique, du département de l'expédition étonne agréablement l'acheteur du grand magasin à rayons, car il se rend compte du système impeccable de la façon de ces grands établissements. De nouveau, samedi prochain, un troisième groupe se rendra chez Morgan.

Une soirée de révélations

Les membres du comité des Affaires municipales n'ont pas l'impression d'avoir perdu leur soirée, jeudi dernier. Groupés au Cercle Universitaire, pour entendre Me Fernand Dufresne expliquer les rouages du système policier de Montréal, ils pressaient encore le directeur de la police municipale d'entretenir de questions après trois heures d'entretien. Me Dufresne garde en mémoire tous les systèmes de protection de l'histoire, de l'antiquité ainsi que de l'étranger, dans l'administration de son corps policier. Inutile de chercher à décrire

Gérant général



M. H. R. Stephenson, gérant général de la Crown Life Insurance Co. qui vient d'être élu président de la Dominion Mortgage and Investments Association, en remplacement de M. Armand Chevalier, de Montréal.

la soirée; il fallait y être. La causerie avait la valeur d'un cours que chaque citoyen devrait suivre un jour ou l'autre. Il nous reste de la soirée un fascicule bourré de renseignements sur la police, que Me Dufresne a fait rédiger à l'intention de la Chambre des jeunes.

Du côté amusements

L'intérêt n'était pas moins vif, le lundi précédent, à l'Aréna Saint-Laurent. Un enthousiasme délectant régnait parmi les milliers de personnes témoins du carnaval de la Ligue Dépression, organisé par M. Rosaire Armand. Si on en juge par la réaction du public au moment de la joute pour le championnat de la ligue, le hockey ne tombera pas de sitôt en désuétude au Canada.

Mardi prochain a lieu une autre réunion du comité de l'agriculture. L'invité de M. Gabriel Renaud, le président, est M. Bruno Landry, docteur en horticulture. Le titre de la causerie est de nature à attirer beaucoup de monde: "La propriété et les fleurs". Pour la circonstance, les membres peuvent se faire accompagner. Le comité siègera au Windsor, à 8 h. 15 p.m. L. R.

L'impôt sur les profits

Il pourrait compromettre l'embauchage, selon M. F. P. L. Lane

"A moins que la présente situation ne soit modifiée à temps, le capital d'exploitation de l'industrie sera affaibli et l'aptitude de celle-ci à assurer l'embauchage en sera diminuée d'autant sans qu'elle puisse faire quoi que ce soit pour y remédier", déclarait récemment devant le chapitre de Montréal du Canadian Credit Institute M. F. P. Lane.

Après avoir fait un exposé très net de la situation de l'industrie devant l'impôt, M. Lane suggéra que l'on veuille bien reviser le système actuel des impôts, qui, selon lui, compromettent la prospérité future des industries. Voici ce qu'il dit:

"On admet aujourd'hui, que la solution des problèmes d'après-guerre consiste à éliminer le chômage. La vente des marchandises et des services constitue le corollaire indispensable de l'embauchage, tandis que les capitaux constituent celui de l'achat de ces mêmes marchandises et services.

Les manufacturiers ont l'intention et le plus vif désir de produire de plus en plus de marchandises. Cette production ne sera limitée que par des facteurs qui échappent à leur contrôle, ce qui revient à dire que les manufacturiers sont disposés à assurer autant d'emplois qu'on le leur permettra.

"Le pays tout entier devrait se préoccuper de l'accumulation de réserves suffisantes de capitaux pour faire face aux besoins de l'après-guerre, par suite de leur effet direct sur l'embauchage; à plus forte raison, ce problème devrait retenir l'attention de ceux qui contrôlent et dirigent les crédits commerciaux. Le crédit, en effet, est le complément du capital et un grand facteur de progrès en affaires, c'est donc de lui que dépend l'embauchage; en conséquence, lorsque le moment est propice, il faut assurer des conditions de vente plus favorables, de façon à augmenter la puissance qu'a le capital de créer et de maintenir l'embauchage.

"Mais, conduites comme elles le sont aujourd'hui, les affaires sont absolument différentes de cette conception, en ce que la taxe sur les profits ne permet pas à l'industrie de retenir les bénéfices proportionnés à l'augmentation du volume des affaires. En effet, non seulement tous les profits en excédent sur la moyenne de 1936 à 1939 inclusivement, sont versés à l'Etat par voie d'impôt, mais, en plus des taxes alors en application, on prélève une somme additionnelle égale à 15 pour cent des profits moyens d'alors.

"Il est impossible, avec le présent système d'impôt sur les corporations, de constituer des réserves pour compenser en temps voulu les pertes inévitables qu'occasionnent ces inventaires. Aussi, à moins que la présente situation ne soit modifiée à temps, le capital d'exploitation de l'industrie sera affaibli et l'aptitude de celle-ci à assurer l'embauchage en sera diminuée d'autant, sans qu'elle puisse faire quoi que ce soit pour y remédier.

La graine de cotonnier contient beaucoup de protéine et de vitamines B.

Dans les quinze années qui suivent l'année record de 1897, plus de 2,250,000 immigrants entrèrent au Canada.

Directeur général de l'Union du Commerce



M. Euclide ARCHAMBAULT, de Montréal, vient d'être nommé directeur général de l'Union du Commerce, coopérative d'assurances-vie fondée en 1876 et dont le bureau-chef est à 1079, rue Berri, Montréal. Il fut à l'emploi de l'Alliance nationale durant dix-huit ans.

La Caisse populaire de Magog-Est

Magog-Est, 11 (D.N.C.) — Le dernier rapport de la Caisse populaire de Magog-Est révèle que le 29 février le capital social était de \$8,589.31; le fonds de réserve de \$174,455.24; le fonds de prévoyance de \$115.05, et le surplus de \$378.60. Le total de l'actif était de \$185,966.07. Cette caisse a été fondée le 4 février 1940, et il y a 680 familles dans son territoire de juridiction. La caisse y a recruté 856 sociétaires et son gérant est M. Roméo Thibault.

L'importance de bien loger les poules

L'une des raisons de l'augmentation phénoménale enregistrée dans la ponte cet hiver est la température modérée qui a tenu les poules confortablement. Les poules logées dans des poulaillers confortables sont toujours celles qui pondent le mieux, et un fait à noter, c'est que, quelles que soient les conditions de température, on peut maintenir le même confort tous les hivers simplement en fournissant de bons logs.

Un bon poulailler doit être assez chaud pour que l'eau n'y gèle pas, et il faut pour cela qu'il soit bien protégé contre le froid. Les poules elles-mêmes engendrent suffisamment de chaleur pour être confortablement dans un poulailler bien construit. Bonne construction et bonne aération; tels sont les principes à observer.

L'une des poulaillers les plus économiques est celui qui est construit en blocs de bois. Les blocs de cèdre sont les meilleurs, mais l'on peut se servir également de toutes sortes de blocs de bois bien séchés à l'air, y compris les blocs de peuplier dans les provinces des Prairies. Les billots devraient être coupés dès maintenant et l'écorce enlevée immédiatement pour que le bois puisse sécher à l'air avant d'être employé. La longueur habituelle des blocs de cèdre est de 8 pouces. Quand on se sert de bois plus léger, le bloc devrait avoir 10 ou 12 pouces de longueur.

Les recettes du fisc en février

Ottawa, 11 (C.P.) Les recettes provenant de la douane, de l'accise et de l'impôt sur le revenu s'élevèrent à \$194,282,545 en février, comparativement à \$154,976,426 le mois correspondant de l'an dernier, rapporte le ministre fédéral du Revenu, M. Gibson. L'augmentation s'établit ainsi à \$39,306,119.

Les perceptions d'impôt se montent à \$114,820,083, hausse de \$15,810,332; celles de la douane et de l'accise se traduisent par \$79,462,462, gain de \$23,495,787, et se répartissent comme suit: droits de douane, \$13,925,907, accroissement de \$5,635,255; taxe d'accise, \$54,265,035, gain de \$16,466,300; droits de l'accise, \$11,215,579, hausse de \$1,765,738; perception diverses, \$55,941, augmentation de \$8,495.

Durant les 11 mois terminés le 29 février, les recettes provenant de ces trois sources accusent toutes des gains et atteignent le montant total de \$2,316,055,390. Ce chiffre se compare à \$1,904,528,817 la même période de 1942-43, ce qui signifie une hausse de \$411,526,573.

Au cours de cette période les perceptions d'impôt ont passé à \$21,475,615,380, augmentant de \$2,576,643, tandis que celles de la douane et de l'accise se sont accrues de \$17,949,930 à \$840,440,009. Ces dernières se subdivisent comme suit: droits de douane, \$157,217,533, gain de \$46,591,037; taxe d'accise, \$559,443,810, hausse de \$130,740,338; droits d'accise, \$129,123,730, augmentation de \$1,531,317; perceptions diverses, \$654,936, accroissement de \$87,238.

L'Ambulance Saint-Jean

Saint-Jean, 11. — Le Centre de Saint-Jean de l'Association ambulancière Saint-Jean a tenu ses élections et M. C.-T. Trotter, gérant général de Standard Clay Products Ltd, a été élu à l'unanimité président du centre.

S. H. Lebeau, M. J. Lavigne, M. J. W. Lavigne, contrôleur chez Dominion Blank Book Co., fut élu secrétaire du centre.

Au nombre des instructeurs brevetés qui ont été invités à faire partie du centre, on compte le capitaine J.-E. Bélanger, Mlle Marie Beauregard, L. Lyburnier, Anna Thériault, et M. William Griffiths et Georges St-Marlin.

L'organisation des cours a été confiée, entre autres, à Mlle Gaby Filion et à M. Maurice Laurin.

Les membres présents ont aussi pris un vote de reconnaissance à l'endroit du président sortant de charge, M. Maurice Boisclair.

Samedi, 11 mars 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 7.00 p.m. QUESTIONNAIRE — Ce sont les élèves des 6e et 7e classes des écoles de Montréal qui prendront part au jeu du questionnaire de la jeunesse, à Radio-Canada, samedi. L'émission sera relayée de la salle de l'Ermitage ou le public est invité, 8.00 p.m. LES CONFÉRENCES DU R. P.

DES MARAIS — Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., continuera la prédication du carême à Radio-Canada. Sous le titre général: Pourquoi restez-vous chômeur? le prédicateur présentera une série d'intervues imaginaires. Déjà on a pu écouter les révélations faites au ciel dans trois cents ans par une mère de famille et d'un militant social. La troisième causerie, celle de samedi, est intitulée: Les confidences d'une vieille fille.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 1.00 En chantant. 1.15 Radio-journal. 1.30 Orchestre. 2.00 Le Metropolitan Opera dans Falstaff, de Verdi. 5.00 L'Heure du thé. 5.45 Beaux disques. 6.00 Radio-paques. 6.15 Nouvelles. 6.30 Hygiène dentaire. 6.45 Intermède. 7.00 Questionnaire de la jeunesse. 7.15 Causerie. 7.30 L'ensemble Alouette. 8.00 Heures dominicales. 8.15 Ici l'on chante. 8.30 Orchestre. 8.45 Deux piano. 9.00 Radio-journal. 9.05 Canadian vs Detroit. 9.10 Detroit.

9.05 Canadian vs Toronto. 9.20 Nouvelles. 11.15 Revue des événements de la semaine. 11.30 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles: 1.00 Bulletin des fermiers. 1.10 Radio-journal. 1.30 Orchestre. 1.20 Les amis de la colonisation. 1.30 Ecole supérieure de musique d'Outremont. 2.00 Organisation libérale. 2.30 Nouvelles. 2.35 Musique hawaïenne. 3.00 Victoire. 3.30 Orchestre Philadelphie. 4.30 Evénements sociaux. 4.45 Nouvelles. 5.00 Copista Archer. 5.20 CKAC ce soir. 5.45 En jardiner pour la victoire. 6.00 Mélodies. 6.10 Julie est p. j. de. 6.15 Bloc populaire. 6.30 Forum des sports. 6.45 Nouvelles. 7.00 Radio-jeunesse musicales. 7.30 Organisation libérale. 7.45 Sautes militaires. 8.00 Capitaine Bravo. 8.30 Veillée du samedi soir. 8.55 Nouvelles. 9.30 Orchestre du docteur. 9.30 Boîte à musique. 10.00 Musique de danse. 10.40 Journal parlé. 11.00 Bonsoir les sports. 11.15 Orchestre. 11.30 Radio-journal Casey. 12.00 Nouvelles.

CFPF-550 kilocycles: 1.00 Nouvelles. 1.15 Musique. 1.30 A choisir. 1.45 A choisir. 2.00 Orchestre. 2.30 Sport. 3.00 Quatre piano. 4.00 Rupture Hughes. 4.15 Musique. 4.30 Radio-journal. 5.00 Chef-d'oeuvre de la musique. 5.00 Sérénade. 6.15 Radio-journal. 6.30 Musique. 6.45 Nouvelles de BBC. 7.00 Radio-journal. 7.15 Reportage. 7.30 Chants religieux. 7.45 Chronique des livres. 8.00 L'air du jour. 8.30 Share the wealth. 9.00 Radio-journal.

Sommaire des postes locaux

9.05 Canadian vs Toronto. 9.20 Nouvelles. 11.15 Revue des événements de la semaine. 11.30 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles: 1.00 Bulletin des fermiers. 1.10 Radio-journal. 1.30 Orchestre. 1.20 Les amis de la colonisation. 1.30 Ecole supérieure de musique d'Outremont. 2.00 Organisation libérale. 2.30 Nouvelles. 2.35 Musique hawaïenne. 3.00 Victoire. 3.30 Orchestre Philadelphie. 4.30 Evénements sociaux. 4.45 Nouvelles. 5.00 Copista Archer. 5.20 CKAC ce soir. 5.45 En jardiner pour la victoire. 6.00 Mélodies. 6.10 Julie est p. j. de. 6.15 Bloc populaire. 6.30 Forum des sports. 6.45 Nouvelles. 7.00 Radio-jeunesse musicales. 7.30 Organisation libérale. 7.45 Sautes militaires. 8.00 Capitaine Bravo. 8.30 Veillée du samedi soir. 8.55 Nouvelles. 9.30 Orchestre du docteur. 9.30 Boîte à musique. 10.00 Musique de danse. 10.40 Journal parlé. 11.00 Bonsoir les sports. 11.15 Orchestre. 11.30 Radio-journal Casey. 12.00 Nouvelles.

CFPF-550 kilocycles: 1.00 Nouvelles. 1.15 Musique. 1.30 A choisir. 1.45 A choisir. 2.00 Orchestre. 2.30 Sport. 3.00 Quatre piano. 4.00 Rupture Hughes. 4.15 Musique. 4.30 Radio-journal. 5.00 Chef-d'oeuvre de la musique. 5.00 Sérénade. 6.15 Radio-journal. 6.30 Musique. 6.45 Nouvelles de BBC. 7.00 Radio-journal. 7.15 Reportage. 7.30 Chants religieux. 7.45 Chronique des livres. 8.00 L'air du jour. 8.30 Share the wealth. 9.00 Radio-journal.

Dimanche, 12 mars 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 7.00 p.m. LES COLÈGES AU MICRO. — Le deuxième tournoi des épreuves éliminatoires de Noël collées au micro, dimanches à Radio-Canada, mettra en présence le collège St-Laurent et le séminaire de Ste-Thérèse. Le débat portera sur les mouvements littéraires et scientifiques en Europe de 1870 à 1918. Les délégués du collège St-Laurent seront MM. Maurice Allard, Claude Ducharme et Jean-Paul Gélinas; ceux du séminaire de Ste-Thérèse, MM. Paul-Emile Charbonneau, Maurice Matte et André Naud. Cette émission sera transmise de l'Ermitage à Montréal. Animateur: M. Jean-Pierre Houli. 8.00 p.m. LE SECRET DE POLICHINELLE. — Cette opérette que Radio-Canada a bien voulu nous offrir pour le dimanche de la comédie du même nom de Pierre Wolff la musique est de Félix Pourdrait. Le livret d'Henri Cain. Les délégués du collège St-Laurent seront: Mmes Marthe Lévesque, Jeanne Maubourg, MM. José Delacourte, Léopold Simoneau. Chef d'orchestre, J.-J. Gagnier.

9.00 p.m. OPINIONS. — L'étude inscrite au programme de dimanche a pour titre: L'immigration au Canada après la guerre. Le sujet sera traité par le docteur dans la presse et à la tribune. Il n'est pas douteux que cette étude sera suivie avec intérêt par les auditeurs de Radio-Canada. Les invités à cette tribune seront M. Roger Duhamel, journaliste, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, et M. Jean-Charles Harvey, journaliste. M. Raymond Tanghe, de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Montréal, dirige cette tribune.

A CKAC: 2.00 p.m. HEURE CATHOLIQUE. — Elle débute par une interview de M. E. P. Levac, C.S.S.R., aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc. De 2 h. 15 à 3 h. sera transmis le calendrier de Montréal où le public est cordialement invité, un programme de chant religieux. Plus récemment, la causerie de R. P. Joseph Verd, S.J., de l'Ecole sociale populaire: la Vieillesse dans notre vie. Cette causerie sera suivie de la bénédiction du T. S. Sacrament.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 9.00 Variétés. 9.30 Concert comical. 10.00 Concert. 11.00 Rhapsody of the Rockies. 11.30 Chans. musicales. 12.01 Midi Franco combattante. 12.15 Radio-journal. 12.30 La Marine vous parle. 12.45 Nos collages au micro. 12.59 Signal-horaire. 1.00 L'école des parents. 1.15 Chans. musicaux. 1.30 Théâtre de Radio-College: Les Femmes et les enfants. 2.30 Piano. 3.00 Maîtres de la musique. 4.00 Musée hall. 4.30 Airs d'opéra. 4.45 La bonne chanson. 5.00 Heures dominicales. 5.30 Musique. 6.00 Concert Lipton. 6.30 Orchestre symphonique. 6.40 Nos collages au micro. 7.30 Actualités canadiennes. 8.00 Opérette. 8.45 Croix-Rouge. 9.00 Opinions. 9.30 L'album de musique. 10.00 Radio-journal. 10.15 Chants de l'Empire. 10.45 Récital de clavessin. 11.00 Nouvelles de BBC. 11.30 Confidant du jour. 11.37 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles: 8.00 Nouvelles. 8.30 Columbia ensemble. 8.45 Le quart d'heure de 6.00 News of the world. 9.15 Biggs, organiste. 9.45 Chansons. 10.00 Gospel service. 10.30 Dimanche musical. 10.45 Clavessin. 11.00 Nouvelles. 11.30 Columbia ensemble. 8.45 Le quart d'heure de 6.00 News of the world. 9.15 Biggs, organiste. 9.45 Chansons. 10.00 Gospel service. 10.30 Dimanche musical. 10.45 Clavessin. 11.00 Nouvelles. 11.30 Columbia ensemble.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 9.00 Variétés. 9.30 Concert comical. 10.00 Concert. 11.00 Rhapsody of the Rockies. 11.30 Chans. musicales. 12.01 Midi Franco combattante. 12.15 Radio-journal. 12.30 La Marine vous parle. 12.45 Nos collages au micro. 12.59 Signal-horaire. 1.00 L'école des parents. 1.15 Chans. musicaux. 1.30 Théâtre de Radio-College: Les Femmes et les enfants. 2.30 Piano. 3.00 Maîtres de la musique. 4.00 Musée hall. 4.30 Airs d'opéra. 4.45 La bonne chanson. 5.00 Heures dominicales. 5.30 Musique. 6.00 Concert Lipton. 6.30 Orchestre symphonique. 6.40 Nos collages au micro. 7.30 Actualités canadiennes. 8.00 Opérette. 8.45 Croix-Rouge. 9.00 Opinions. 9.30 L'album de musique. 10.00 Radio-journal. 10.15 Chants de l'Empire. 10.45 Récital de clavessin. 11.00 Nouvelles de BBC. 11.30 Confidant du jour. 11.37 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles: 8.00 Nouvelles. 8.30 Columbia ensemble. 8.45 Le quart d'heure de 6.00 News of the world. 9.15 Biggs, organiste. 9.45 Chansons. 10.00 Gospel service. 10.30 Dimanche musical. 10.45 Clavessin. 11.00 Nouvelles. 11.30 Columbia ensemble.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 9.00 Variétés. 9.30 Concert comical. 10.00 Concert. 11.00 Rhapsody of the Rockies. 11.30 Chans. musicales. 12.01 Midi Franco combattante. 12.15 Radio-journal. 12.30 La Marine vous parle. 12.45 Nos collages au micro. 12.59 Signal-horaire. 1.00 L'école des parents. 1.15 Chans. musicaux. 1.30 Théâtre de Radio-College: Les Femmes et les enfants. 2.30 Piano. 3.00 Maîtres de la musique. 4.00 Musée hall. 4.30 Airs d'opéra. 4.45 La bonne chanson. 5.00 Heures dominicales. 5.30 Musique. 6.00 Concert Lipton. 6.30 Orchestre symphonique. 6.40 Nos collages au micro. 7.30 Actualités canadiennes. 8.00 Opérette. 8.45 Croix-Rouge. 9.00 Opinions. 9.30 L'album de musique. 10.00 Radio-journal. 10.15 Chants de l'Empire. 10.45 Récital de clavessin. 11.00 Nouvelles de BBC. 11.30 Confidant du jour. 11.37 Nouvelles.

CKAC-730 kilocycles: 8.00 Nouvelles. 8.30 Columbia ensemble. 8.45 Le quart d'heure de 6.00 News of the world. 9.15 Biggs, organiste. 9.45 Chansons. 10.00 Gospel service. 10.30 Dimanche musical. 10.45 Clavessin. 11.00 Nouvelles. 11.30 Columbia ensemble.

Écoutez le Dr Philippe HAMEL

Dimanche, 12 mars, CKAC, 9 h. p.m. (Sherbrooke) 7 h. 15 p.m. (Québec) 8 h. 30 p.m. (New-Carlisle) 8 h. p.m. (Ste-Anne de la Pocatière) 9 h. p.m. (Rouyn) 9 h. 30 p.m. (Hull) 8 h. 30 p.m. (Chicoutimi) 9 h. 30 p.m. (Trois-Rivières) 9 h. p.m.

Lundi, 13 mars, CHLT (Québec) 7 h. 15 p.m. Mercredi, 15 mars, CHNC (New-Carlisle) 8 h. p.m. Jeudi, 16 mars, CHGB (Ste-Anne de la Pocatière) 9 h. p.m. Vendredi, 17 mars, CKRN (Rouyn) 9 h. 30 p.m. Samedi, 18 mars, CKCH (Hull) 8 h. 30 p.m. Lundi, 20 mars, CBJ (Chicoutimi) 9 h. 30 p.m. Mardi, 21 mars, CHLN (Trois-Rivières) 9 h. p.m.

M. JEAN MASSICOTTE, avocat, Victoriaville, Qué.

Mercredi, 15 mars, CKAC (Montréal) 9 h. 45 p.m.

La neuvaïne à saint Joseph

Messe pontificale tous les jours — Office pour les malades dimanche

La grande neuvaïne s'est ouverte hier à l'Oratoire. Devant une foule recueillie qui remplissait la crypte de Bathurst, a chanté la messe pontificale d'ouverture. Le R. P. Alfred Bouchard, O.M.I., a commencé la série des sermons qu'il donnera chaque matin à la messe de 8 heures. La chorale du scolasticat des Pères du Saint-Esprit exécuta le chant. Au cours de la neuvaïne, 40 chorales se succéderont à la tribune de l'Oratoire.

Le R. P. Emile Desrochers, C.S.C., supérieur provincial des religieux de Sainte-Croix, prêcha tous les soirs à l'Office de 8 h. 15.

La ferveur avec laquelle la neuvaïne commence fait espérer les plus beaux résultats. Il faut que pendant ces jours nous obtenions de saint Joseph le salut de la famille chrétienne.

Ce matin, Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, a célébré la messe de la neuvaïne. S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., célébrera demain à 11 h. la messe pontificale. A 1 h. 45 p.m., cérémonie spéciale pour les malades. Prières, sermon par le R. P. Ferdinand Coiteux, O.F.M., bénédiction des malades avec l'ostensoir.

Tout le pays est en union de prières avec l'Oratoire. Nous avons reçu 70,000 lettres nous apportant des intentions de toutes les parties du Canada et des États-Unis.

La radio atteint tous ceux qui ne peuvent venir à l'Oratoire. Émissions: CKAC, tous les jours à 7 h. 25 a.m., le dimanche à 9 h. a.m.; CBF à 6 h. 45 p.m., les 14, 16 et 18; CHLP, à 11 h. 15 a.m., les jours de semaine et 5 h. 45 p.m. le dimanche.

Mariage annulé en Cour supérieure

M. le juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, a annulé sans hésitation un mariage célébré à Ottawa, le 20 août 1938, entre Florence-Helen Fox, catholique, de Montréal, et Alfred-Davidson Clark, protestant, vivant actuellement à Rockliff (Ont.). La demanderesse, représentée par Me David Miller, avait plaidé que le mariage, célébré devant un pasteur protestant, devait être célébré devant un prêtre de l'Église catholique. Après les épousailles, le mari a toujours refusé d'acquiescer aux désirs de sa femme à ce sujet. La Cour en conclut qu'il y a eu fautive représentation de la part de l'époux et que, partant, le mariage est nul. Si la femme avait su que Duval ferait ensuite de faire bénir son union par un prêtre, elle n'aurait jamais consenti à ce mariage.

La baronne de Rothschild attaquée sur la rue

New-York, 11 (A.P.) — Un jeune "zoot-suiter" nègre a assailli la baronne Alphonse de Rothschild, veuve du baron Alphonse-Mayer de Rothschild, riche banquier européen, comme elle se promenait sur l'avenue du Parc, à New-York. La baronne aurait été jetée par terre et frappée sur la tête au cours de cette attentat. Elle a dû demeurer alitée aujourd'hui, souffrant d'un violent tétanos nerveux.

La police a déclaré qu'une somme de \$35 ainsi que des papiers personnels contenus dans la bourse de la victime, sont disparus.

Vol de \$1,600 dans une laiterie

M. Roger Bouvier, inspecteur de la laiterie Saint-Alexandre, dont l'établissement est situé à 4375 rue Christophe-Colomb, a déclaré à la police que des inconnus ont pénétré par effraction dans les bureaux de la laiterie et après avoir écarté le coffre-fort, ils se sont enfuis emportant une somme de \$1,600 environ.

Des voleurs se sont introduits dans la demeure de M. Omer Martel, 1124 rue Panel, et ont fait main basse sur un paletot et des habits pour homme, d'une valeur totale de \$125.

La production civile

Washington, 11 (A.P.) — M. Donald-M. Nelson a dit, dans une lettre au sénateur Maloney que la politique du bureau de production des États-Unis est d'étendre la production destinée aux civils tant que cela ne nuira pas au programme de guerre, mais que c'est impossible de permettre à toutes les manufactures de fabriquer pour les civils. Nelson a dit que le gouvernement devrait relâcher son contrôle de l'industrie. Il a aussi précisé que les fabricants qui produisaient des marchandises de consommation avant la guerre auront la préférence sur les entreprises nouvelles lorsqu'il s'agira de satisfaire à la demande du marché des États-Unis.

Causerie de M. René Guénette

Lundi, le 13 mars, à 8 h. 15 p.m. à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, 1963, rue Rachel est, première d'une série de quatre conférences-forums sur la famille. Le conférencier sera M. René Guénette, directeur de l'Ecole Primaire. Le sujet de sa conférence: "Les parents et l'école".

Intermède musical par le Petit Scepteur de la Bonne Chanson (Arthur Blaquière et ses enfants).

Les billets sont en vente au paroisse de l'Immaculée-Conception, 1855, rue Rachel est.

BLOC POPULAIRE CANADIEN

ÉCOUTEZ André LAURENDEAU chef provincial

CKAC, 7 h. 30 dimanche — Montréal
CHRC, 7 h. 15 samedi — Québec
CBJ, 5 h. 45 dimanche — Chicoutimi
CHGB, 6 h. 45 dim. — Ste-Anne de la Pocatière
CHNC entre 6 et 7 h. dimanche — New-Carlisle
CKRN, 6 h: jeudi — Rouyn

M. André Laurendeau reviendra à ces mêmes postes tous les 15 jours.

JEAN DRAPEAU
CKAC, 6 h. 15 samedi — Montréal.

ROGER VEZINA
CHRC, 6 h. 15 dimanche — Québec
LISEZ LE JOURNAL "LE BLOC"

Les Prêts hypothécaires nous intéressent-ils? Nous en faisons une spécialité. Demandez notre trois-volets SOLON EN PARLAIT, soit en écrivant, soit en téléphonant. Il vous sera envoyé à titre gracieux. SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE 41 ouest, Saint-Jacques, Montréal, Harbour 3291.

OUVERTS DE 10 à 6:30 samedi compris.

Même en ces temps difficiles nous avons réussi à préparer, à l'occasion de notre 76^e ANNIVERSAIRE, des offres intéressantes dans tous nos rayons.



76^e ANNIVERSAIRE DUPUIS

Commençant
LUNDI
13 MARS



MANTEAUX

de printemps, de Pâques
pour dames et jeunes filles

32 modèles au choix. Tailles :
11 à 19, 12 à 20 dans le groupe.
PRIX 76^e ANNIVERSAIRE

19.76

Manteaux Reifer-Chesterfield

Deux beaux modèles... parmi lesquels se trouve le VOTRE pour PAQUES... pour les beaux jours, pour l'été... pour la mi-saison... Etoffes : Polo — crêpe de laine — fin bouclé — tweed multicolore... QUELLES BELLES NUANCES MESDAMES : rouge — lilas — bleu pâle — marine — brun — or — et autres ainsi que NOIR.

Costumes "Couturier"

aussi à ce prix

Ils sont jeunes, très en vogue avec raison... ces costumes dont le fini rappelle le vêtement sortant d'une maison de HAUTE COUTURE Jaquette et jupe en tweed dans les nuances printanières.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

Salon de la confection pour dames

DUPUIS —
dixième
(St-Catherine)

EMPORTEZ
VOS PETITS
COLIS S.V.P.



Jolies blouses à bas prix

Mesdames, vous attendiez une offre semblable pour obtenir les blouses qui accompagneront votre costume de PAQUES... celles que nous offrons sont en SHEER si en vogue ou encrepe rayonnée... modèle chemisier ou plus fantaisie avec dentelle, petits plis. Manches courtes, dos à empiècement dans le haut. Pour 14 à 20 ans. Jaune, turquoise, poudre, blanc.

1.98

PRIX 76^e ANNIVERSAIRE

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

Gants de peau ...pour Pâques et les beaux jours

prix ord. 1.69 à 2.95 —
PRIX 76^e ANNIVERSAIRE

1.39

Pointures : 6 à 7 1/2.
PEAU "CABRETTAS" en noir, brun.
PEAU "PIGTEX" imitant le véritable pécarin. Nuance naturelle.
PEAU "CAPE" — noir seulement.
PEAU DE DAINE en blanc, chamois.

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(centre)



Sacs à main

en simili-cuir

PRIX ANNIVERSAIRE
1.89

SIMILI CUIR noir, brun ou marine imitant à s'y méprendre le cuir véritable.

Fin grain — lisse ou fantaisie. Montures nouvelles et fort variées...

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(St-Catherine)

Grande vedette pour hommes lundi CRAVATES 1/2 prix



pour le printemps
et pour l'été

Ordinairement 1.00.
PRIX ANNIVERSAIRE,
chacune

.50

PROFITEZ DE L'OFFRE QUI SE PRESENTE LUNDI... juste à la veille du printemps. Vous en voudrez plus d'une pour varier votre tenue avec ce complet de printemps que vous choisissez lundi chez DUPUIS... Grand assortiment de tissus... de coloris... de dessins petits ou grands et pour tous les goûts.

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(St-Catherine)

Chapeaux

de printemps, d'été
pour hommes, jeunes,
collégiens.

Ordinairement : 3.95 et 5.00
PRIX ANNIVERSAIRE
LUNDI...

2.25

Véritable feutre duvet

Tous ces chapeaux sont de formes en vogue. Le rabais est dû à ce que ces chapeaux sont en feutre duvet légèrement imparfait. Entrées de tête de : 6 1/2 à 7 3/4.



DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

Chandails printemps-été

pour hommes, jeunes gens. Nous vous offrons, lundi les populaires chandails en tricot de laine à faible pourcentage de coton... Manches longues... encolure à chaînette éclair (zipper). En bleu ou noir. Tour de poitrine de : 36 à 42. PRIX ANNIVERSAIRE

1.65



Complets

POUR HOMMES, JEUNES
GENS — tailles 34 à 44.
PRIX ANNIVERSAIRE

23.76

Les plus nouveaux complets de la saison en worsted fantaisie très léger et durable... surtout des ravures dans la texture. Veston à revers plus longs. Nuance de bleu en vogue. Nuance de bleu rayonné.

Paletots de printemps

pour hommes et jeunes gens,
tailles : 34 à 42.
PRIX ANNIVERSAIRE

22.50

Obtenir à ce prix ANNIVERSAIRE un paletot de Pâques — de mi-saison — est une occasion à ne pas manquer. Variétés de tweeds fantaisie surtout des chevrons (herringbone). Le collet genre militaire dans ces paletots Slip-On gris, gris bleu, brun.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

Souliers de Pâques

LES PLUS RECENTS MODELES
POUR HOMMES, JEUNES GENS

Pointures : 6 à 11 et
largeurs B C D E
dans le groupe —
PRIX ANNIVERSAIRE LUNDI,
la paire
Ordinairement marqués : 6.00

4.76

Plus de 25 modèles nouveaux. Cuir de veau noir, veau brun. Semelles ordinaires ou épaisses. Genre Blucher ou Balmoral. Formes à bout pointu, médium, large.

PAS DE COMMANDES
POSTALES S.V.P.

DUPUIS —
rez-de-chaussée
(Centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

POUR GARÇONS et pour FILLETTES

Complets

"Trois pièces"

Complets pour 6 à 10 ans. Tweed de laine en gris bleu, gris, beige, brun. Veston droit avec culotte droite et culotte Breeches.

PRIX ANNIVERSAIRE **9.75**

Complets à 2 pantalons

pour garçons de 12 à 15 ans. Tweed fantaisie gris bleu, beige, brun. Veston droit à 3 boutons — 2 pantalons — les 3 pièces

A PRIX ANNIVERSAIRE **14.95**



Complets lavables

pour bambins de 2 à 6 ans

Cotonnades résistantes et lavables. Complets "OLIVER TWIST". Culotte foncée, blouse pâle... les deux réunis par des boutons, ceinture... Marron et blanc, marine et blanc.

Au choix à PRIX ANNIVERSAIRE **.59**

Complets "Soleil"

(Sun Suits)

Pour bambins de 1 à 3 ans dans ce groupe. Tissu coton cambré en gris bleu, bordure fantaisie. **.59**



La tenue d'été

(6 à 12 ans). Grosse toile rustique mercerisée. Beige, bleu ou brun. Chemise avec poches, collet sport. Culotte droite non doublée, ceinture séparée retenue par des passes.

PRIX ANNIVERSAIRE **3.79**

Chandails de coton

pour bambins de 2 à 6 ans. Tricot de coton à mailles fines et serrées, cependant extensible. Manches longues, petit collet. POLO. Tricot par cotes à la taille. Brun, bleu, vert, gris.

PRIX ANNIVERSAIRE **.59**

3 pour 1.76



Combinaisons légères

Pour garçons de 8 à 14 ans. Tricot de coton par cotes... Manches et jambes longues. Modèle devant croisé sans bouton.

PRIX ANNIVERSAIRE, chacune **.76**

Pyjamas d'été

Broadcloth de coton fin, à ravures bleu, vert sur fond pâle. Pour 6 à 14 ans. Taille du pantalon à cordonnet coulissant.

PRIX ANNIVERSAIRE, chacun **.98**

Ensembles printaniers 2-pièces

pour fillettes de 4 à 6 ans

7.76

Un élégant et joli petit manteau en étoffe tout laine beige, coco, vert, bleu marine, mauve, rose... Chaque modèle à belle doublure. Un chapeau pour accompagner. Les 2 pièces



Robes légères

pour enfants

(1 à 3, 3 à 6 ans) **1.00**

Nous présentons aux mamans à la recherche de robes lavables pratiques... ces modèles enfantins en cotonnades fleuries, rayées. Garniture contrastante. Choix de bleu, rouge, jaune, vert, rose.

Manteaux double face

(réversible)

7 à 10 ans 11 à 14 ans
chacun **9.98** chacun **10.98**

Élegants manteaux de PAQUES, de printemps et d'été... Tweed DONEGAL d'un côté... tissu de coton serré sur l'autre face... ce dernier semi-imperméable. Ces modèles sont populaires chez la jeunesse.

DUPUIS — troisième (centre)

